LAROCQUE MAGASIN A RAYONS (OTTAWA) LIMITEE
HEURES D'AFFAIRES
9 h. 30 à 6 h.
LUNDI fermé toute la journée

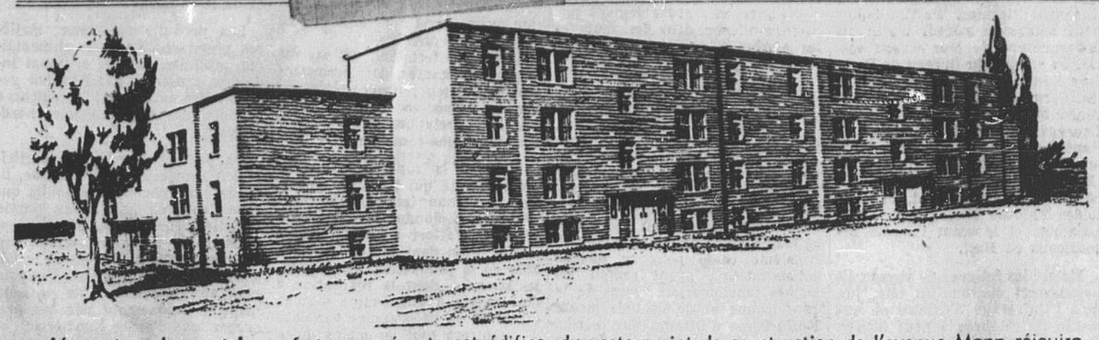
7-108-1JAN47
LE SENAT
6-354-1JAN48
OTTAWA ONT

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

35e année No 195 — OTTAWA, SAMEDI, 23 AOUT 1947 — Le numéro: 3 sous

THEATRE CENTRE Aujourd'hui
RETENU
"THE EGG AND I"
Claudette COLBERT,
Fred MacMURRAY, Marjorie MAIN



●**L'aspect moderne et le confort** que présente cet édifice du vaste projet de construction de l'avenue Mann réjouira un grand nombre de familles dont plusieurs sont actuellement entassées dans des chambres trop petites pour elles. Le creusage commencera aussitôt que possible, et bientôt l'activité règnera autour de ces demeures. Selon les plans, les vétérans qui ont servi outre-mer auront la préférence dans le choix d'un logis.

Nombreux logis dès ce printemps

Il en coûtera quelques millions

La Société centrale d'hypothèque et de logements a révélé aujourd'hui ses plans pour la construction des 418 unités de logement sur l'avenue Mann au coût de plusieurs millions de dollars. Le projet prévoit la construction de 22 édifices de deux étages et de plusieurs autres à plus de deux étages. La structure extérieure sera en brique.

Le creusage préparatoire à l'érection des logements est déjà commencé sur une étendue de 27 acres de terrain sur l'avenue Mann. La Société centrale d'hypothèque et de logement, qui s'occupe entièrement de l'affaire, a accordé le contrat à la maison James Moore, entrepreneurs en vue de la cité d'Ottawa. Il se peut que certains de ces logis soient prêts dès le printemps prochain.

Selon une entente avec le Bureau des commissaires la Société consent à donner la préférence aux vétérans qui ont servi outremer dans 75% des cas. Ensuite viennent ceux qui ont servi au Canada, puis les autres. La Socié-

(Suite à la page 8, col. 1)

Vingt mille soldats défilent

M. Drew les passe en revue à l'exposition de Toronto

Par Fred KERNER

TORONTO (PC) — Une vingtaine de mille membres des trois services armés sont entrés aujourd'hui au pas militaire sur les terrains de l'exposition de Toronto, à l'occasion de la journée des guerriers marquée par tout un programme spécial.

M. George Drew, premier ministre de l'Ontario, a reçu le salut des unités pendant qu'elles défilaient sur le terrain. Il y en avait des Etats-Unis comme de toutes les régions de l'Ontario.

L'exposition de Toronto a ouvert ses portes hier pour la première fois depuis 1941, alors que la guerre venait interrompre la série des expositions canadiennes. Au moins 103,500 personnes ont été admises sur le terrain, contre 58,000 le premier jour de la dernière exposition et 88,000, la plus grande assistance jamais encore enregistrée.

Des milliers de personnes ont suivi la cérémonie d'inauguration. Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, et plusieurs autres personnages de premier plan ont offert leurs meilleurs voeux aux organisateurs

Tous les immeubles de l'exposition, une centaine en tout, ont été rénovés depuis 1941, et de nou-

(Suite à la page 8, col. 3)

Plans du vaste projet à Ottawa

Le vaste projet de construction de l'avenue Mann, dont la Société centrale d'hypothèque et de logement vient de publier les plans, contiendra des logis de deux et d'autres de trois chambres à coucher. Chaque étage sera construit pour aménager deux logis.

Faisant face à l'entrée principale, la cuisine se trouve tout au fond du logis et mesure 8 pieds par 12. Le vivoir, situé près de l'entrée principale, est le plus grand des appartements: il mesure 12 pieds par 13.9 pieds. Une fenêtre double donne sur la rue.

Les chambres à coucher sont à l'extrémité d'un corridor qui les relie à l'entrée principale. L'une d'elle, faisant face à la rue, mesure 10 par 11 pieds, l'autre, à l'arrière, est de 8.6 pieds par 12. Une troisième chambre, pour certains logis, se trouve à l'arrière de la maison entre la cuisine et la deuxième. Celle-là possède des dimensions de 8.6 pieds par 9.6 pieds. Les chambres situées à l'arrière sont munies de garde-robes.

Une chambre de bain comprenant tous les accessoires nécessaires se trouve à l'avant de la maison, entre le vivoir et une des chambres, à l'exception des logis de deux chambres à coucher alors qu'elle se trouve à l'arrière, entre la cuisine et une autre chambre.

Coup de grisou: 19 tués

Seconde tragédie en une semaine dans les houillères britanniques

ANNFIELD-PLAIN (Angleterre) (PA) — Dix-neuf mineurs de charbon de Durham ont péri aujourd'hui dans une explosion qui s'est produite à la Morrison North Mine. C'est le deuxième désastre minier en Angleterre depuis une semaine.

L'explosion a eu lieu peu après minuit alors qu'une nouvelle équipe de vingt-quatre hommes était au travail.

On a retrouvé quatorze victimes et localisé les cinq autres.

Les cinq survivants de l'explosion, tous souffrant de graves brûlures, ont été ramenés à la surface par des équipes de secours.

La dernière catastrophe minière s'est produite dans la nuit du 15 août quand une explosion démolit la mine de Whitehaven, tuant 104 hommes.

Trois équipes de Durham, qui étaient à la mine William la semaine dernière, ont été rappelées. Le premier cadavre fut découvert deux heures après l'explosion.

La mine Morrison, scène de l'accident, a été la scène de fréquents incendies souterrains. En 1926, les veines de charbon s'enflammèrent. En 1943, l'incident se répéta. Il y a quelques mois à peine, une grande partie des travaux qui avaient été fermés à cause des incendies fut rouverte.

Le cabinet Maximos remet sa démission au roi des Hellènes

ATHENES (PA) — Le premier ministre Demetrios Maximos a soumis la résignation de son cabinet au roi Paul, cet après-midi.

Maximos, chef du parti populaire, a formé la coalition en janvier dernier avec des membres de sept des huit partis représentés au Parlement. L'EAM de gauche était exclus.

La crise fut causée par une mésentente sur la reconstitution du cabinet. Trois anciens premiers ministres — Sophocle Venizelos, George Papandreou et Panayotis Kanellopoulos — ont insisté pour faire des changements. Le ministre des Affaires étrangères, Constantin Tsaldaris, s'y objecta.

Les trois anciens premiers ministres démissionnèrent.

Venizelos, chef du parti libéral, était vice-président et ministre de la Guerre dans le cabinet de Maximos; Kanellopoulos, membre de l'Union nationale, était ministre de la Marine, et Papandreou, un social démocrate, ministre de l'Intérieur.

Outillage de guerre pour les Hellènes

WASHINGTON (PA) — Le secrétariat d'Etat américain a annoncé hier que plus de 50,000 tonnes d'approvisionnements militaires urgents sont en route pour la Grèce; ce matériel est expédié sous le régime du plan américain d'aide à ce pays.

On apprend, de la même source, que douze transports de l'armée sont partis avant la mi-août chargés de camions, de vivres et d'autres articles, soit plus de 20,000 tonnes en tout.

Evadés recherchés près de Maniwaki

MONTREAL (PC) — Les recherches des trois évadés du pénitencier de Kinggston ont été concentrées hier sur le district de Maniwaki-Mont-Laurier. Toutefois, selon la Sûreté provinciale, rien n'indique que ce qu'on croyait être une excellente piste l'ait mise sur la trace des trois criminels.

Le capitaine Alfred Queneville a annoncé qu'hier matin deux escouades ont été dépêchées à environ 100 milles d'Ottawa, dans une région de forêts denses, à la suite de renseignements reçus sur les allées et venues de Donald McDonald, Ulysse Lauzon et Nicolas Minille.

"Nous n'avons pas encore reçu de nouvelles, a-t-il dit, ce qui peut vouloir dire que les recherches ont été vaines".

Plus tôt, le sous-directeur Beauregard, de la police provinciale, a

(Suite à la page 8, col. 2)

Deux villages sont menacés par le feu

HALIFAX (PC) — Les feux de forêts, soutenus par une vague de sécheresse qui doit se prolonger, selon les prévisions météorologiques, sont aux portes mêmes de deux villages de la Nouvelle-Ecosse, Sheet-Harbour (1,200 âmes), dans l'île du Cap-Breton, et Lower Sandy, une centaine de milles à l'est d'Halifax.

A Sheet-Harbour, les pertes matérielles sont déjà de l'ordre d'un demi-million de dollars: une scierie et cinq maisons ont été rasées par les flammes, et une centaine d'habitants ont dû prendre la fuite. A Lower-Sandy, le village ne sera épargné que si le vent change de direction.

L'incendie qui menace cette petite ville de 1,200 âmes, située à 75 milles à l'est d'Halifax, a détruit le moulin de la Lewis Lumber Company et ses réserves de bois et a rasé une habitation.

Plus de trois cents sapeurs, munis de l'équipement de localités avoisinantes et d'appareils expédiés d'Halifax et de Dartmouth, tentent d'empêcher le feu de se propager à 10 habitations de l'extrémité est de la ville.

Dans le sud-est de l'île du Cap-Breton, à 70 milles de Sydney, un incendie a coupé les communica-

(Suite à la page 8, col. 2)

Embargo sur les importations de luxe américaines

Présage possible du rétablissement au Canada d'une grande partie des restrictions des années de guerre, l'un des chefs de parti au Parlement fédéral, M. M.-J. Coldwell, leader socialiste, a suggéré qu'Ottawa, au lieu d'obtenir de Washington un emprunt (d'un quart de milliards de dollars) suive l'exemple de Londres dans le domaine de l'économie dirigée du temps de paix. Il voudrait notamment que le premier ministre Mackenzie King ou encore le premier ministre des finances, M. Douglas Abbott, décrète: a) un embargo d'urgence sur l'importation de tous les produits de luxe des Etats-Unis; b) interdise les voyages de plaisir outre-frontière; c) défende définitivement les achats non indispensables dans les magasins américains.

Le cardinal McGuigan est à Vancouver

VANCOUVER (PC) — S. Em. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto et seul cardinal canadien, est arrivé aujourd'hui à Vancouver pour assister à la réunion des trois cardinaux de l'Eglise catholique dans l'Empire britannique. Les trois préiats entreprendront ensuite une tournée à travers le Canada.

Les deux autres princes de l'Eglise sont Leurs Eminences les cardinaux Griffin et Gilroy. Ce dernier est arrivé d'Australie tard avant-hier.

Les trois princes de l'Eglise avaient décidé, après le consistoire où ils furent élevés à la dignité cardinalice, à Rome, en février 1946, de se réunir plus tard au Canada.

La police tient six Fils de la Liberté

SOUTH-SLOGAN (C.-B.) (PC) —La police a appréhendé une femme et cinq hommes qu'elle accuse d'avoir semé les flammes et la terreur dans la vallée de Kootenay, en Colombie-Britannique. Les prévenus seraient de la secte dissidente des doukhobors qui allument des incendies la nuit pour amener la secte de Veregin à s'unir à elle-même.

W. W. Ferguson, avocat de Nelson, dirigera la poursuite.

Les deux premières arrestations sont celles de Nicholl Boriskoff et Annie Kostinoff, qui ont mis le feu à des maisons en protestation contre la troisième guerre mondiale qui s'annonce. La police ne révèle pas les noms des quatre autres prévenus.

Les doukhobors orthodoxes—secte de Veregin—accusent le groupe dissident—les Fils de la Liber-

(Suite à la page 8, col. 3)

Indices fascistes aux E.-U.

La Chambre américaine publie une étude sur le fascisme

Par Marvin ARROWSMITH

WASHINGTON (PA) — D'après une étude entreprise à la demande du Congrès, le fascisme, à l'étranger, serait une doctrine "s'inspirant de la violence" et dont le programme serait fondé sur "des préjugés tenaces". A cela, le représentant Wright Patman, démocrate du Texas, ajoute qu'on en trouve des "symptômes évidents aux Etats-Unis".

L'étude, intitulée "Le fascisme à l'oeuvre, a été autorisée par la Chambre des représentants après des mois de controverse et a été préparée par le service de références de la bibliothèque du Congrès.

Sauf l'avant-propos, rédigé par M. Patman, qui avait suggéré l'idée de cette étude, le voluminenx document traite uniquement de l'histoire et de l'évolution du fascisme dans d'autres pays, principalement l'Allemagne et l'Italie. Son but est d'appeler l'attention sur ce qui s'est passé à l'étranger et d'éviter qu'on tombe dans les mêmes fautes aux Etats-Unis.

Le document indique que les fascistes tentent d'arriver à leurs fins tout en respectant la loi; s'ils

(Suite à la page 8, col. 2)

Deux pays parent à la crise

L'Argentine et Singapour mettent un frein aux importations

Par Ed CREACH

LONDRES (PA) — A la suite de l'accord anglo-américain interdisant la libre conversion de livres sterling en dollars, l'Argentine a décidé hier d'interrompre provisoirement l'émission de permis à l'égard de toutes les catégories d'importations et Singapour n'accepte plus, pour le moment, des Etats-Unis, du Canada et de la plupart des pays de l'Amérique latine que les denrées dont le besoin est le plus pressant.

Le geste des autorités de Singapour répond à l'appel lancé hier par la Grande-Bretagne à ses colonies, leur demandant de coopérer avec elle pour diminuer les importations des Etats-Unis et d'autres pays de la zone du dollar maintenant que son crédit de trois milliards et trois quarts est virtuellement épuisé.

L'Argentine vend de grandes quantités de viande au Royaume-Uni et ne peut plus transformer en dollars les livres qu'elle reçoit en paiement.

L'**Economist** de Londres prétend que la crise frappera les Etats-Unis beaucoup plus que la Grande-Bretagne parce qu'à peu près tous les pays qui font affaire avec eux manquent actuellement de dollars.

Les autorités anglaises expliquent que, depuis le 15 juillet, les pays qui avaient besoin de dollars se sont départis de leurs réserves de sterling.

(Suite à la page 8, col. 3)

Rome prépare déjà le jubilé de 1950

CITE DU VATICAN (Reuter) — Le gouvernement italien et les autorités de la Cité vaticane ont commencé les préparatifs en vue de la célébration d'un jubilé en 1950, alors que des millions de catholiques de toutes les parties du monde iront visiter Rome.

En temps normal, il faut plusieurs mois d'étude pour préparer un jubilé mais les difficultés seront plus nombreuses cette fois-ci à cause de la situation actuelle en ce qui a trait aux moyens de communication, au logement, aux vivres et ainsi de suite.

A l'époque d'un jubilé, les pèlerins qui visitent Rome bénéficient d'indulgences spéciales. Le début des célébrations sera marqué par l'ouverture de la Sainte Porte de l'église St-Pierre, la veille de Noël 1949 et les fêtes se termineront par la fermeture de cette même porte un an plus tard.

Le premier jubilé remonte à l'an 1300; depuis l'an 1475 il y en a tous les 25 ans.

Vol à Windsor; s'agit-il de Lauzon?

Le Roi du swing mord la poussière

HOLLYWOOD (PA) — Benny Goodman, le roi du swing, a perdu son équilibre hier, matin, quand un de ses plus grands rivaux, Tommy Dorsey lui a appliqué le proverbial "Un, deux" au menton, au cours d'une discussion acerbe entre les deux musiciens. Goodman s'attira des remarques un peu piquantes de Dorsey, quand il arriva deux heures en retard pour enregistrer un disque. Mais les choses tournèrent du mal au pire, quand Goodman se permit d'improviser quelques notes du plus pur swing, pendant un passage réservé aux Violons, il a fallu reprendre le disque.

Les deux rivaux échangèrent des remarques aigues-douces, jusqu'à ce que Dorsey eut frappé Goodman, qui roula au plancher, ramassa sa clarinette et retourna chez lui.

Ottawa met Washington en garde contre l'isolement économique

TORONTO (Spécial au Droit) — Le premier ministre King qui, tant de fois durant la guerre a servi d'intermédiaire entre feu le président Franklin Delano Roosevelt et l'ex-premier ministre d'Angleterre, vient de lancer un nouvel appel aux Etats-Unis. Le chef du gouvernement canadien a profité de l'émission radiophonique impériale transmise de l'exposition de Toronto pour demander au président Harry Truman de continuer, en temps de paix, la mission de salut économique mondial dévolue à la nation américaine.

M. Mackenzie King s'exprima ainsi: "Je crois fermement que la sécurité et le bien-être de l'empire et de tous les pays pacifiques dépendent de la possibilité, pour les nations de l'empire pour notre très proche voisin, les Etats-Unis, de continuer à donner au monde l'exemple d'une coopération dans la paix et d'un commerce mutuellement profitable entre les peuples de diverses nationalités, de diverses races et de diverses langues".

"Pendant la guerre", rappela le premier ministre du Canada, "nous avons marché côte à côte, unis dans la défense de nos conceptions de la liberté et de la démocratie". "En ces années incertaines d'après-guerre, nous devons", conclut-il, "continuer de marcher ensemble non seuls et non seulement pour nous, mais comme membres d'un plus grand groupe de nations unies pour servir l'humanité".

M. Mackenzie King n'a pas manqué de faire appel au sentiment de confraternité humaine de nos voisins du Sud, "car, si l'Angleterre souffre aujourd'hui, c'est dû au rôle héroïque qu'elle a joué avec les dominions, alors que d'autres forces de la liberté (les Etats-Unis) se formaient". "Nous commençons de nous rendre compte", précisa-t-il "que les blessures économiques qui n'apparaissent vraiment que lorsque la guerre elle-même a cessé, ont des suites aussi cruelles et qu'il est aussi difficile de les guérir que les chocs et les coups de la guerre elle-même. Les dommages de la guerre nous apparaissent, en effet, maintenant dans toute leur ampleur".

Prêt au Danemark

WASHINGTON (PA) — La Banque internationale de reconstruction et d'expansion industrielle a consenti aujourd'hui un prêt de 40 millions de dollars au Danemark.

Ce crédit, le troisième accordé par la banque, servira à hâter le relèvement économique du Danemark en permettant à ce pays d'importer des machines agricoles et textiles, des machines-outils, des camions et des produits textiles et chimiques.

Butin de $40,000; on aurait reconnu un des trois évadés

WINDSOR (Ont.) (PC) — Tenant en respect quinze clients et neuf employés, deux bandits ont effectué un vol à main armée dans la succursale du quartier des affaires de la Banque royale du Canada aujourd'hui et se sont enfuis avec un butin estimé à $40,000.

M. A.-A. Kinahan, gérant de l'établissement, a déclaré que l'un des deux voleurs ressemblait aux photographies d'Ulysse Lauzon, parues dans les journaux. Lauzon, âgé de 23 ans, s'est échappé dans la nuit de dimanche dernier du pénitencier de Kingston, en compagnie de deux autres bagnards, Donald McDonald et Nicolas Minille.

L'un des bandits était armé d'une mitraillette et l'autre d'un pistolet automatique. Ils se sont enfuis dans une automobile verte qui a été retrouvée peu après à quelques pâtés de maisons seulement de la banque.

La police suppose qu'il peut s'agir d'une automobile volée récemment à Guelph, en Ontario.

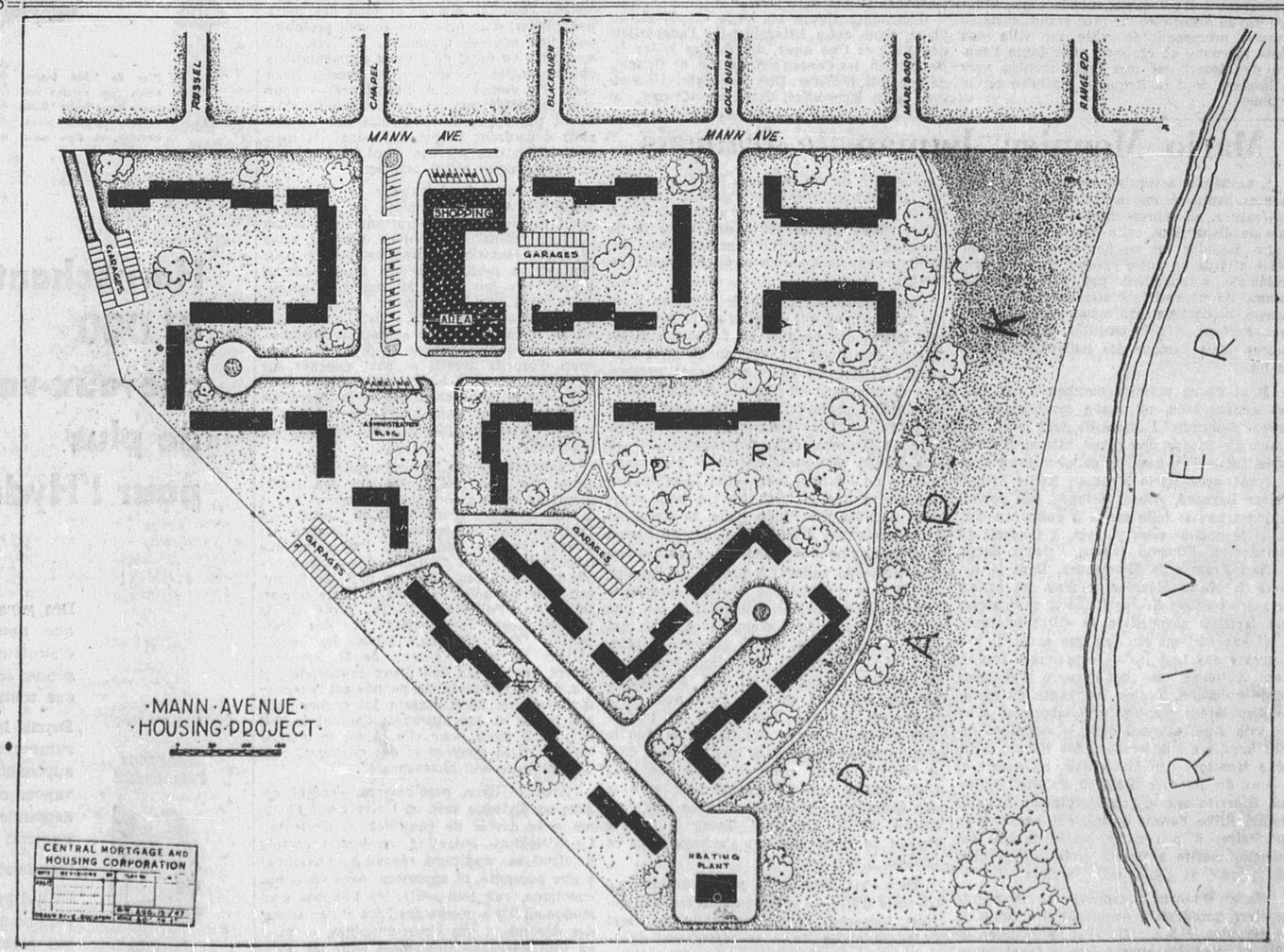
(Suite à la page 8, col. 1)

Un Canadien tué à Cadix

QUEBEC (PC) — On a appris qu'un Canadien, le sous-lieutenant J.-S. Gagnon, de St-Gédéon (Qué.), est au nombre des victimes de l'explosion survenue lundi dans une fabrique de torpilles de Cadix, en Espagne.

M. Gagnon, qui est marié et père d'un enfant, était membre de l'équipage du vaisseau américain NORMAN qui se trouvait dans le port au moment de l'accident.

Un membre de la Croix-Rouge américaine est en route pour St-Gédéon où il donnera à la famille de la victime des détails sur la tragédie.



●**Vue d'ensemble du vaste projet de construction** de l'avenue Mann, où 418 logis seront bientôt construits. On voit ici l'ordre dans lequel les édifices seront érigés. On constate que la verdure n'a pas été négligée et que les résidants jouiront d'un vaste parc longeant la rivière. Le chauffage central est au premier plan sur la vignette. Plus loin, près de la rue, se trouve le centre des affaires avec l'espace de stationnement. Plusieurs garages pourront abriter les automobiles. Le prix des loyers sera de $45 et $55 par mois.

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Mozart toujours vivant

Si Mozart ne jouit pas en Amérique de la célébrité et de la popularité d'un Beethoven et d'un Brahms, il y compte, en revanche, des amis fidèles et fervents auxquels il est plus cher que tout autre musicien et qui le considèrent comme l'incarnation la plus pure de la musique. Sans doute, les maisons d'opéra reprennent-elles fréquemment son *Don Juan* et ses *Noces de Figaro*, mais ni ses symphonies, ni ses concertos, ses quatuors et quintettes ne sont entendus aussi souvent qu'ils le mériteraient. La légende séculaire de l'enfant prodige a perpétué jusqu'à nous la réputation qui lui a été faite d'un musicien "charmant, léger et assez superficiel"; mais quiconque médite sur ses dernières symphonies, ses quatuors et quintettes, son *Requiem*, sa *Flûte enchantée* et son *Don Juan* a tôt fait de découvrir que Mozart a, comme tous les hommes, vieilli, souffert et aimé et que ses oeuvres de maturité portent les signes certains de son expérience douloureuse d'être un homme. Je sais un quintette pour cordes d'une profondeur humaine telle qu'il n'a jamais été égalé même par Beethoven. Il a été endisqué chez Victor et ceux qui l'ignoreraient encore feraient bien de se le procurer car c'est là une des oeuvres les plus hautes et les plus émouvantes de la musique universelle.

Dans le petit livre qu'il vient de consacrer à Mozart, et qui est bien davantage un témoignage humain qu'une biographie objective ou une étude technique, Louis Parrot situe le musicien à la fois dans son temps et dans l'éternité, et ne craint pas de faire des comparaisons avec Molière, Rimbaud, Rilke ou Jouve pour éclairer certains aspects de la personnalité de Mozart. Il ne suit pas l'ordre chronologique, mais saisit certains moments centraux de la destinée du musicien pour y rattacher des détails moins importants, de sorte que son livre est surtout un portrait, et un portrait très vivant, d'une des grandes figures les plus mal connues dans l'histoire de la musique moderne. Les chapitres qu'il consacre à *Don Juan* et à *la Flûte enchantée* ne sont pas des pages de musicographe, mais de biographe et d'essayiste. Louis Parrot n'a sans doute pas jugé utile de reprendre les recherches et les conclusions des spécialistes qui ont exploré tous les coins des innombrables partitions mozartiennes; il a préféré dégager des renseignements que nous avons sur Mozart le sens profond de sa destinée et de son message et en mettre en lumière les lignes de force. Claudel dit que tout poète vient en ce monde pour dire une seule et unique chose. Ce que Mozart est venu nous dire, c'est que la Joie existe, non pas "la joie innocente de l'homme avant la faute, mais la joie sanctifiée par la douleur, la joie d'une mère qui entend le premier cri de son enfant". Ce que Beethoven a fini par découvrir et a voulu exprimer dans sa Neuvième et dernière symphonie, Mozart l'a dit et redit dans presque toutes les oeuvres de sa maturité, et surtout dans les dernières où déjà s'étend l'ombre de la mort.

Sans doute y a-t-il dans la musique de Mozart quelque chose de platonicien, d'éthéré et de féerique, mais les misères nombreuses qui l'ont accablé ont, sans tuer en lui le rêve, donné à sa voix des accents d'homme. Mozart ne fut pas seulement l'enfant prodige qu'on mène de ville en ville comme un automate qui peut rapporter une fortune, mais il est devenu avec l'âge un homme fier qui veut assumer ses responsabilités et revendiquer ses droits. Sans doute appartient-il à un siècle frivole et son oeuvre n'est-elle pas totalement dépourvue d'affinités avec celles d'un Watteau ou d'un Beaumarchais; mais les douleurs profondes et durables que lui a ménagé un sort ingrat en font déjà un homme moderne, un contemporain de notre coeur. La musique fut toute sa vie, il vécut pour ainsi dire "tout enfoncé dans la musique", comme il le dit lui-même, qui est son "unique joie" et sa "seule passion". Mais ce don de soi à son art, cette ferveur qui le brûle ne lui gagne pas d'amitiés durables et il est, avant d'être enterré dans la fosse commune, réduit à la mendicité. Les nobles qui, par curiosité ou snobisme, avaient consacré l'enfant prodige, se désintéressèrent vite de lui et retournèrent à leurs choux, pendant que celui que Haydn disait être "le plus grand musicien vivant" promenait de ville en ville son génie méconnu et croissant. Car toute l'oeuvre de Mozart est une lente montée vers la lumière dont le *Requiem* inachevé est le sommet.

Quand on songe aux milliers de pages noircies de notes de sa main que représente son oeuvre, on est étonné qu'au milieu de ses vicissitudes sans nombre un musicien fauché dans la force de l'âge ait pu laisser aux hommes un tel exemple de courage et de confiance. Ceux qui prétendent que tout n'était chez lui qu'inspiration et que ses oeuvres n'exigeaient qu'un relativement faible effort de composition, ignorent à quel point Mozart sut imposer à son démon intérieur une discipline exigeante et constante. Ses biographes ont établi qu'il n'a cessé d'étudier et que, maître de son art, il reprenait volontiers Bach ou Haendel pour approfondir et préciser ses connaissances. Le musicien de Salzbourg sut trouver cet ordre supérieur qui met un frein aux élans spontanés qu'on trouve aux extrémités de l'Europe, en Espagne ou dans les Balkans. Il est peu de musiques qui, autant que la sienne, donnent l'impression de "la présence d'un esprit qui domine, apaise un monde tumultueux" et qui, plus qu'une complainte consolatrice, soit une véritable puissance spirituelle, l'image d'un ordre architectonique auquel aspire tout esprit humain équilibré. Mozart est, à la suite de Bach, de Haendel, de Haydn et de Gluck, le dernier mot de la musique classique avant l'avènement du romantisme dont ses dernières oeuvres laissaient d'ailleurs présager la venue, sans tomber dans les exagérations du lyrisme wagnérien. Mozart est un des refuges de l'esprit et du coeur et toute oeuvre de lui est une promesse de joie. C'est à lui, et à Bach, que l'humanité reviendra lorsqu'elle aura retrouvé son équilibre et que s'ébauchera un nouveau classicisme.

Par Guy SYLVESTRE

Mozart, par Louis Parrot, Paris, Editions Robert Laffont, 1946; 196 pages. Distribué au Canada par les éditions Variétés.

Tueur à gages

La guerre 1914-18 fut déclenchée par l'assassinat, dans un coin reculé de l'Europe, de l'archiduc François-Ferdinand. Imaginez qu'un de ces "marchands de canons" internationaux, qui a intérêt à faire éclater une nouvelle guerre, conçoive l'idée de faire assassiner, par un tueur à gages, un ministre, dans un de ces mêmes pays centraux auxquels la géographie même a dévolu le rôle de poudrière.

Tel est le thème général de *Tueur à gages*. Le marchand de canons, qui vit en Angleterre et s'appelle sir Marcus, pourrait bien être un frère du fameux sir Basil Zaharoff. Mais par cette espèce de magie qui appartient en propre à l'art de Graham Greene, c'est le tueur qui devient le personnage important de l'histoire.

La maîtrise que Graham Greene possède du métier de romancier s'affirme d'une manière peut-être plus sensible dans ce roman, où il n'ambitionne que de distraire son lecteur. L'intrigue est menée comme celle du meilleur roman policier, accrochant tout de suite notre curiosité et ne la lâchant plus jusqu'à la dernière ligne. Mais au détour d'une phrase ou d'un paragraphe, une notation psychologique rapide qui va profond, l'évocation d'un paysage des Midlands ou d'une rue de Londres révèlent le grand écrivain.

M. René Masson, le jeune auteur de *Aux gendarmes et aux voleurs*, Prix tendhal 1946, a donné de *Tueur à gages* une version excellente au style alerte et savoureux.

Graham Greene est né le 2 octobre 1904. Il a fait ses études à Oxford (Balliol College). Il a appartenu à la direction du *Times* de 1926 à 1930 et a fait la critique cinématographique dans le *Spectator*, de 1935 à 1939. Son premier roman parut en 1929.

Paris, Editions Robert Laffont, 1947.

La littérature enfantine et l'âme des joujoux

Il y a toujours eu, en France, une abondante littérature enfantine, qui se manifeste surtout à l'occasion des grandes fêtes de fin d'année, lorsque les parents entendent garnir la bibliothèque de leurs enfants. Or, pendant toutes les années de guerre, de 1940 à 1945, la production enfantine a été pratiquement réduite à néant, et les "usagers" de Noël et du Nouvel An (libraires, parents et enfants) ont été bien obligés de se rabattre sur les anciens livres, demeurés en réserve — les beaux livres à couverture rouge et à tranche d'or.

C'est ainsi qu'est redevenue à la mode une "classique" littérature d'enfants qui comprend non seulement Mme de Ségur et Jules Verne, mais peut s'enorgueillir aussi de Fénelon, avec son *Télémaque*, les *Dialogues des Morts* et ses *Fables;* de Mme d'Aulnoy; de Mme Leprince de Beaumont (à qui Jean Cocteau a emprunté, pour le cinéma, le sujet de son dernier film: *La Belle et la Bête*). Le 19ème siècle a beaucoup fait pour cette littérature enfantine, et des écrivains en renom ont écrit des récits à l'usage des tout-petits; *Le chien de Brisquet* de Charles Nodier, *La Roche aux Mouettes* de Jules Sandeau, *Les Contes d'une grand'mère* de George Sand sont parmi les plus célèbres. *Les veillées du Château* de Mme de Genlis ont enchanté toute une génération d'enfants... et de parents, comme les oeuvres de Mme Ségur, dont les *Petites Filles Modèles*, *Le Bon Petit Diable*, *Les Mémoires d'un Ane*, *Les Vacances*, constituent encore un univers de souvenirs pour les petits lecteurs à courte culotte et les petites lectrices à jupette.

Une place encore est à faire, parmi ces classiques de la littérature enfantine, à Zénaïde Fleuriot, avant d'aborder Jules Verne, grand anticipateur des découvertes modernes, Hector Malo (avec son fameux *Sans Famille*), Erkmann-Chatrian, J.P. Stahl... Il y a toute la collection de la maison d'éditions Hetzel avec ses inimitables *Magazines d'éducation et de récréation*.

L'étranger figure en large et abondante place, dans cette littérature-là: l'adaptation des *Mille et Une nuits*, des *Quatre Filles du Dr. Marsch*, les *Contes* d'Anderson, de Grimm, de Schmidt, *Gulliver*, *Don Quichotte*, *Alice au Pays des Merveilles*, *Robinson Crusoë*, le *Robinson Suisse* précédant ou accompagnant, dans ce recensement national... et international, le *Jean-Paul Choppart* de Desnoyers, et la *Fenouillard* de Christophe.

Depuis 1914, une évolution très nette s'est accusée dans un genre si difficile; la verve traditionnelle parut se tarir et il n'y a pas eu, depuis, de véritables écrivains pour enfants. Le *Poum* des Frères Margueritte, les petits *Trott* de Lichtenberger, les *Bob* et tous les *Zette* de la création récente mettent en scène des enfants, mais ne furent pas écrits spécialement pour eux. Quelques écrivains se sont encore laissé tenter; Colette, par exemple, avec ses *Histoires* pour *Bel-Gazou* et Marcel Aymé avec ses *contes du Chat-Perché*. Mais la faveur du public s'était orientée vers un genre plus frêle, abondamment illustré, et qui épousait les dessins animés des émules de Walt Disney. Une tentative pour renouveler la *Bibliothèque Rose* a permis à Mme de Ginestoux d'écrire des ouvrages appréciables; pour les plus petits, il y a eu aussi la série inépuisable des aventures de *Babar*, du *Père. Castor*, etc...

Cette année, tenant compte du retour aux traditions classiques des grands livres d'étrennes, les maisons d'édition ont ranimé les *Aventures de Tom Sawyer* et celles de *Jean-Paul Choppart* — et aussi l'*Ile au Trésor*. Les firmes spécialisées ont remis en circulation leurs collections *scoutes* ou *parascoutes* qui ont tant d'adeptes, amis des voyages et de l'aventure. D'autres maisons consacrent à l'Histoire illustrée, des livres pleins d'intérêt et de bonne illustration. Pour les moins de douze ans, il y a encore toutes les séries, qui vont du conte bleu aux simples images, en noir ou en couleurs, et dont les Contes de Charles Perrault forment la cathédrale centrale. Notons encore un renouveau en faveur du merveilleux chrétien, dont M. Daniel Rops s'est fait le séduisant pion.

En cette époque où les rayons des Jouets offrent chez les étalagistes bien des tentations, hélas! d'un prix trop souvent prohibitif pour les bourses moyennes, le livre, plus accessible en dépit de grosses augmentations, obtient vogue, écoulement et succès. Beaucoup d'amateurs —. et d'acheteurs — pourront regretter que les restrictions ne favorisent pas les belles présentations: les formats demeurent exigus, cependant, le manque de matière n'a pas empêché un grand et sympathique effort artistique.

Cette vue circulaire sur la littérature enfantine serait incomplète si l'on n'évoquait pas les écrivains qui ont su le mieux évoquer "l'âme" des joujoux, puisque, aussi bien, par mutation, le livre est devenu pour l'enfant un joujou précieux. Le fameux: "*Il y avait une fois . . .*" des contes de grand'mère n'est pas lettre morte. L'amusement qu'en retire tout un petit monde, au moment où se forment tant de sensations durables, n'est pas un phénomène négligeable. Beaucoup d'esprits avertis se sont penchés sur le problème; et il est réconfortant de constater que la tenue des livres de la littérature enfantine (dont beaucoup, cette année, s'illustrent avec des photos,), est des plus satisfaisante.

Mais sait-on que l'écrivain qui a écrit les pages les plus délicieuses sur les jouets d'enfants est le grand Anatole France? Ayant à rendre compte d'un recueil de *Contes* d'enfants par Camille Lemonnier, *La Comédie des Jouets*, l'auteur du Petit Pierre montre pourquoi il "croit "à *l'âme des joujoux*. — "Je ne crains pas, pour ma part, de formuler mon symbole. Je crois à l'âme immortelle de Polichinelle. Je crois à la majesté des marionettes et des poupées". Ces joujoux, selon les explications du subtil auteur de *M. Bergeret*, vivent "de la vie des dieux immortels"; il y a, en eux, du divin! La poupée est l'ébauche d'une statue; mais l'enfant lui communique ses gestes et ses attitudes; l'enfant la fait agir et il parle pour elle. Ainsi se crée le théâtre. "Des poupées et des chansons, c'est déjà presque tout Shakespeare".

Avec le livre, pareillement, l'enfant engage un dialogue avec un Univers que l'homme a le devoir de contrôler et d'orienter. La littérature enfantine, en tenant compte de classiques traditions, répond à un besoin et à une nécessité, et apportera, dans un temps chaotique, aux tout-petits, les illusions d'un monde où il y a encore des Fées et des Anges, des démons et des Croquemitaines, — mais où tout s'arrange finalement pour les bons. Ce qui est d'une réconfortante moralité. L'âme des joujoux saurait-elle un jour préfigurer l'âme des hommes?

Pierre DESCAVES.

(Exclusif au Droit)

Mario Meunier, humaniste français

L'Académie française vient de décerner sa plus haute récompense, le Grand prix de Littérature, au représentant d'une espèce en voie de disparaître, celle des humanistes. M. Mario Meunier est un homme du XVIième siècle attardé en notre époque. Or, ce savant helléniste n'appartient pas à l'Université, comme on pourrait s'y attendre. Il n'est ni agrégé, ni docteur, pas même licencié. Pour tout diplôme, il a le certificat d'études primaires. Mais l'amour des belles-lettres était en lui.

Muni de ce premier parchemin, un jour des années 1900, un jeune montagnard du Forez "descendit" à Marseille dans le dessein avoué d'y fonder une revue littéraire. Cette revue fut le *Feu* dont les collaborateurs s'appelèrent, avec Mario Meunier, Emile Sicard, Valère Bernard, Albert Erlande, qui portait toujours une si jolie canne à pommeau d'or et, si je nommais les vivants, il faudrait au moins citer Edmond Jaloux, Francis Carco, le cher Francis de Miomandre. Dans le numéro 2, Mario Meunier publiait un article consacré à *Elisée Reclus et l'idéal anarchique*. Dix lecteurs scandalisés se désabonnèrent! C'est aux éditions du *Feu* que parut, il y a quarante ans tout juste, la première traduction: *Antigone*, un chef-d'oeuvre d'élégance et de précision. Toutes les revues du temps se disputèrent bientôt la collaboration d'un écrivain aussi original dont la signature devint familière aux lecteurs des *Marges* d'Eugène Montfort (un Marseillais, lui aussi) et à ceux du *Mercure* d'Alfred Valette. Là-dessus, il arriva que le grand sculpteur Auguste Rodin, Rilke l'ayant quitté, eût besoin d'un secrétaire; il prit notre helléniste qui eut quelque mérite à passer trois années chez cet homme de génie, mais terrible

Mario Meunier a rapporté de la guerre un livre grandement émouvant: *Un camp de représailles, F.R.K. III*. Fait prisonnier en 1914 il avait été envoyé sur le front russe. Cette épreuve lui fut très dure. Après la paix il se remit à l'étude de ses chers Anciens traduisant successivement Platon et Euripide, Plutarque et Pythagore, Salluste le Philosophe et Aristophane, Nannos et Proclus. Un de ses ouvrages les plus connus est joliment intitulé *Pour s'asseoir au foyer de la maison des dieux*. Il a dressé *la Légende dorée des dieux et des héros de la Grèce et de Rome* ainsi qu'une anthologie des *Récits sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament*.

Les traductions de Mario Meunier n'ont pas la lourdeur qui caractérise le plus souvent celles des pédants de Sorbonne. Ecoutons un bon juge: "Il écrit en un style insinuant, élégant, onctueux parfois et presque trop tendre, nous dit Francis de Miomandre. Mais quelle séduction! Il a découvert l'unité profonde des trois Grèces: celle d'Athènes, celle de Byzance, celle d'Alexandrie et, au delà, l'unité plus vaste encore et plus significative de l'Orient tout entier. Les vérités essentielles que certains d'entre nous croyaient révélées par l'Inde seule, la Grèce de Pythagore et de Proclus, la Grèce de Platon et d'Apollonius de Tyane les a exprimées, sans même de voiles". A propos de Sappho, dont il nous a donné une nouvelle et surprenante version, M. Morio Meunier a fait une remarque bien simple d'apparence, mais qui nous livre le secret de ses étonnantes réussites. "La plupart des traductions françaises de Sappho, d'Anacréon et des Anacréontiques, écrit-il, sont en vers. Pour nous, estimant avec Madame Dacier que les traductions en vers ne sont pas fidèles et que le sens du fond importe plus que les mots dont se revêt la forme, c'est en prose que nous avons essayé, sans les paraphraser et sans trop émousser le rythme intime de leur élan lyrique, de les traduire" Toute la probité d'esprit de Mario Meunier s'affirme dans ce modeste aveu.

Tous ceux pour qui la pensée antique n'a pas cessé d'être un indispensable aliment spirituel, tous ceux qui se sentent les héritiers d'Athènes et de Rome se réjouissent de la haute marque d'attention que l'Académie française accorde aujourd'hui à un écrivain qui incarna si bellement l'humanisme dans notre ère atomique.

Roger GIRON

(Exclusif au Droit)

Les scouts catholiques

Une visite de nos frères de Kapuskasing

Quarante-cinq scouts de Kapuskasing, accompagnés de leurs chefs, descendaient près de la gare Union dimanche dernier. Partis depuis neuf heures le samedi matin, ils débarquèrent de leur wagon spécial en arrière du Bureau de Poste vers huit heures le dimanche matin. Parmi ceux qui étaient à leur rencontre, on remarquait le Père Laurent Cary, O.M.I., monsieur René Leclair du comité directeur, le commissaire à l'avancement Jean Clavel, le secrétaire du bureau diocésain Rosaire Marchand, les Chefstaines Thérèse Desloges et Gisèle Lajambe, et le scout Camille Désormeaux de Hull.

Malgré les fatigues du voyage, ils paradèrent, clairons en tête, jusqu'à l'Université d'Ottawa où une messe fit célébrée à neuf heures. Puis, ils prirent connaissance de leur quartier au sous-sol du Juniorat du Sacré-Coeur. Et, depuis ce temps, les visites dans la Capitale se succédèrent.

Ce voyage Kapuskasing-Ottawa est la réalisation de leur chef, monsieur Louis-Philippe Hébert. L'an passé, à pareille date, on fit l'étape Kapuskasing-Timmins.. on travaille déjà à un voyage Kapuskasing-Etats-Unis pour l'an prochain.

Ce groupe catholique de Kapuskasing, est bilingue. Si l'on y parle le français et l'anglais, près de dix nationalités sont représentées. Incidemment, le corps de clairons est chose très rare dans un groupe scout. Disons, toutefois, que leur habileté et leur souplesse de jeu démontrent très clairement qu'elle précision et quel labeur les chefs ont dû mettre dans l'entrainement du groupe.

C'est un peu avec regret qu'ils montèrent à bord de leur wagon hier soir à destination du nord... nous sommes assurés que tous garderont un bon souvenir de leur séjour parmi nous. Les scouts d'Ottawa et de Hull, qui ont eu l'occasion de les rencontrer, n'oublieront pas de sitôt cette heureuse visite. Plusieurs ont profité de l'occasion pour obtenir des adresses de Kapuskasing.... et cette courte fraternisation de cette semaine se poursuivra très probablement par correspondance dans les mois et les années à venir.

* * *

Echos de camp

La 2e troupe Sacré-Coeur d'Ottawa vient de terminer sa période de camp 1947 au lac Létourneau, près de Perkins, Qué. Vingt-trois scouts campèrent du 10 au 20 août, sous la direction de monsieur Maurice Bélec, S.M. et le Père Emilien Létourneau, O.M.I., aumônier. Monsieur Yvan Robitaille agissait comme assistant; c'était le troisième camp pour ce dévoué collaborateur... ayant rempli les mêmes fonctions aux camps de la 1ère troupe et de la 1ère meute Notre-Dame d'Ottawa. Sur le programme, figurait une randonnée sur le bord du lac MacGregor, et une autre à Twin Lakes, que la troupe fit en chantant malgré une chaleur accablante. La journée des parents, durant laquelle un autobus conduisit vingt-six passagers au camp, fut particulièrement essoufflante... comme le prouva la partie de ballon et de balle entre parents et scouts.

Monsieur Marcel Gagnon, de Deschênes, régla d'une façon épatante la question de la cuisine; les scouts les plus anciens ne peuvent se rappeler un camp comparable à ce point de vue. La température fut idéale, au point qu'il n'y eut de la pluie que pour les excursions de 24 heures.

Au cours du camp, cinq membres furent investis. Les nouveaux scouts sont Jean Valiquet, Bernard Bélec, René Dagenais et Paul-André Paris qui reçurent en plus le Loup Bondissant, et Marcel Leblanc.

Lorsque le camion kaki arriva au local vers dix heures mercredi soir, la troupe avait vite oublié les corvées quelques fois rudes des patrouilles en service, pour se rappeler avec regret la gaieté et la pleine vie scoute au camp. Ce fut vraiment, au dire de tous, le meilleur camp que la troupe aie vu.

* * *

Brevets

14e troupe Notre-Dame de Hull.

Georges Carrier — Secouriste, ambulancier, interprète, infirmier, boute-en-train, citoyen, cordon jaune et vert.

* * *

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
88 EMPRESS, OTTAWA.

Le Pavillon de France à l'exposition de Toronto

Répondant au désir exprimé par ses représentants au Canada, le ministère de l'Economie nationale a organisé une participation française officielle à la foire-exposition qui se tient à Toronto, du 22 août au 6 septembre.

Cette manifestation, qui suscite le plus vif intérêt, doit permettre aux producteurs français de reprendre le contact ou de développer leurs relations commerciales avec le marché canadien.

Si, avec la superficie relativement réduite qui lui a été impartie, la section française ne peut prétendre à donner une vue complète de l'effort accompli depuis la libération dans toutes les branches de la production, cette manifestation — dont la réalisation a été confiée à une équipe d'architectes et de décorateurs parisiens — montrera tout au moins qu'en France, l'esprit créateur n'a rien perdu de sa force ni de son originalité, et que ses productions restent dignes de la réputation dont elles jouissaient avant la guerre.

La section française réunira les participations suivantes:

Mécanique de précision et appareils d'optique (lunettes, jumelles, appareils photographiques, appareils de cinéma, etc.).

Les métiers d'art et de création: (céramique, cristallerie, orfèvrerie, bijouterie, lingerie de table, maroquinerie, parfumerie, tapisseries).

Les créations de l'industrie textile: soieries, tissus pour robes.

Les livres d'art, reliure, et une section d'information générale.

Le tourisme et les transports, avec le concours du Commissariat général au Tourisme, de la Société nationale des Chemins de fer et de la compagnie Air-France.

Les produits coloniaux: matières premières, produits alimentaires, produits textiles, artisanat indigène, présentés par l'Agence générale des colonies et les Agences économiques des territoires nord-africains.

On peut espérer que la participation française, ainsi orientée, limitée aux articles et produits qui répondent aux besoins du public canadien, contribuera au développement et à l'amélioration des échanges entre la France et le Canada. Cependant nous croyons pouvoir ajouter qu'elle n'a pas été inspirée uniquement par des préoccupations d'ordre commercial, et qu'elle veut être avant tout un geste d'amitié et un témoignage de reconnaissance de la nation française envers un pays dont l'effort de guerre a contribué pour une si grande part à la libération et qui continue à lui prêter une si généreuse assistance.

(S I F)

Mes "NERFS" disait-elle

Ne s'intéressant plus à rien— perdant ses amies—elle ne sortait plus—toujours trop fatiguée. Elle croyait que c'était ses "nerfs" —mais c'était ses reins—les filtres de son sang—qui en étaient la cause. Elle prit immédiatement des Pilules Dodd's pour les Reins. L'amélioration du fonctionnement de ses reins aida à faire disparaître les impuretés du sang et l'excès d'acidité. Fatigue, maux de reins, maux de tête, manque d'énergie disparurent. Les Pilules Dodd's contiennent des huiles essentielles et des ingrédients médicinaux qui agissent directement sur les reins— et aident à les remettre en état. Achetez des Pilules Dodd's aujourd'hui. 144-F

Plus de 2,000 tonnes de béton sont versées tous les jours dans cette digue de l'Hydro de 200 pieds de hauteur, et d'un mille de longueur.

Harnachant 81,000 chevaux-vapeur de plus pour l'Hydro

Des gens nous demandent parfois ce que nous faisons pour assurer plus d'électricité à l'Ontario. Plusieurs personnes sont au fait que nous usons presque toute notre production actuelle.

Depuis la fin de la guerre, la demande summum de l'Hydro s'est augmentée approximativement de 500,000 chevaux-vapeur ou plus de 25% de la plus forte demande en temps de guerre, et elle s'accroit constamment.

Que faisons-nous à ce propos?

Ce qui précède est une partie, mais seulement une partie, de la réponse. Voilà qui révèle le grand développement de l'énergie électrique à Stewartville, sur la rivière Madawaska dans l'Est de l'Ontario, qui fut commencé il y a plusieurs mois lorsque les matériaux et la main-d'oeuvre étaient encore plus rares que maintenant. Vous aurez ainsi 81,000 chevaux-vapeur au début de l'an prochain.

Avec les autres développements de l'Hydro en voie de prompte exécution, 500,000 chevaux-vapeur seront disponibles d'ici cinq ans.

Dans l'intervalle, nous devons nous servir de l'électricité économiquement, afin qu'il y en ait pour tous.

Epargnez l'électricité

dans la cuisine

Epargnez l'électricité

in the dans le vivoir

COMMISSION D'ENERGIE HYDROELECTRIQUE D'ONTARIO

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
TELEPHONES: OTTAWA 3-4061, HULL 2-7884, CKCH 2-1701.
Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE.
Abonné à la CNWC et à CIP

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

SAMEDI, 23 AOUT 1947

Une propagande mensongère

Un groupe de pasteurs protestants des Etats-Unis sont allés faire un court voyage en Yougoslavie dans le but d'étudier la situation religieuse en ce pays et spécialement le cas de S. Exc. Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb, condamné par un tribunal communiste, sous d'injustes prétextes, à seize ans de travaux forcés.

Le chef de cette délégation était le révérend Guy Emery Shipler, rédacteur du **"Churchman"**, publication à tendances fortement anticatholiques et prosoviétiques. Ce révérend appartient lui-même à une vingtaine d'associations qui ont des sympathies communistes et qui sont au service des principes et de la politique de la Russie soviétique, telles que les **"American Friends of Spanish Democracy"**, l'**"American League for Peace and Democracy"**, le **"Committee to aid Spain and China"**, les **"Friends of the Abraham Lincoln Brigade"**, le **"Joint Anti-Fascist Refugee Committee"**.

Il n'est pas étonnant que les portes de la Yougoslavie aient été ouvertes toutes grandes à un propagandiste de ce genre. Il n'est pas surprenant non plus que les impressions de voyage de ce propagandiste aient soulevé l'indignation des honnêtes gens, de tous ceux qui aiment la vérité et ne veulent pas la voir étouffée par des propos mensongers.

Le révérend Shipler a déclaré qu'il n'a pas voulu défendre le régime du maréchal Tito, mais qu'il a rapporté fidèlement ce qu'il a vu et qu'il n'a été nulle part le témoin d'attentats à la liberté de conscience. Cependant, il n'a pas réussi à convaincre Mme Natalie Paine, membre du bureau de direction du **"Churchman"**, qui a démissionné parce que ce révérend et ses compagnons de voyage ont voulu absoudre le régime Tito de toute accusation de persécution religieuse: "Pour fins de propagande, écrit Mme Paine, Tito, comme Hitler, préfère arrêter des prêtres et des membres de communautés religieuses sous de fausses accusations d'ordre politique, alors qu'ils sont mis au secret et que tout le rouage de la justice totalitaire travaille contre eux."

Mardi dernier, S. Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston, a déclaré que les ministres protestants qui ont affirmé avoir trouvé la liberté religieuse en Yougoslavie "sont devenus des conspirateurs dans une campagne communiste" et qu'ils ont été "choisis pour défendre devant le peuple américain la guerre que Tito fait à la religion". Il a invité les autorités protestantes responsables à répudier ces ministres qui se sont faits les défenseurs d'une dictature antidémocratique et antireligieuse: "Je refuse de croire, a-t-il dit, que ces nouveaux amis de Tito représentent la communauté chrétienne non-catholique. Le seul chef catholique qu'ils ont vu, ce fut Son Excellence Mgr Louis Stepinac, et ils l'ont humilié dans sa cellule en présence de ses gardes. Il est évident que les huit ministres protestants n'ont pu interroger les cinq cents prêtres catholiques qui ont été tués, exilés ou emprisonnés en moins de quinze mois après l'arrivée au pouvoir de Tito. Je souhaite que les chefs protestants, qui respectent la religion et savent ce qu'il faut entendre par démocratie, répudient ces apologistes du totalitarisme et de la dictature antireligieuse. Ces huit ministres protestants ne se doutent pas que Tito, Staline et leurs pareils cherchent à détruire non seulement le catholicisme, mais toute la chrétienté."

Malgré les mensonges de la propagande communiste, tout le monde sait que le maréchal Tito a instauré en Yougoslavie un régime brutal de persécution religieuse et que S. Exc. Mgr Stepinac a été condamné par un tribunal politique non pas à cause de prétendus crimes contre sa patrie, mais parce qu'il ne pouvait pas accepter la doctrine et les tactiques d'un gouvernement communiste.

Charles GAUTIER.

Un institut international du théâtre

Des représentants du théâtre de onze pays se sont réunis récemment à la Maison de l'UNESCO à Paris en vue de créer un institut international du théâtre dont le but est d'assurer entre les pays un échange de connaissances et d'expériences qui profitera aux uns et aux autres. On a décidé de former dans les pays membres un centre théâtral qui recueillera tous les renseignements possibles sur la vie théâtrale de la nation et qui enverra aux réunions annuelles de l'institut international des délégués qui feront part des réalisations les plus intéressantes aux représentants des autres pays.

L'institut ne s'intéressera pas seulement à l'aspect artistique du théâtre, mais à tous ses aspects techniques et professionnels en vue de promouvoir le bien-être des comédiens en même temps que d'élever le niveau esthétique du théâtre. Les délégués des onze pays se sont engagés à faire faire une étude complète de tous les aspects de l'activité théâtrale dans leur pays: grandeur et équipement des édifices, méthodes de transport, règlements des douanes, lois syndicales, régies de l'Etat, conditions de vie, etc.

Les pays représentés à la conférence de Paris étaient, en plus de la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Hollande, la Belgique, l'Italie, la Suède, la Chine, l'Autriche, le Brésil et la région de la Plata. Au nombre des délégués, on relève les noms de Jean-Louis Barrault, Jules Romains, Armand Salacrou, Pierre Renoir, J.B. Priestley, Llewellyn, Rees, Tyrone Guthrie, Stephen Thomas, Lilian Hellman, Clarence Derwent, George Freedly, Rosamond Gilder, etc.

S'il n'a pas encore une vie théâtrale bien intense et ne pourrait pas encore apporter une contribution importante à cet institut international, le Canada pourrait, par contre, y apprendre beaucoup et il est à désirer qu'il adhère à cette organisation et délègue des représentants aux réunions annuelles. Nous n'avons rien à y perdre et tout à y gagner.

Guy SYLVESTRE.

Où sont les candidats bilingues?

Il y a, en ce moment, une position ouverte pour un préposé à l'administration, classe 5, bilingue, division de l'Immigration, ministère des Mines et des Ressources naturelles à Ottawa. Le traitement commence à $4,200 et va jusqu'à $4,800. Peuvent concourir seulement les fonctionnaires civils permanents de tous les services du gouvernement à Ottawa, ayant rang de 1er commis ou rang supérieur.

Voilà une situation qui n'est sûrement pas à dédaigner. Les Canadiens français qui remplissent toutes les conditions posées et qui jouissent déjà d'une expérience administrative devraient s'inscrire immédiatement à ce concours.

On réclame, pour les nôtres, leur juste part des positions du Service civil fédéral. Une campagne amorcée en ce sens produit déjà des résultats. Le moins que l'on puisse demander maintenant des Canadiens français, qui ont la compétence requise et qui remplissent les conditions exigées, c'est de ne pas se désintéresser des concours dans lesquels l'on demande des fonctionnaires bilingues. Autrement, ce sont les fonctionnaires civils de langue française eux-mêmes qui devront se blâmer, si, faute de candidats aptes, la Commission du service civil se voit forcée de choisir des unilingues pour les positions où elle réclame des bilingues.

Dans le cas actuel, il s'agit d'une position à la division de l'Immigration. Les nôtres n'y sont pas très nombreux. Puisqu'ils ont la chance d'y accroître leur nombre, ils devraient profiter de l'occasion.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

L'Argentine sait choisir ses immigrants. Sur 600 qui viennent d'y arriver de Gênes, Italie, 45 sont des experts en construction navale et 76 en construction d'avions.

* * *

Toute l'Europe des Balkans a commis le crime de démissionner, par crainte de Moscou. Des divers pays qui la composent, il n'en est pas un aujourd'hui qui puisse vivre extérieurement de sa foi et de ses traditions religieuses. Mais, comme toujours, c'est l'Eglise catholique qui reçoit les coups les plus terribles et subit les pires avanies. Epreuve dont elle sortira honorée, car en pareil cas le bourreau affiche toute sa cruauté et la victime, toute sa divine grandeur.

* * *

Il se fait présentement par tout le pays une campagne de recrutement pour la marine canadienne. L'appel s'adresse à toute la jeunesse. Il n'y aurait pas de porte close, ni d'autre où il faudrait montrer patte blanche pour y pénétrer. Or, des bruits ont couru, pendant les années de guerre, que les nôtres étaient plus ou moins bien accueillis dans la flotte canadienne, surtout quand ils aspiraient aux titres d'officiers. S'il s'agit d'une calomnie, qu'on la réfute. Si, au contraire, nos jeunes peuvent trouver dans le service sur mer, des conditions avantageuses, où leur talent sera équitablement reconnu, l'appel mérite d'être entendu.

* * *

C'est à n'y rien comprendre. Au cours de ces mois de vacances, nous avons traversé plusieurs villages du Québec, la plupart à unique population de langue française. Or, l'annonce commerciale et les menus d'hôtels et de restaurants, tout cela parle anglais. Quant au français, il y paraît rarement, où en tournures qui défient l'orthographe, la grammaire. En tout cas, on le voit toujours au deuxième rang. Or, en ces patelins, s'il est dix jeunes gens, capables de lire ces annonces avec un véritable accent anglais, nous en serions des plus surpris. Toutes curiosités du monde ne se sont pas donné rendez-vous à l'Exposition d'Ottawa. D'où vient cet engouement?

* * *

A l'approche de la reprise des classes, on retrouve dans tous les journaux un conseil qui a son prix: les parents doivent avant cette date faire immuniser leurs enfants. Comme dit un quotidien de Montréal: les directeurs de maisons d'enseignement sont rigoureusement tenus à refuser tout enfant non vacciné.

* * *

La hausse du coût de la vie ne cesse de susciter de nouvelles inquiétudes. Il est des métiers qui exigent des prix fabuleux. C'est la suite du manque de main-d'oeuvre, dit-on. Mais c'est aussi la preuve d'une cupidité effrénée. Nombre de travailleurs ne se gênent pas pour demander des salaires exagérément élevés, et ne donnent que très peu en retour. On nous cite des cas révoltants. Cette pratique nous mène à des jours pires que ceux que nous vivons. On le comprendra, quand viendra le chômage forcé; il sera trop tard.

ARGUS

BILLET

Catastrophe et deuil à l'Exposition

Cette semaine, il est facile de se représenter le tumulte joyeux des foules à l'Exposition.

A tout prix, on veut s'y amuser, et l'on cherchera à tout voir, à tout expérimenter, dût le coeur y mourir de plaisir. C'est l'Exposition.

Enseignes lumineuses, roulements de caisses, battements de cloches, sifflements de moteurs, cris de sirènes, aboiements, aboiements, aboiements, c'est l'Exposition.

Vacarme et poussière, fumées, écrasements, bousculades, cohues incessantes, jeux de la mort, bingos, bingos, bingos, c'est l'Exposition.

Et tous les barbons redeviennent enfants, pour voir l'Exposition.

Puis, jeu d'artifice, fusées chinoises, bombes, bombes, bombes, c'est l'Exposition. C'est la joyeuse Exposition.

Or, au milieu de ces explosions de gaietés populaires, imaginez une épouvantable catastrophe...

Ce serait, par exemple, une passerelle lancée au-dessus d'une ruelle. Sous ce pont fragile, trop fragile, s'agitent des groupes rieurs. Et dessus cet arc gracile, trop gracile, se pressent des passants aux lèvres pleines de chansons. La vie est belle. C'est l'Exposition.

Tout à coup, on entend un craquement sinistre, puis un terrible fracas, enfin un bruit d'un énorme écroulement. La passerelle s'est écrasée, et avec elle, sa poussière et ses moëllons, ses tiges de fer, et sont ensevelies vingt victimes, dont neuf déjà mortes. — Là-bas, le bal continue. Mais autour de ce pont suspendu, qui vient de s'écrouler, montent des cris d'horreur, s'organisent des secours, se précipitent des foules affolées, et déjà la voiture grise et noire de l'ambulance municipale se charge de morts et de mourants. Une heure, deux heures s'écoulent, et la foule s'ennuie de tant s'attrister, et la voici qui retourne à ses plaisirs. La vie est si belle, n'est-ce pas? Pour si peu, il ne faut pas manquer l'Exposition. En avant, la musique!

Les journaux du lendemain parurent en manchettes de deuil. Les familles des écrasés à mort, des blessés encore saignants, acceptèrent ces témoignages de sympathie. La municipalité solda maternellement les frais des funérailles et de l'hôpital. Les flâneurs achetèrent les journaux, les parcoururent d'un oeil distrait—car c'était déjà une vieille nouvelle, ce récit assommant—, et l'Exposition continua de battre de la caisse et de remplir sa caisse. La catastrophe qui a fait pleurer vingt familles n'était plus qu'un fait divers. On ne pouvait rien y faire. Surtout, dans l'année de l'Exposition.

Les aboyeurs se chargèrent de faire oublier ce qu'ils appelaient un simple incident.

Cependant, neuf morts et une vingtaine de blessés, c'était un mauvais début pour une exposition.

Les parents des victimes et les heureux rescapés en ont parlé longtemps... très longtemps..., si bien que leur témoignage nous est parvenu à Ottawa, mais daté du... 5 mai 1900, et de Paris, en cette année de l'Exposition universelle.

BAYARD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 23 ET 24 AOUT 1927

Sa Sainteté Pie XI bénit la semaine sociale de Québec qui portera sur l'"Autorité".

Les deux radicaux américains, Sacco et Vanzetti, condamnés à mort pour meurtre, ont été électrocutés un peu après minuit à la prison de Charlestown, après avoir refusé les secours de la religion. En s'asseyant sur la chaise électrique, Sacco s'écria en sa langue maternelle: "Vive l'anarchie".

Zagloul Pacha, ancien premier ministre d'Egypte, décède en son pays. Ce chef nationaliste fit beaucoup de bruit à la suite de la guerre de 1914 pour obtenir l'indépendance complète de son pays.

Qui a bien jugé la Russie soviétique, Madrid ou Londres?

Pour porter un jugement définitif et juste sur certains événements, on dit qu'il vaut mieux attendre le recul de l'histoire. Il arrive parfois qu'il ne faut pas attendre ce recul longtemps et cela nous paraît être le cas en ce qui concerne l'attitude de l'Espagne à l'égard du communisme.

Si au cours de la guerre Hitler multiplia les pressions auprès de l'Espagne pour l'entraîner à ses côtés, on aurait tort de croire que les Alliés n'ont pas aussi fait le siège du gouvernement espagnol. A côté de la lutte sur les champs de bataille, dans les airs et sur les mers, il se poursuivait presque parallèlement une autre lutte pour aligner le plus de nations secondaires contre l'Allemagne. Comme le note "Relations", il ne manque pas de piquant de relire à distance, après quatre ans, certaines notes échangées entre le représentant de la Grande-Bretagne et celui de l'Espagne au sujet de l'Allemagne et même de la Russie. On sait qu'à ce moment, — c'était en 1943 — les Alliés étaient tout miel pour l'ours moscovite et se refusaient à croire qu'il deviendrait un jour dangereux pour la civilisation. En Espagne, où l'on était moins captif du désir d'assurer la défaite de l'Allemagne, on portait un plus juste jugement sur la Russie. Les événements sont venus justifier et confirmer ce jugement.

Donnons deux textes qui, après quatre ans, ont une singulière valeur. Il s'agit de notes diplomatiques échangées entre Sir Samuel Hoare (aujourd'hui lord Templewood) et le ministre des Affaires étrangères d'Espagne, le comte de Jordana.

Voici la note anglaise:—

"Comme la guerre marche rapidement vers la victoire des Alliés sur les armées de l'Axe, grâce à la supériorité croissante anglo-américaine sur terre, sur mer et dans les airs, supériorité accrue par les réactions hostiles des pays occupés par Hitler, la chute du prestige de ce dernier et la formidable réaction de l'offensive russe, il est nécessaire que le gouvernement espagnol prenne position. **Le soi-disant péril russe, inventé par la propagande allemande, n'est pas si redoutable et il n'y a pas lieu de le craindre.** Le gouvernement britannique n'admet pas l'existence d'un tel danger. **La victoire finale sera une victoire alliée et jamais une victoire russe.** Depuis le début de la guerre, l'Empire britannique et les Etats-Unis excercent une influence prépondérante. Par ailleurs, **M. Staline a déclaré formellement**, le 6 novembre 1942, que **la future politique russe se conformera à la règle de n'intervenir en aucune façon dans les affaires intérieures des autres pays.** Les bruits qui ont cours par ici concernant des zones d'influence britannique et russe en Europe fixées par MM. Churchill et Staline dans leur entrevue de Moscou sont dénuées de tout fondement.

"Les faits étant ainsi, mon gouvernement ne voit aucune justification ni de la propagande allemande du péril communiste ni des craintes des pays neutres concernant une domination supposée du communisme en Europe par la victoire russe.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont préparé leurs plans pour alimenter l'Europe après la guerre et maintenir de puissants contingents d'occupation qui éviteront l'anarchie et le chaos. Leur but est que, dans l'Europe de demain, les Nations... préservent leurs traditions et leurs institutions."

Sir Samuel Hoare écrivait cela il y a moins de cinq ans. Les événements sont venus lui donner un éclatant démenti. Ou la diplomatie britannique s'est faite royalement rouler par la Russie ou elle a voulu de propos délibéré donner le change à l'Espagne. Mais heureusement pour cette dernière que ses chefs connaissaient mieux la Russie et ne nourissaient aucune illusion sur l'offensive communiste. D'ailleurs celle-ci n'avait-elle pas aidé les républicains espagnols à mettre leur pays à feu et à sang? C'était là de l'histoire encore trop récente pour que le gouvernement de Franco vint l'oublier. Et il s'en inspire, comme on pourra juger, dans sa réponse à la note de Sir Samuel Hoare. Voici ce second texte dont le réalisme a quelque chose qui tient de l'ironie.

"Nos alarmes devant l'avance russe sont partagées non seulement par les nations neutres, mais encore par tout ceux qui, en Europe, n'ont pas perdu la notion du danger. **Le communisme est une énorme menace pour le monde, et, maintenant que cette doctrine est appuyée par les armes victorieuses d'une grande puissance, tous ceux qui ne sont pas aveugles se doivent de le comprendre.**

"Si la Russie triomphe de la guerre, nous croyons que l'Angleterre se rangera un jour à notre attitude actuelle, quelque exagérées que paraissent nos craintes d'aujourd'hui.

"Nous autres, qui ne nous sommes pas entrés et ne voulons pas entrer dans le conflit, pouvons voir les événements avec une grande impartialité. Si le cours de la guerre se continue de la façon actuelle, **il est évident que les armées russes pénétreront profondément en territoire allemand....**

Si cela survient, le danger ne sera-t-il pas plus grand encore d'une Allemagne soviétisée qui livrera à la Russie ses secrets de fabrication de guerre, ses ingénieurs, ses techniciens et ses spécialistes, lui donnant ainsi les facilités de former un empire fabuleux, s'étendant du Pacifique à l'Atlantique? Selon notre opinion, si la Russie a été jusqu'ici le plus grand danger pour l'Europe, à cause de son totalitarisme communiste et de son pouvoir militaire et industriel, **ce danger s'accroit énormément dans le moment actuel.** Nous posons la question suivante: y a-t-il quelque pouvoir ou puissance dans le centre européen, dans cette mosaïque de nations et de races sans consistance ni unité, épuisées par la guerre et affaiblies par l'occupation, qui puisse contenir les ambitions de Staline? Il est évident que non. **Nous pouvons affirmer que dans ces nations, après l'occupation allemande, règnera le communisme.** A cause de cela, nous considérons la situation comme extrêmement grave et nous en appelons au bon sens du peuple britannique pour qu'il réfléchisse sur cette question: si la Russie occupe l'Allemagne, rien ni personne ne pourra l'arrêter. Si l'Allemagne n'existe plus, nous autres, Européens, devrons l'inventer et il serait ridicule de penser que son sol pût être occupé par une confédération de Lithuaniens, de Polonais, de Tchèques et de Roumains, qui se transformera rapidement en une confédération d'Etats Soviétiques."

Ces notes sont de février 1943. Jugeons-les en fonction des événements actuels. Où étaient la sagesse, le bon sens, la clairvoyance, le réalisme politique?

A Madrid ou à Londres?

(Le Nouvelliste)

IMPRESSIONS DE FRANCE

Les charmes de la Corse

L'excitation du départ de Marseille a une intensité toute particulière. C'est qu'on part de la Joliette avec un beau bateau comme pour un grand voyage; tout en sachant qu'après une nuit passée à bord, on arrive à la capitale de le plus belle île qui naquit des flots bleus de la Méditerranée. C'est le même port imposant, le même château d'If, la même statue consolante de Notre-Dame de la Garde qu'on laisse derrière soi, tout comme le font les gros courriers, noirs ou blancs, qui s'élancent vers Madagascar ou l'Indochine.

On est en mer! On est à bord! Vraiment, c'est un voyage. Et dans la nuit, aucune lumière ne vient vous dire que vous n'avez pas encore quitté les côtes; que vos sensations marines ne sont que des illusions; ou que votre capitaine n'a pas l'intrépédité de ces grands marins qui ne sont heureux que lorsqu'ils ont le ciel et l'horizon sans fin comme seules limites de vision.

* * *

Et pourtant, on ne va pas bien loin. Aux premières lueurs de l'aube, les mouettes viennent vous porter les premiers saluts de la Corse. On tourne déjà le cap qui garde l'entrée de la majestueuse baie d'Ajaccio. Devant vous, à droite et à gauche, la terre, les collines, les arbres convergent vers vous. N'essayez pas de deviner ce qui se trouve plus loin: jouissez de ce merveilleux spectacle du soleil encore rouge, qui rase l'île avant de venir caresser les flots verts et mauves d'une mer encore froide, malgré son travail nocturne.

Les machines sont presque arrêtées. Le bateau glisse vers le port, comme pour surprendre la ville à peine réveillée. Mais ce silence n'est que le prélude de la dernière manoeuvre: la cloche du bord tinte, l'officier sur le pont siffle, la sirène mugit! chatouillé par les derniers soubresauts des chaines de la timonerie et des cabestans, le bateau est secoué par une série de petites convulsions qui font écumer l'eau tout autour. Les amarres fendent l'air; des mains calleuses les fixant; un large sourire fend la bouche du commandant; nous sommes à quai.

A la hâte, les passagers avalent leur déjeuner, aiguillonnés par le désir de se retrouver sur terre. Ceux qui s'arrêtent à Ajaccio jettent un dernier regard sur le vapeur, désormais inutile pour eux. Les autres, dépaysés, cherchent à s'orienter avant de faire l'assaut des curiosités de la ville.

* * *

Ajaccio porte fièrement les souvenirs historiques du plus illustre de ses enfants. C'est en effet la ville napoléonnienne par excellence. Comment s'étonner qu'il y ait encore parmi ses citoyens un parti bonapartiste qui s'agite sous le regard amusé de la République? Au Musée napoléonnien de l'hôtel de ville, une jeune fille mûre qui nous fait faire le tour des salles, pleure encore la mémoire du grand homme, et nous confesse tout bas qu'elle avait refusé un mariage parce que le jeune homme n'était pas bonapartiste.

A la maison de Napoléon, une concierge presque centenaire, nous conduit à travers les salles avec un air religieux et compatissant: le sofa sur lequel naquit Napoléon, et la trappe par laquelle il put une fois échapper à ses poursuivants, lui arrachent de gros soupirs d'attendrissement qu'elle veut nous faire partager. Et il y a encore le baptistère de Napoléon, la chapelle impériale, la statue du premier consul, et, sur l'immense esplanade qui couvre le Casino, l'énorme statue de Napoléon et de ses quatre frères. Il faut aussi faire la charmante promenade à travers le parc de la ville, pour voir la petite grotte où, dit la légende, le futur vainqueur d'Austerlitz aimait venir pour s'y délasser ou lire ses livres favoris.

Les rues d'Ajaccio sont bruyantes et pleines de couleurs, tout comme les villes méridionales. Pour avoir un peu de calme, il faut faire le bord de mer jusqu'à la citadelle, ou visiter les vestiges de la vieille cité génoise qui fut l'origine d'Ajaccio. A moins bien entendu, qu'on ne se décide à arpenter l'asphalte brulante, pendant que les habitants de la ville font sagement la sieste. Et puis on peut utiliser la capitale pour rayonner dans ses environs immédiats, comme Piana, Porto, Sagono, Calacuccia ou Vizzavona, cette admirable station climatérique à mille mètres d'altitude, entourée de forêts de pins, et hantée par les souvenirs des bandits corses qui, dorénavant, manquent à la couleur locale du pays.

* * *

C'est avec regret que nous quittons Ajaccio, dont la situation sur un golfe incomparable et protégé par un cirque continu de hautes montagnes, rend son climat modéré et reposant. Mais notre bateau doit bientôt lever l'ancre et se hâter vers Propriano, paisible village qui sert d'avant-port à Sartène, et de point de départ pour la route automobile qui va à Zonza, en passant par des cols pittoresques et des vallées délicieuses. Mais l'escale de Propriano est trop courte pour permettre de grandes aventures. Les chalands et les petits canots à moteur qui pétaradent en s'empressant autour de notre navire, ont bientôt fini leur facile labeur. Echange de quelques sacs et de quelques caisses, et nous voici en route de nouveau.

La côte méridionale de la Corse est merveilleusement accidentée. Du bateau, on voit le paysage changer à chaque instant. Voici les belles falaises et bientôt le lion de Roccapina. Des petits promontoires, des petites anses insoupçonnées, quelques maisonnettes blanches perdues sur les rochers ou au milieu d'arbres éternellement verts, des collines sauvages et au fond les pics vertigineux qui surplombent le maquis, ce maquis romanesque que votre immagination peuple librement de héros de romans et de pâles imitations des brigands classiques.

Mais voici que soudain la mer se couvre d'une poussière de rochers. Nous approchons des bouches de Bonafacio, de ce fameux détroit que les courriers d'Orient traversent sans cesse dans les deux sens pour éviter de contourner les côtes énormes de la Sardaigne que l'on distingue au loin. Le passage est dangereux; aussi le capitaine ne quitte pas sa passerelle, qu'il laisse bénévolement envahir par les photographes impénitents et les questionneurs importuns qui sont les inévitables parasites de toute croisière.

On vous dit que Bonafacio est là, quelque part, derrière ces falaises. Mais on a beau chercher des yeux la route qui permettrait de s'y rendre, on n'aperçoit aucune faille dans le roc: Bonafacio est bien gardée! Mais cette faille que l'oeil inexpérimenté cherche en vain, le capitaine, lui, la connait bien. Sans hésiter il y dirige son navire qui bientôt s'engage dans l'étroit goulet. Le spectacle est inattendu, titanesque.

* * *

Certes les bouches de Bonifacio n'ont pas cette ampleur et cette majesté des bouches du Cattaro dans l'Adriatique ou de notre Saguenay canadien. Mais parce que plus petites, elles sont plus saisissantes, plus originales mêmes. Le roc semble s'être ouvert légèrement pour avaler notre navire. Du haut des falaises, le goulet doit faire l'impression d'un gâteau gigantesque coupé par un invraisemblable couteau. Le passage est si étroit, qu'on a l'impression de pouvoir toucher les parois du rocher à babord comme à tribord. Et en effet, une fois qu'un bateau est engagé dans le goulet, il doit pousser de l'avant, il ne peut plus retourner sur lui-même. Au dernier coude du chenal, Bonifacio se révèle enfin à nos yeux.

Perchée sur un promontoire à pic sur la mer, à plus de cinquante mètres de hauteur, Bonifacio nous offre ses vieilles fortifications et ses nombreux clochers qui lui donnent un air archaïque et pourtant gai. Il faut donc grimper un interminable escalier pour pénétrer dans la ville, qui est très curieuse avec son dédale de rues enchevêtrées, qui vous ramènent toutes à la place Fondaco. A droite, on a le quartier de la citadelle; à gauche, la haute-ville ou trône l'église gothique de Ste-Marie-Majeure avec sa tombe du quatrième siècle. Il faut voir encore l'église St-Dominique, qui est un monument historique du treizième siècle, ainsi que la maison occupée en 1792 par Napoléon. Mais la grosse curiosité de Bonifacio, c'est l'escalier du roi D'Aragon, taillé dans le roc en une nuit, lors du siège de 1426. Pour s'y rendre, il faut cependant passer par la caserne, où l'on trouve toujours un sénégalais hilare pour vous conduire jusqu'au parapet ou grimacent des gueules bien luisantes de canons.

Il ne faut pas quitter Bonifacio, sans avoir goûté les langoustes qui attendent leurs clients dans leurs nasses tenues au frais dans la mer. On débat le prix sur le quai; on emporte son crustacé; et pour une somme minime, un des bars de la marine vous le fait cuire pendant que vous allez vous promener. Et surtout, n'oubliez pas de commander la mayonnaise. Quant au vin corse, le patron s'en charge: et qu'elle soit vieille ou jeune, une bonne bouteille versera toujours le soleil dans votre coeur.

Thomas Greenwood

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Biographies canadiennes

WILLIAM WALKER
(1793-1863)

William Baker vit le jour en Ecosse, en 1793, et il immigra au Canada, en 1815. Il entra aussitôt en société avec les fameux Forsyth, Richardson and Company, de Montréal, dont la raison sociale devint par la suite Forsyth, Walker and Company, de Québec.

Il détenait une partie du capital du **Royal William**, le premier vapeur à traverser l'Atlantique. Bien vu des milieux bureaucrates, Walker devint en 1838 membre du Conseil Spécial du Bas-Canada, destiné à gouverner durant la supension de la constitution. Appelé à siéger au Conseil Législatif de la province du Canada, en 1842, il se retira des affaires en 1848, et il mourut à Québec, le 18 mai 1863.

William Walker fut le premier à occuper les fonctions de chancelier du Bishop's College, de Lennoxville, et il reçut un titre honorifique de cette institution.

N. B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LUCIEN MASSE, C.A. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa.
189, rue Principale — Hull.

DIMANCHE le 24 AOUT 1947
Le 236e jour de l'année

	Lev.	Cou.
Soleil	5.11	6.53
Lune	2.43	11.05

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—2-7884 — POSTE CKCH—2-1701

QUARANTE-HEURES
Grenville: 23, 24, 25 sept.
Fête: S. Barthélemy, apôtre.

Quatre | HULL, SAMEDI, 23 AOUT 1947 | Pronostics: CHAUD et HUMIDE

Ottawa, Hull et Pointe-Gatineau dans l'obscurité

Une chauve-souris qui alla se nicher dans la centrale électrique numéro 2 de l'Ottawa Light Heat and Power Company, vers 12 h. 30 hier soir, a causé deux courts-circuits et une explosion mineure qui jeta dans l'obscurcissement complet 12,000 foyers et établissements commerciaux.

Bien que l'explosion fut visible sur toute l'étendue de l'île Victoria où la centrale électrique est située, les employés se trouvant à un étage plus bas, ne furent pas blessés. Les dommages pour une centaine de dollars ont été réparés en quelques heures.

Certains endroits de la côte de Sable à Ottawa Est, de Hull à la Pointe-Gatineau furent soudainement jetés dans l'obscurité complète et les résidents inquiets técause de l'obscurcissement. Les polices d'Ottawa et de Hull, le bureau des plaintes de l'OLHP et les opératrices au Bell Téléphone durent répondre à des centaines d'appels.

Tout rentra dans l'ordre dans l'espace d'une heure quand les employés de l'OLHP eurent localisé le désordre. Cependant les hôpitaux locaux ne furent pas affectés; il en fut ainsi du terrain de l'exposition.

Fête mariale à Maniwaki

La paroisse de Maniwaki, qui est sous le vocable de Notre-Dame de l'Assomption, se doit de célébrer magnifiquement sa céleste patronne. C'est ce qu'elle a voulu faire dimanche dernier dans une émouvante cérémonie mariale.

La fête fut préparée par les Quarante-Heures et une grande neuvaine solennelle. Aussi y eut-il affluence de communions aux différentes messes. Dévotion mariale et dévotion eucharistique sont soeurs.

A 8 h. 30 du soir, la paroisse entière était massée au pied de la superbe grotte de Fatima, orgueil de notre localité. De son trône de lumière, la douce madone souriait à tout ce peuple venu lui témoigner sa foi et son amour confiant.

Le Révérend Père Thibert, O. M. I., qui remplace actuellement le Père curé, invita les assistants à s'approcher plus près de la glorieuse apparition. Il lit un message du Révérend Père E. Castonguay, supérieur, retenu au loin par la maladie mais présent de coeur et d'esprit au milieu de ses chers paroissiens, là, au pied de cette grotte que son talent d'artiste et son coeur d'oblat a réalisée avec tant de bonheur.

Son Excellence Mgr Limoges avait de même exprimé ses regrets de ne pouvoir assister à la fête et envoyait sa bénédiction aux paroissiens.

Puis dans le calme du soir, les ave montaient vers le ciel où s'allumaient déjà les étoiles. Au chapelet, succédèrent les allocutions française et anglaise par le Révérend Père R. Lamoureux, vice-recteur de l'université d'Ottawa. L'orateur nous a montré en Marie la plus belle des femmes; belle d'une beauté physique certes, mais surtout belle d'une beauté spirituelle toute de blancheur et de pureté. Il rappela le message de la Vierge aux petits voyants de Fatima et insista sur la nécessité de la vie en état de grâce et de la pénitence.

Le Révérend Père Thibert procéda ensuite à la bénédiction des statues des petits amis de la Vierge, Lucie, François et Jacinthe, que la foule acclama pieusement, et la procession se mit en marche. Flambeau à la main, précédés par la statue de Notre-Dame du Rosaire, les fidèles ont défilé dans les rues où mille feux scintillaient. Les ave, les chants alternaient pour redire à Marie qu'elle est la Souveraine de Maniwaki, de notre pays, du monde entier.

Le salut du Saint-Sacrement clôtura la cérémonie. Quelques acclamations encore pour glorifier, remercier et implorer la Vierge de l'Assomption et la foule se dispersa encore toute recueillie emportant dans son coeur comme un parfum les suaves émotions de cette pieuse soirée.

Guides au camp

Du 19 au 26 juillet dernier, les guides ainées du 21ème Feu Notre-Dame de Grâces ont profité d'une semaine de camp.

Grâce à la générosité de M. Josaphat Pharand, elles ont pu jouir des beautés du lac Philippe et séjourner confortablement dans un endroit propice aux activités guides. Chacune s'est efforcée d'enrichir ses connaissances au point de vue technique, méthode, formation, esprit guide, se préparant de la sorte à devenir un bon chef qui saura par son influence aider grandement l'Eglise et la patrie.

Le R.P. A. Goyer, aumônier, accompagnait les guides et le camp était sous l'habile direction de la cheftaine Juliette Vallières.

MAUX DE TÊTE
MIGRAINE
NERVOSITÉ
MAL DE DOS
DOULEURS PÉRIODIQUES
Soulagez efficacement avec
ANTALGINE
ANTALGINE

Pasteur baptiste sauvé d'une noyade à Buckingham

BUCKINGHAM—Une jeune fille d'Ottawa, Mlle Barbara Powers, âgée de 17 ans, enfant de M. et Mme John Powers, 121, rue Noël, Ottawa, a aidé considérablement à sauver d'une mort certaine un pasteur baptiste qui était en train de se noyer dans le lac Long, à 11 milles au nord-est de Buckingham, vers 3 h. 30 vendredi après-midi.

Le Dr Félix Wallingford, de Buckingham, qui fut appelé sus les lieux pour ranimer le pasteur Roy Lawson, de l'église baptiste de Buckingham, a déclaré que la jeune fille, en vacances avec ses parents au lac Long, plongea à plusieurs reprises pour localiser le pasteur baptiste; on croit que M. Lawson était disparu sous l'onde depuis huit minutes. Mlle Powers réussit à le découvrir et elle le ramena à la rive avec le concours de M. George Erskine, de Burlington, Ontario.

Lorsque le médecin arriva au lac, Mlle Powers et M. Erskine avaient partiqué la respiration artificielle pendant deux heures et M. Lawson était ranimé.

Mlle Irène Thibault décédée vendredi

Mlle Irène Thibault, fille de feu Aristide Thibault et de Léonida Gougeon, est décédée vendredi après-midi dans un hôpital de Hull, à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 44 ans.

Elle laisse dans le deuil deux frères, Victor, employé à l'Imprimerie Nationale, et François Thibault, de la maison Walker; deux soeurs, Mme Alexis Caron (Germaine) et Mme Horace Berthiaume (Laurette), tous de Hull.

Fonctionnaire au palais de Justice de Hull où elle était très estimée, elle fut aussi organiste à Notre-Dame de Grâces et à Ste-Bernadette, pendant plus de 25 ans. Elle fut professeur de piano pendant de nombreuses années. Ancienne élève de l'école Normale, elle était vice-présidente de son amicale. Elle était membre de la Société des Enfants de Marie et des Tertiaires de Saint Dominique.

La dépouille mortelle est actuellement exposée aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame. Le service sera chanté lundi matin, en l'église Ste-Bernadette à 7 h. 15. Le départ de la maison Gauthier aura lieu à 7 h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Il n'est si doux d'aimer la France et de la servir, que parce qu'on sait que ses intérêts se confondent avec ceux de l'humanité et que sa grandeur est l'espérance du monde. V. COUSIN

Nouvelle manufacture à Hull

M. Allie Mustaffa, marchand de Hull, décédé à 78 ans

M. Allie Mustaffa, populaire marchand de la rue Dupont, à Hull, est décédé hier dans un hôpital local à l'âge de 78 ans. Fils de feu M. et Mme Allie Mustaffa, il vit le jour en Syrie; le défunt demeurait à Hull depuis trente ans. Il tenait un commerce de fruits et un restaurant, rue Dupont.

M. Mustaffa laisse dans le deuil quatre neveux: Edgar, d'Ottawa, Rudolphe, d'Edmonton, David, de Massina, N.-Y., Joseph, de New-York; une nièce: Mme Eva Planty, de Ogdensburg, N.-Y.

La dépouille repose aux salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph. Le service sera chanté en la chapelle du salon funéraire à 2 heures de l'après-midi, lundi, par le Révérend H. Karoup, de Détroit. L'inhumation sera faite au cimetière St. James.

ROCKLAND (Ont.)

ROCKLAND (Ont.) (D.N.C.)— M. l'abbé J.-Paul St-Germain a béni récemment le mariage de M. Hervé Lécuyer, fils de M. et de Mme Jean Lécuyer, d'Ottawa, à Mlle Aline Pigeon, fille de M. et Mme Stanislas Pigeon, de Rockland. La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin blanc avec long voile et couronne en fleurs d'oranger. Son bouquet se composait de roses roses et blanches.

M. Jean Lécuyer servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie, les mariés et leurs invités se sont rendus chez M. et Mme S. Pigeon où eut lieu la réception. Dans l'après-midi les nouveaux époux sont partis en voyage pour Montréal. Pour voyager, Mme H. Lécuyer portait une robe grise sous un manteau trois-quarts bleu-poudre avec accessoires blancs.

Les nouveaux époux éliront domicile à Ottawa.

On y fabriquera des vêtements pour hommes

Une nouvelle manufacture viendra s'établir dans Hull, sous peu. C'est ce que nous avons appris officiellement aujourd'hui. Il s'agit de la compagnie J. B. Goodhue, de Rock Island, Québec, qui a acheté le garage de M. A.-N. Sincennes, situé au coin des rues Lois et Montcalm, à Wrightville. Cette bâtisse sera aménagée en manufacture où on fabriquera des habits de travail, des chemises et des casquettes pour hommes.

M. J. D. Poaps, d'Ottawa, directeur de la compagnie Goodhue, a conclu les négociations avec M. Sincennes. La raison principale de la venue à Hull de cette nouvelle manufacture est que l'on espère trouver ici la main-d'oeuvre féminine suffisante.

Cet édifice qui servira désormais de manufacture a été loué au gouvernement pendant la guerre et il était occupé par l'armée.

WILLLAMSTOWN (Ont.)

WILLIAMSTOWN, (Ont.) (D. N.C.) — M. et Mme D. Beauregard sont allés à Alexandria par affaires.

M. et Mme Clément Cardinal ont visité M. et Mme Joseph Fournier, de St-Isidore, mardi dernier.

Mlle Anita Cardinal est retournée chez ses parents, M. et Mme Emile Cardinal, après avoir passé un mois, l'invitée de M. et Mme Clément Cardinal.

Mlle Sandra McDonell a passé deux semaines de vacances à Montréal.

M. et Mme Alex. Taillon et leurs enfants, de Martintown, rendaient visite à M. et Mme Alex. Goulet, dimanche dernier.

M. Alcide Pilon, de Cornwall, prenait le souper chez M. et Mme Clément Cardinal, dimanche dernier.

M. et Mme Eugène Pilon, leurs fils, René, Edgar et Fernand, MM. et Mmes Lionel Phillips et Arthur Pilon, tous de Greenfield, visitaient leurs parents, dimanche, le 16 août.

Dix-sept permis de construction ou d'altérations

Voici le nombre de permis de construction émis à Hull pour la semaine du 11 au 16 août 1947.

Pour constructions nouvelles, additions, modifications, il y eut huit permis, au montant de $12,500.00; autres réparages non mentionnés, neuf au montant de $2,225.00, formant un total de dix-sept permis au montant de $14,725.00.

Altérations pour addition d'un logis, $900.00. Prop. Mlles Cousineau, 214½, rue St-Rédempteur.

Const. nouv. Bungalow, 26'x30'. Prop. Ernest Lattion, 39, rue Téteau, $3.000. Blocs de ciment, imitation de pierre, planchers en bois franc, fondations en ciment, toit bardeaux asphalte, chauffage ordinaire.

Altérations pour addition d'un logis. Prop. Trefflé Auger, 39, rue Walker, $600.00.

Altérations au Garage. Prop. Michael Romanuk, 4 blvd Sacré-Coeur, 28'x19', blocs de ciment, $1,000.00.

Const. nouvelle, bureau. Prop. Trefflé Desjardins, 195, rue St-Laurent, $800.00. Fondations en blocs de ciment, bois et papier-brique.

Addition nouvelle pour un logis, prop. Laurent Pion, 90, rue Nicolet, $2,500.00. Fondations en ciment, clapboard, planchers en bois mou, toit papier-gravois, système air-chaud.

Altérations pour magasin d'accessoires électriques, prop. Grant Blondin, 106, Montcalm, $3,000.00.

Altérations pour un logis au soubassement, prop. Albert Quesnel, 174, blvd S.-Coeur, $700.00.

M. Bud Alguire, gérant de la compagnie Kraft, et son épouse, ont passé la journée de dimanche à Montréal.

M. et Mme Rioux et leur fils, Ernest, étaient à Montréal, dernièrement.

Faudra-t-il un diplôme pour conduire?

Montréal sera prochainement doté d'une école d'entrainement pour les nouveaux chauffeurs d'automobiles. La dernières main vient d'être mise à la préparation des dix leçons qui constituent un résumé de toutes les connaissances que doivent posséder les chauffeurs compétents et prudents. Le cours sera donné par l'Institut du Québec pour Initiation au Volant, Inc., sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

Le cours ne comprend pas seulement le côté théorique de la conduite d'une automobile; des démonstrations pratiques, de par la ville, seront données, sous la surveillance de professeurs experts. Cette dernière partie occupera au moins les trois quarts du cours entier.

Un simple coup d'oeil sur les titres de ces leçons donnera une idée assez juste de la qualité du cours: 1. qualités et aptitudes: 2. mécanique: 3. énergie électrique; 4. démarrage et embrayage; 5. conduite; 6. freinage; 7. lois de la circulation; 8. entretien; 9. responsabilité; 10. défectuosités et pannes. A la fin de chaque leçon, un questionnaire approprié permet de vérifier le degré d'adaptation des élèves à mesure que le cours avance, en attendant qu'il passe l'examen final à la fin du cours. Les candidats heureux recevront un certificat de compétence.

On a l'intention de se procurer une automobile que l'on installera sur des blocs et on s'en servira pour montrer aux élèves le mouvement des différentes parties de l'automobile.

Tous les conférenciers seront des diplômés du cours récemment donné par le professeur Amos-E. Neyhart, des E.-U.

La Ligue tente présentement de faire accepter par le gouvernement que tous les nouveaux chauffeurs soient obligés de posséder un diplôme de cette école. D'autre part, on songe à organiser des cours semblables dans les centres les plus importants de la province. Le cours sera préparé pour l'élément de langue anglaise avant la fin de l'année.

Les clubs 4-H.

A l'occasion du 5ième congrès provincial des Clubs 4-H, la direction de ce mouvement de jeunesse rurale a décidé de donner aux clubs 4-H féminins un programme bien défini. Elle vient de publier une brochure intitulée "Programme des clubs 4-H féminins" précisant ce que seront à l'avenir les activités de ces clubs.

Ce nouveau programme a pour but de faire l'éducation civique, intellectuelle et sociale de la jeunesse féminine rurale. Il comprend 1.— Une série d'initiatives centrées sur la préservation de la santé par l'hygiène et l'organisation des loisirs. 2.— La participation aux programmes d'urbanisme par l'embellissement des propriétés et l'artisanat. 3.— Un programme d'étude des sciences naturelles. 4.—Une section de travaux littéraires permettant aux jeunes filles de prendre part au concours ouvert aux clubs 4-H chaque année.

Le mouvement 4-H est le seul qui fournisse à la jeunesse féminine rurale un programme d'activités dans les trois champs d'action mentionnés plus haut et qui active son développement en lui procurant l'aide d'experts et de techniciennes qualifiés.

Il faut avoir le coeur bien haut pour verser certaines larmes: la source des grands fleuves se trouve sur des monts qui avoisinent le ciel.

SAINT-BERNARDIN (Ont.)

ST-BERNARDIN (Ont.) (DNC) — M. et Mme Willie Paquette (née Cécile Lalonde) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Réjean. Parrain et marraine : M. Armand Paquette et Mlle Annette Paquette, frère et soeur de l'enfant. Porteuse : Mme Joseph Paquette, tante de l'enfant.

Mme Joseph Dubeau, de Kapuskasing, visite ses parents à St-Bernardin.

M. Jean-Marie Wathier, de Valleyfield, passe ses vacances chez ses parents, à St-Bernardin.

Ces jours derniers, M. et Mme Arthur Poirier conduisaient leur fille, Lorraine, à l'hôpital de Hawkesbury, pour se faire enlever les agmydales.

Tour mystérieux
(de 35 milles environ)
TOUS LES DIMANCHES
Départ à 2 h. p.m.
de l'hôtel Standish Hall.
Billets vendus à l'autobus.
Adultes, $1.00 — Enfants, 75c.
Dans un avenir rapproché nous aurons le plaisir de vous offrir d'autres voyages de plaisir.

Le Transport Urbain de Hull
offre à la population de Hull et d'Ottawa un service parfait et fréquent pour le LAC MEACH. Endroit idéal pour pique-nique.
Pour plus d'information, signalez 5-7267

Wigwam:
Votre maison est-elle un wigwam ou une habitation moderne remplie de ménage et de précieux effets personnels?
Protégez-là contre le feu par de bonnes cheminées, des tuyaux bien solides, une prudence constante et une bonne police d'assurance que vous vous procurerez chez
AIME GUERTIN & CIE
Hull, Aylmer, Gatineau, Gracefield, Maniwaki.
L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

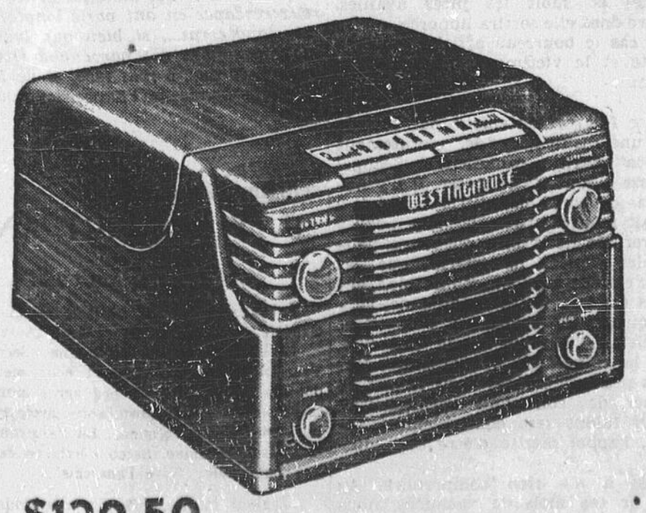
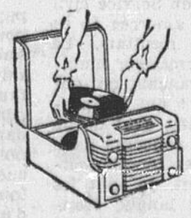
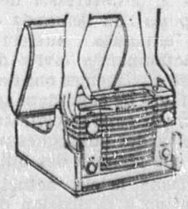
Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, exzéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull — Tél. 5-1716

DERNIÈRE SEMAINE
NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION
ROBES, MANTEAUX, COMPLETS — NETTOYES et PRESSES, COMPTANT et EMPORTER. — 59c
sur livraison 69¢
Réductions proportionnées pour tout autre article.
OUVRAGE DE HAUTE QUALITE
NETTOYEUR HULL INCORPORE
Téléphone: 5-7209

Exposition de Québec 1947
du 29 août au 7 septembre
Thème: LA JEUNESSE
ATTRACTION SPECIAL
"SKATING VANITIES"
125 FIGURANTS
Départ quotidien d'Ottawa et de Hull par chemin de fer et par autobus
$39.40
COMPREND: Transport à Ottawa à Québec et retour. Chambre à Québec pour nuits. Excursion en bateau à Ste-Anne-de-Beaupré. 5 billets d'entrée à l'Exposition.
Organisé en coopération avec: Touristaide, Inc., 25, Ste-Anne, Québec, P.Q.
Pour billets et renseignements supplémentaires s'adresser à
L'AGENCE DE VOYAGES DUFOUR
6, rue Langevin, Hull, P.Q. — Tél. 2-1183

RE-OUVERTURE DU COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE
Le nouveau local du Collège commercial Bilingue Larocque sera situé à
85, rue Champlain, Hull, P. Q.
Edifice du Magasin THOMAS MONCION
Ancien local du Poste C.K.C.H.
Cours Spéciaux de
Conversation Anglaise

ERNEST-J. LAROCQUE
Fondateur-Directeur.
N.B.—Les inscriptions doivent se faire à:
195A, RUE PRINCIPALE (sous-sol), Hull, P.Q.
Téléphone: 4-0262; Rés.: 5-2555
OUVERTURE DES COURS DU JOUR: mardi, 2 sept.
OUVERTURE DES COURS DU SOIR: mercredi, 3 sept.
Elle est ici!... la NOUVELLE
UNDERWOOD
à la TOUCHE RYTHMIQUE
Sensationnellement NOUVELLE...
Radicalement DIFFERENTE... Exclusive à l'UNDERWOOD.
Les nombreux élèves du COLLEGE BILINGUE LAROCQUE AURONT L'AVANTAGE DE SE SERVIR DE CES NOUVELLES MACHINES A ECRIRE
AMEUBLEMENT MODERNE DANS TOUTES LES CLASSES DU COLLEGE.

Nouveau...le "Duo" Westinghouse

Très nouveau... audacieusement différent... un radio-phonographe entièrement automatique avec radio amovible que vous pouvez raccorder à toute prise électrique en tout endroit. Six lampes... antenne à même... "pick-up" en cristal d'une reproduction très fidèle... attrayant cabinet acajou garni or. Deux superbes instruments dans un!

Sortez le radio... et raccordez-le à toute prise électrique.

JOUE 10 OU 12 DISQUES AUTOMATIQUEMENT.
$139.50
Conditions de paiement faciles
LEMAY ELECTRIC ENRG.
92, rue Principale, Hull. — Tél.: 5-7539

Bucarest ratifie le traité de paix

BUCAREST (PA) — La Chambre roumaine des députés a tenu une séance spéciale, ce matin, au cours de laquelle elle a ratifié, à l'unanimité, le traité de paix préparé par les Alliés.

Le cabinet était présent au complet.

Le ministre des Affaires étrangères, Gheorghe Tataresco a demandé, au nom du gouvernement, la ratification immédiate du traité.

Il déclara que les traités de paix actuels sont la forme définie de tous les traités de paix de la première grande guerre.

"L'intervalle entre les deux guerres ne fut rien d'autre qu'un long armistice."

"Le traité de paix actuel met fin à une guerre perdue qui a été fomentée contre la volonté du peuple", dit-il.

Le traité exige que la Roumanie, qui a combattu avec l'Allemagne, paie à la Russie une somme de $300,000,000 en réparations; il la dépouille de la Bessarabie, à l'est, et limite ses défenses à 138,000 soldats, marins et aviateurs, 15,000 tonnes de navires de guerre et 150 avions, dont 100 avions de combat.

Le pacte fut rédigé au cours d'une série de conférences des quatre ministres des Affaires étrangères et d'une conférence des Vingt et Un, à Paris; il fut signé à Paris le 10 février dernier.

STE-ANNE-DE-FRESCOTT (Ont.)

SAINTE-ANNE-DE-PRESCOTT (Ont.) (D. N. C.) — Un très grand nombre de paroissiens de Ste-Anne assistaient au pèlerinage de Rigaud, dimanche dernier.

M. et Mme Paul Viau, de Montréal, ont visité Mme Victor Leroux, en fin-de-semaine.

M. et Mme Emile Lortie ainsi que MM. Romain, Roger, Richard et Royal Lortie, de Hawkesbury, ont rendu visite dimanche aux familles Henri Bertrand et Charles-Eugène Lortie, de Ste-Anne.

M. Martin Sauvé, de Glen-Robertson, était de passage à Ste-Anne, dimanche dernier.

Mlle Thérèse Desjardins, de Montréal, passe une quinzaine chez sa soeur, Mme Aurèle Leroux.

Mlle Rita Vallée est revenue dans sa famille, après avoir passé une semaine chez ses parents et amis, de Montréal.

Mlle Médora Charlebois, d'Ottawa, a visité sa soeur, Mlle Alexina Charlebois, de Ste-Anne, ces jours derniers.

Mme Berthe-R. Quesnel passe quelque temps chez M. et Mme Albert Roy, de Ste-Anne.

M. Barnabé Corbeil, de Montréal, était à la maison en fin-de-semaine.

M. et Mme Wilbrod Bélanger, de Montréal, ont visité leurs parents, M. et Mme Eugène Bélanger, de Ste-Anne, ces jours derniers.

Le Vatican et le veto russe

CITE DU VATICAN (PA) — L'organe du Vatican, l'*Osservatore Romano*, déclare aujourd'hui que le veto russe empêchant l'admission de l'Italie dans l'Organisation des Nations Unies "a mis obstacle à l'accomplissement d'un acte de justice qui aurait pu aider appréciablement la cause de la pacification internationale et de la collaboration entre les peuples".

Les journaux italiens de droite ou modérés ont reproché à la Russie son veto tandis que le journal communiste l'*Unita* l'attribue à ce qu'il appelle la faillite de la politique étrangère du premier ministre De Gasperi.

PEMBROKE (Ont.)

PEMBROKE (Ont.) (DNC) — Mercredi, le 20 août, a été célébré en l'église St-Jean-Baptiste, de Pembroke, (Ont.), le mariage de Mlle Jacqueline Estelle Remy, fille de M. et Mme Joseph P. Remy, de Pembroke, et de M. Jean-Paul Robichaud, fils de M. et Mme E. Robichaud, de Cap Chat, Gaspé, Qué.

M. l'abbé V. Pilon, curé, a donné la bénédiction nuptiale. L'autel était décoré de glaïeuls. Mlle Alice Fortin, de New-York, touchait l'orgue.

M. Remy a conduit sa fille à l'autel. Elle portait une robe d'après-midi en satin platine, un petit chapeau de plumes brun, et un bouquet de corsage d'orchidées.

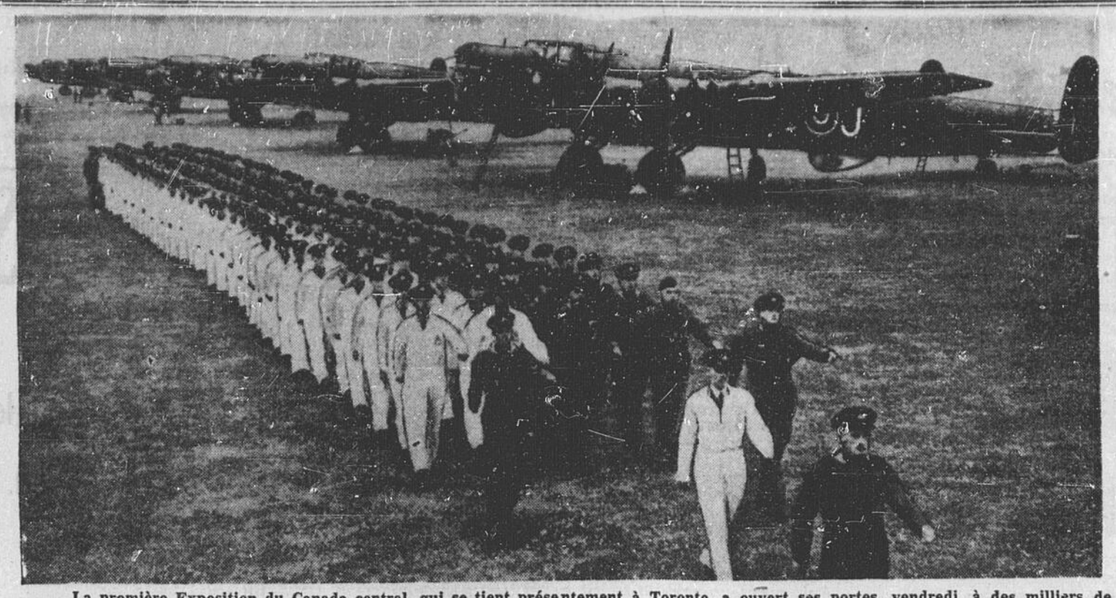
Mlle Jeannete Remy, soeur de la mariée et demoiselle d'honneur, portait un ensemble en soie taffetas brun, et accessoires maïs. Son bouquet se composait de roses jaunes.

M. Gérard Robichaud, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure des demoiselles Giroux, tantes de la mariée. Mme Remy, mère de la mariée, portait une robe en crêpe cendre de rose, et accessoires noirs. Son bouquet d'épaule se composait de roses crèmes

M. et Mme Robichaud partirent ensuite pour un voyage en auto en Gaspésie et dans l'état de la Nouvelle-Angleterre. Ils feront également une croisière au Saguenay. A leur retour, le couple élira domicile au Cap-de-la-Madeleine, Qué. Pour voyager, Mme Robichaud portait un ensemble en soie brun et accessoires de mêmes teintes.

M. et Mme Cécile-A. Giroux, et leurs enfants, Pierre et Paul, de Rouyn, Qué., et M. Mme G. Robichaud, de Montréal, assistaient au mariage.



La première Exposition du Canada central, qui se tient présentement à Toronto, a ouvert ses portes, vendredi, à des milliers de citadins de la Ville-Reine et de plusieurs pays. On s'attend à ce que plus de deux millions et demi de visiteurs s'y rendent. Pour ajouter aux mille attraits de l'Exposition, des membres de l'équipage aérien de l'escadrille 617 de la RAF paraderont, revêtus de leur costume d'envolée. A l'avant on remarque le Commandant d'escadre G. D. Milne, D.F.C.

LEFAIVRE (Ont.)

LEFAIVRE, (Ont.) (D.N.C.) — Mme A. Laniel, de Montréal, passait la fin de semaine chez ses parents, M. Duncan Campbell, et M et Mme Léon Campbell, d'Alfred.

Dimanche dernier, M. et Mme Gédéon Ménard, de Cornwall, visitaient leurs nombreux parents, à Lefaivre.

M. et Mme Henri Yelle, de Park Hill, et leurs enfants, sont en visite chez M. et Mme D.-D. Yelle et leurs nombreux parents, de Lefaivre.

Dimanche dernier, M. Pierre Bougie et son fils, M. et Mme Arthur Cawthorn, de Montréal, prenaient le dîner chez M. et Mme Zotique Chevrier.

Le 12 août, Mmes Robert Campbell et Duncan Campbell visitaient l'Exposition agricole de Montébello.

Lundi matin, à 9 h., M. l'abbé E. Préseault bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Rita Préseault, à M. Conrad Lalonde, d'Ottawa. La mariée était ravissante dans une jolie toilette blanche. Elle portait un long voile. Son bouquet colonial se composait de roses American Beauty. Elle était accompagnée de ses deux soeurs: Mme Sylvio Guindon et Mlle Ghislaine Préseault, de M. Sylvio Guindon et de M. Rémi Clément. M. David Préseault servait de témoin à sa fille et M. Victor Lalonde, à son fils. La chorale était sous la direction de M Wilfrid Bricault. Mlle Cécile Cadieux touchait l'orgue. Mme Edmond Carrière, d'Alfred, et M. François Préseault, cousins de la mariée, ont fait les frais du chant. Après la bénédiction nuptiale à l'église, il y eut réception chez M. David Préseault, père de la mariée. Les mariés sont partis ensuite en voyage à Toronto et à Détroit. Ils éliront domicile à Eastview.

La semaine dernière, M. et Mme Duncan Campbell visitaient M. J.-B. Giroux et M. et Mme Jules Lemay, de Brownsburg.

M. et Mme Donat Cadieux sont allés à Montréal, mardi dernier.

Plusieurs paroissiens se proposent d'aller au Pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine, dimanche prochain.

Samedi dernier, M. l'abbé F. Bricault, curé de Montpellier, et son frère, Wilfrid, assistaient au mariage d'une cousine, à Montréal.

M. Amable Martin, d'Ottawa, ancien paroissien, était de passage à Lefaivre, en fin de semaine.

Mlle Blanche Charlebois visitait ses parents, à L'Orignal, en fin de semaine.

M. Alex. Campbell et sa fille, Aline, visitaient M. Calixte Chartrand, de Vars, dimanche dernier.

M. Olivier Chartrand, de Thurso, rendait visite à ses nombreux parents, de Lefaivre, la semaine dernière.

Dimanche dernier, M. et Mme Gédéon Ménard, MM. Wilfrid Ménard, de Cornwall, Zéphirin Major, Léo Major, de St-Isidore, prenaient le dîner chez M. Hormisdas Laniel.

Mlle Gaëtane Laniel est partie pour une promenade é Ste-Thérèse.

M. et Mme Fernand Yelle (née Françoise Giroux), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Luc-Roméo. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Yelle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Ernest Giroux, grand'mère.

Mlle Jeanne Bricault, de Montpellier, a passé la fin de semaine chez M. J.-A. Bricault.

A VENDRE

MAISON, deux logis, angle St-Laurent et Dollard, Hull, aussi maison 20 x 20, 2 étages et demi, bonne cave, 17, rue Larose. S'adresser B. J. DERY, 141, rue Principale, Hull, entre 5 h. p.m. et 6 h. p.m. Tél. 2-6631.

COMMERCE à VENDRE

Magasin de vêtements de dames et enfants avec assortiment très varié. Clientèle bien établie, rue Principale, Hull, à vendre comptant.

S'adresser 131 ou 101, rue Principale, Hull.

Au Rideau

"JOHNNY O'CLOCK"

L'usage de donner des surnoms à certaines personnes est à l'origine du titre de "Johnny O'Clock", film mettant en vedette Dick Powell et Evelyn Keyes.

Dick Powell joue le rôle d'un employé d'une maison de jeu dont le hobby est de porter des chronomètres de valeur; rien ne lui fait plus plaisir que d'en recevoir en cadeaux.

A l'origine les auteurs de ce mélodrame, Holmes et Russen, cherchaient un titre; ils pensèrent à "Johnny the Watch" ou à "Timepiece Johnny", mais ces deux noms ne leur disaient rien.

Or un jour Holmes et Russen se promenaient sur la rue et discutaient du problème lorsqu'ils rencontrèrent un de leurs amis; ils lui firent une description du type et aussitôt cet ami dit "Je l'appellerais "Johnny O'Clock".

Le titre était trouvé.

Dans la description, on remarque Lee-J. Cobb, qui personnifie un détective, Ellen Drew, Nina Foch, S. Thomas Gomez et Johnny Kellog et Jim Bannon. C'est Robert Rossen qui a écrit le scénario d'après une histoire originale de Milton Holmes.

Le film, Gallant Journey".

Vendredi et samedi
HOUSE OF FRANKENSTEIN

En plus de jouer ses multiples rôles à l'écran, à la radio et à la scène, Boris Karloff prépare la publication d'une anthologie d'oeuvres choisies, empruntées à la meilleure littérature de terreur et d'horreurs. Karloff a d'ailleurs compilé et édité un ouvrage du genre, "The World's Tales of Terror", qui en est à sa quatrième édition depuis l'an dernier.

La première série contenait 15 histoires courtes, strictement du genre récits de terreurs. La prochaine anthologie comprendra également quelques histoires courtes, et des passages de nouvelles et d'oeuvres poétiques du genre terrifiant.

Karloff, qui tint d'innombrables rôles à faire dresser les cheveux sur la tête, aussi bien à l'écran qu'à la scène, est un spécialiste du genre, et son personnage de "House of Frankenstein" dans lequel il a la vedette avec Lon Chaney, le prouve encore indiscutablement.

La distribution de "House of Frankenstein" comprend encore John Carradine, J.-Carrol Naish, Anne Gwynne et Lon Chaney.

Le vice-amiral H.E. REID, chef de l'état-major de la Marine, sera décoré de la Croix de la Légion d'Honneur, degré de Commandeur, par le gouvernement français, à une cérémonie à bord de l'AVENTURE, frégate française, le 28 août, à Québec. Le navire français fait une visite d'amitié dans la vieille cité de Champlain, avant de se diriger vers le port de la métropole, où il mouillera du 30 août au 7 septembre.

Ce n'est pas toujours de tristesse que l'on pleure; il entre bien des sortes de sentiments dans la composition des larmes.

Mme de Sévigné

Faites vacciner vos enfants avant septembre

"Toute corporation scolaire ou autre, ou toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège, d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant dans la province, de vaccination anti-variolique réussie depuis moins de sept ans. L'admission de chaque élève non vacciné constituera une offense distincte". Telle est la teneur de l'article 53 des règlements provinciaux d'hygiène.

Par conséquent, tout corps ou individu qui a le contrôle d'une institution d'enseignement, quelle qu'elle soit, ou d'un groupe quelconque de maisons d'enseignement, de la simple école de campagne jusqu'aux universités, est oligé d'exiger, chaque fois que la maison rouvre ses portes après les vacances estivales, que les élèves exhibent un certificat constatant soit qu'ils ont été vaccinés avec succès depuis moins de sept ans ou qu'ils sont inaptes à recevoir la vaccine; dans ce cas, l'enfant doit avoir été vacciné sans succès au moins deux fois et le certificat qui le constate ne doit pas remonter à plus de cinq ans.

"Pour toute infraction aux dispositions du présent chapitre, disent les règlements, le contrevenant est passible d'une amende n'excédant pas vingt dollars et d'une amende additionnelle n'excédant pas vingt dollars par jour en sus de deux durant lesquels l'infraction se continue".

C'est en préparant la jeune génération à se protéger contre la variole qu'on fait en même temps son éducation pour le reste de sa vie et la population tout entière doit avoir à coeur de conserver à notre province l'excellente réputation qu'elle s'est acquise depuis plusieurs années, la variole étant disparue de chez nous. Si la vaccination anti-variolique n'est pas faite systématiquement, le nombre de personnes susceptibles de développer la maladie augmentera, fournissant à la variole un champ fertile pour faire son retour parmi nous.

Vedette de première grandeur comme Darrieux et Feuillère, Viviane Romance a déjà une carrière comme en rêve toutes les artistes. Elle est une artiste au nom "international". Elle a tourné un émouvant film "La route du bagne".

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE — MATERNITE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

COMPAGNIE D'AUTOBUS GATINEAU LIMITEE

NOUVEAU SERVICE ADDITIONNEL D'AUTOBUS

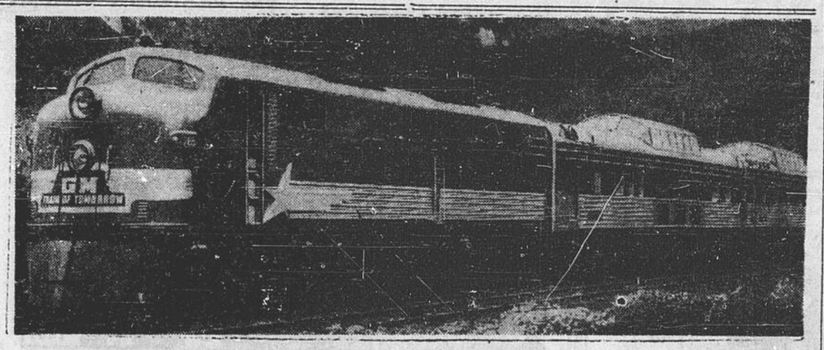
à

GATINEAU et STE-ROSE

En vigueur, le 2 septembre, 1947

(Des horaires seront publiés avant la date de la mise en vigueur.)

R. J. BEAUDRY, gérant



Ce train à lignes profilées est du plus récent modèle. Un dôme astral surmonte chaque wagonnet pour enrayer la chaleur. On y a installé en outre le téléphone, une batterie de cuisine électrique. Le wagon aux consommations jouit en plus d'un éclairage tout à fait spécial.

Expédition scientifique anglaise dans l'Arctique

LONDRES — La première expédition arctique depuis la guerre vient de quitter la Grande-Bretagne récemment. Elle est prise en charge par le club de recherches de l'Université d'Oxford, et se compose d'une équipe de huit hommes de science et d'un médecin, ainsi que d'un groupe cinématographique composé d'un directeur et de deux photographes. Elle se dirige vers Jan Mayen, île déserte balayée par le vent, située près de la côte est du Groënland, endroit jusqu'ici rarement visité. Une de ses principales tâches consistera à réparer et examiner les instruments d'enregistrement scientifiques déposés il y a dix ans passés, en vue d'enregistrer les effets des rayons cosmiques.

Victor Hugo, vu par Jean Cocteau, affronte le feu du studio avec 'Ruy Blas'

Actuellement Jean Cocteau entreprend de porter à l'écran une histoire de cape et d'épée. Il y songeait depuis quelque temps; il a choisi l'oeuvre de Victor Hugo, Ruy Blas. Le sujet était tentant.

De cette oeuvre d'immagination, Cocteau a gardé le sujet et quelques phrases célèbres dont le "Bon appétit, Messieurs"! Il interprète le reste suivant son imagination. Dialogues, personnages, situations rappelant la pièce de Hugo, mais interprétées par l'esprit de Jean Cocteau.

L'époque romantique et le cadre, sis en Espagne, offrent de grandes possibilités décoratives et de mise en scène.

Wakhevitch pour les décors, Escoffier pour les costumes, Pierre Billos pour la mise en scène, mettent tout en oeuvre pour évoquer l'Espagne du XVIIème siècle.

La plupart des meubles et des bibelots sont authentiques. Des sculptures de bois, des peintures, des tapisseries, des bas-reliefs enveloppent le palais de la reine d'Espagne d'une atmosphère élégante et mystérieuse qui évoque El Greco et Goya.

Les deux rôles de Ruy Blas et de Don César de Bazan qui, dans le drame doivent avoir des traits identiques, sont tenus par le même artiste: Jean Marais.

A ses côtés, Danielle Darrieux incarne une reine d'Espagne romantique et romanesque, que l'on peut voir, dans les studios d'Epinay, évoluer dans de somptueuses robes. è

L'indépendance de l'Inde, un bienfait pour l'Eglise

LONDRES (CIP) — S.E. Mgr Joseph Attipotty, de Verapoly, dans le sud de l'Inde, qui fut le premier natif de l'Inde à être nommé archevêque du rite latin (en 1932), dit au correspondant du **Catholic Herald** que l'indépendance de l'Inde, à son point de vue, est une grande bénédiction pour l'Eglise. Il dit que cela rachète l'ancien préjugé affirmant que l'Eglise est quelque chose d'importé par l'impérialisme étranger. Mgr Attipotty prie pour les chefs indous, particulièrement Jawarharlal Nehru, de qui il dit: "Il est absolument sincère, et il est désireux de rendre justice à tous les citoyens quelle que soit leur foi".

Un beau courage

Durant l'occupation les Nazis ont offert des monceaux d'or à Orane Demazis pour jouer "Fanny" à Paris. Elle a refusé toutes les invites allemandes. Elle finança de son propre argent le film "Mistral" puis ce fut une longue période d'inactivité. Seulement la célèbre interprète de Pagnol n'a pas dit son dernier mot. Le cinéma français a besoin de son étrange et si sincère personnalité.

Georges Marchal, un des jeunes premiers les plus en vedette, est un acteur sobre, très beau, viril. Il eut son premier grand rôle dans "Lumière d'été" et son premier grand succès dans "Les Démons de l'Aube". Il vient de tourner "La Septième porte" avec Maria Casarès.

BLOCS DE CIMENT

Unis et imitation de pierre
Blocs de cheminées

HULL CEMENT WORKS

J.-O. NORMAND, gérant.

Angle des rues Lois et Amherst, HULL — Tél.: 5-8797

Salut à la baignoire!

Si fraîche, si rafraîchissante, si attrayante, et quelle coïncidence, nous avons en assortiment des baignoires en fonte émaillée blanche, sur pieds. Bien que légèrement usagées, elles sont en excellent état.

HULL PIPE AND MACHINERY COMPANY

220, rue St-Rédempteur, Hull. Tél. 2-2924, 2-4439

COMPAGNIE D'AUTOBUS GATINEAU LIMITEE

Avis aux résidents d'Aylmer et du Chemin d'Aylmer

De nouveaux arrêts d'autobus ont été installés sur le chemin d'Aylmer pour aider à hâter le service.

Nous demandons votre collaboration en ne demandant pas au chauffeur d'arrêter à des endroits autres que les nouveaux points d'arrêts.

R. J BEAUDRY, gérant.

MONUMENTS

Nous vous offrons un choix de monuments avec statues telles que Ste Thérèse, St Joseph, Sacré-Coeur, anges, etc. · Ecrivez ou téléphonez pour catalogue. 359-361, Maisonneuve, Hull.

UNE MARCHE GRATIS AVEC CHAQUE MONUMENT

BANCHINI-ST-MARTIN, ENRG.

359-361, Maisonneuve, Hull. — Tél. 5-4931

Permettez-nous de vous aider!

A ATTEINDRE VOTRE BUT DANS LA VIE

- Le professeur L. E. Fortin, B.L.-A.P.A.-A.C., possède dix-neuf années d'expérience dans l'enseignement des cours de commerce. Il compte plus de 4,000 gradués.

Cette année, les élèves de langue française auront l'avantage de la demi-journée consacrée entièrement à l'enseignement de la langue anglaise.

LES CLASSES DEBUTERONT LE 2 SEPTEMBRE

HEURES DE BUREAU

HULL:	BUCKINGHAM:
9 a.m. à 11.30 a.m.	2 p.m. à 5 p.m.
2 p.m. à 4.30 p.m.	Le soir:
7 p.m. à 9.30 p.m.	7 p.m. à 9 p.m.

Lucien E. Fortin, B.L., A.P.A., A.C., directeur du Collège Interprovincial de Hull qui vient d'obtenir son diplôme professorat en Administration Commerciale.

A HULL

Le Collège Commercial Interprovincial

ANGLE LAVAL ET AUBRY — TELEPHONE 5-2046

157 élèves en 1946-7

A BUCKINGHAM

Le 20th Century Business College

Rue Church, ancien édifice du High School, rez-de-chaussée.

LORENZO POTVIN, APA, AC, principal

COURS PRATIQUES

STÉNOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, ANGLAIS SOUS TOUTES SES FORMES, MATHÉMATIQUES COMMERCIALES, FRANÇAIS, CORRESPONDANCE, FILIÈRES, ROUTINE DU BUREAU, COMPTABILITÉ GÉNÉRALE, COMPTABILITÉ PUBLIQUE, ADMINISTRATION COMMERCIALE, SECRÉTARIAT, COURS PRÉPARATOIRE.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

COURS DU JOUR ET DU SOIR

LE SOIR: Lundi et jeudi, cours pour sténographes et comptables débutants.
Mercredi: Soir spécial pour aspirants APA dont la classe est au nombre de 23 actuellement.
Mardi et vendredi: Cours d'anglais par professeurs experts.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'EDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

Le R. P. Arthur Guertin, o.m.i.

Mes amis de St-Albert me parlaient souvent de leur oncle mort dans la communauté des RR. PP. Oblats et dont la vie a été écrite par un confrère (le R.P. Henri Morrisseau): je veux parler de la biographie du R.P. Arthur Guertin, o.m.i. J'ai voulu connaître cette vie et maintenant que j'ai parcouru ces quelques quatre cents pages, je suis toute émue, toute illuminée par le rayonnement des vertus pratiquées par cet apôtre de l'Eglise et de la Patrie.

Durant sa longue carrière, le bon Père Guertin a occupé trois postes: celui de missionnaire, celui de curé et de supérieur; enfin, celui de professeur. Dans chacun, il a su se faire aimer parce qu'il mettait tout son coeur à son travail et un coeur tout aimant. Mais, ce sont les deux derniers postes qui nous intéressent: Notre-Dame de Hull et l'Université d'Ottawa.

A Notre-Dame de Hull, qui ne se souvient du bon Père Guertin et ne garde de lui un impérissable souvenir? Les oeuvres paroissiales qu'il a continuées ou fondées demeurent imprégnées de son action bienfaisante, de l'esprit à la fois religieux et patriotique qu'il a su leur donner.

A l'Université d'Ottawa durant quatorze ans, le R.P. Guertin sut jeter dans les intelligences des jeunes la semence d'une science qu'il possédait à un haut degré. Rien ne fut épargné, là comme ailleurs, pour que la diffusion de son savoir et le fruit de son expérience ne produisissent du cent pour un.

Ami des vocations religieuses et sacerdotales, il savait les découvrir, pour les encourager, les cultiver et un jour, il put voir un petit Rodrigue Villeneuve devenir archevêque de Québec, un petit Joseph Guy sacré évêque. Il eut le bonheur de prêcher à de nombreuses premières messes de ses anciens élèves.

Le R.P. Arthur Guertin, comme le dit si bien l'auteur de cette intéressante biographie, n'était pas sans défauts mais il sut si bien les combattre et les changer en vertus.

La lecture de ce livre procure bien des joies dont la plus grande semble bien de savoir le bien qui s'est accompli autour de nous, dans notre milieu, et dont le rayonnement s'étend encore jusqu'à nous.

Dans la famille Guertin que je fréquente, les vertus chères au bon Père Arthur Guertin sont à l'honneur; mais, l'on n'a pas attendu la publication de ce livre pour les pratiquer, sans doute parce que la tradition familiale vit toujours dans le coeur de ces bonnes gens.

COUSINE MARIE.

L'objet déplacé

Voulez-vous tout à la fois vous amuser et mettre à l'épreuve vos facultés d'observation ?

Oui ! Alors jouez à l'objet déplacé.

Vous commencerez, en premier lieu, par choisir la pièce qui servira de théâtre à vos exploits.

Ce choix étant fait, vous et vos petits amis, inspecterez cette pièce avec attention et minutie, vous attachant à bien remarquer, à bien noter dans votre mémoire la place de chaque meuble, de chaque objet, de chaque bibelot.

Quand tous, vous estimerez avoir assez observé, vous désignerez, par voie de tirage au sort, celui qui aura pour mission de déplacer tel objet qui lui plaira.

Ce déplacement d'objet est opéré, bien entendu, en l'absence des autres joueurs.

Tout le monde sort donc, à l'exception de celui qui est chargé de déplacer son objet. Ce joueur, une fois qu'il est seul, change donc de place telle chose à sa convenance.

Il met à droite de la cheminée le vase qui était à gauche et vice versa (si ces deux vases sont différents ou pourvus de fleurs différentes) ou bien, il met un fauteuil à la place d'une chaise et la chaise à la place d'un fauteuil ; ou bien encore elle change — ô perfidie — un livre de place sur un rayonnage, bref, fait ce qui lui plaît.

Quand il a opéré un changement, il rappelle ses petits amis. Ceux-ci rentrent dans la pièce, examinent attentivement chaque chose, cherchant à trouver ce qui a été déplacé.

Dès qu'un des joueurs croit avoir trouvé, il dit : Tel objet a été déplacé. Il était ici, il est maintenant là.

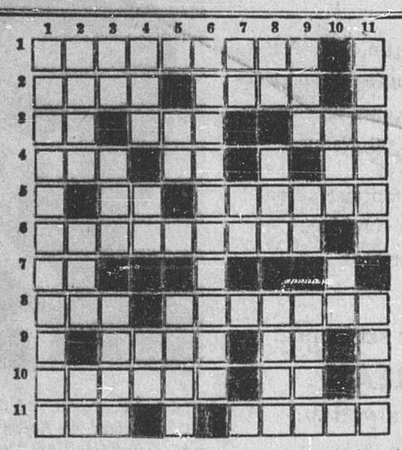
Si ce qu'il dit est juste, il est proclamé gagnant et c'est à lui qu'incombe le soin de changer de nouveau un objet de place.

S'il se trompe, il est exclu du jeu, c'est-à-dire qu'il n'a plus le droit de dire : Telle chose a été déplacée.

Ainsi, peu à peu, bien des joueurs seront exclus, n'en doutez pas. Et bientôt il ne restera plus "en course", dirons-nous, que 2 ou 3 joueurs prudents. . . et réservés.

Si aucun des joueurs ne trouve quel est l'objet déplacé, le joueur qui est resté seul, l'indique, et un nouveau tirage au sort désigne le joueur qui, au tour suivant, changera dans la pièce, une chose de place.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Petite flotte.
2—Parcourir des yeux — Dire qu'une chose n'existe pas.
3—Ville de Chaldée — Etendue d'eau — Saison.
4—Démonstratif — Fille d'Inachos — Usages, coutumes.
5—Adjectif numéral — Autre nom des Parques.
6—Conformité de sentiments.
7—Article contracté.
8—Semblable — Roi des Hérules.
9—Rivière de France — Dans toi.
10—Boucher, obstruer — Ile de l'Atlantique.
11—Sans ornement — Agréable à la vue (fém.).

VERTICALEMENT

1—Mouvement d'oscillation d'un liquide.
2—Parcourir des yeux — Gros nuage épais — Du verbe pouvoir.
3—Métal jaune — Enleva la vie — Règles nécessaires et obligatoires.
4—Semblable — Consonnes jumelles — Pronom personnel.
5—Possède — Tenter avec hardiesse.
6—Rendre un peu malade.
7—Mesure itinéraire chinoise — Diphtongue.
8—Article simple — Meuble sur lequel on se couche — Foyer de cheminée.
9—Epoque — Note — Lieu de délices.
10—Enlève la vie — Terminaison.
11—Joie — Exister.

Solution du problème d'hier

S	A	U	R	I	S	S	A	G	E	■
A	R	M	E	R	■	I	■	R	U	E
N	E	■	A	■	L	■	E	■	■	T
C	■	R	■	M	I	N	E	■	M	E
T	A	U	P	I	N	I	E	R	E	■
I	T	E	M	■	■	D	■	I	R	E
O	R	■	■	■	O	■	■	E	R	■
N	E	C	E	S	S	I	T	E	■	■
N	■	I	C	E	■	N	O	T	R	E
E	P	O	U	V	A	N	T	A	I	L
R	U	■	S	E	N	E	■	L	■	E

Bonne Fête

23 août 1947

Benoit, William, 13 ans, Windsor.
Bordeleau, Ghislaine, 15 ans, Ottawa.
Corneau, Gérard, 14 ans, Hearst.
Gabourg, Gisèle, 10 ans, Ramroe.
Lacroix, Armande, 9 ans, Hammond.
Lacroix, Raymonde, 9 ans, Hammond.
Saumure, Marcel, 8 ans, Bourget.

24 août 1947

Beaugrand, Armand, 14 ans, Belle-Rivière.
Lafortune, Estelle, 11 ans, St-Charles.
Leroux, Monique, 13 ans, St-Bernardin.
Malboeuf, Fernand, 14 ans, Fournier.

25 août 1947

Côté, Franchette, 9 ans, Windsor.
Couillard, Jean-Pierre, 13 ans, Ottawa.
Curson, Lise, 14 ans, Ottawa.
Desmarais, Léonard, 14 ans, Windsor.
Frappier, Rhéal, 11 ans, Thurso.
Lamadeleine, Richard, 7 ans, St-Onge.
Laplante, Réjean, 12 ans, St-Albert.
Roy, Michèle, 4 ans, Ottawa.
Roy, Pauline, 14 ans, Embrun.
Sauvé, Madeleine, 13 ans, Vankleek-Hill.

26 août 1947

Cadieux, Roger, 12 ans, Lefaivre.
DeRepentigny, Roger, 14 ans, Maxville.
Ernest, Georgette, 13 ans, Cochrane.
Hervieux, Paul, 13 ans, Windsor.
Lalonde, Damase, 15 ans, Dalkeith.
Legros, Raymonde, 7 ans, Aldfield.

Jeux en famille

VIEUX JEU A LA MODE

Je vais vous apprendre aujourd'hui un vieux jeu de dés, quelque peu arrangé, je l'avoue par moi-même. On y joue avec deux dés, deux dés ordinaires.

Chaque joueur reçoit, avant de commencer la partie, 5 pions quelconques (pions véritables, cailloux, haricots ou bouts de carton). Ces 5 pions représentent 5 gages. C'est dire que les joueurs ont le plus grand intérêt à s'en débarrasser avant la fin de la partie.

Cette partie d'ailleurs se fait en 5 tours. C'est-à-dire que les dés, que les joueurs réunis autour de la table se passent après avoir joué une fois, doivent faire cinq fois le tour de la dite table.

On tire au sort pour savoir qui commencera. Au besoin, chaque joueur lancé un dé et celui qui amène le point le plus élevé commence.

Ce joueur donc lance les dés et suivant les points qu'il amènera, une des règles ci-dessous énoncées lui sera appliquée, ces règles étant d'ailleurs valables pour tous les joueurs qui, après lui, lanceront les dés:

1. Quand un joueur amène un as et un point quelconque, il donne un de ses pions-gages à son voisin de gauche.

2. Quand un joueur amène un six et un point quelconque, il donne un de ses pions-gages au milieu de la table.

3. Quand un joueur amène deux points quelconques, mais différents (deux et trois, deux et quatre, deux et cinq, trois et quatre, trois et cinq, quatre et cinq), elle prend un des pions-gages placés au milieu de la table. S'il n'y en a pas, tant mieux pour lui.

4. Quand un joueur amène deux dés pareils (deux as, deux deux, deux trois etc . . .), il donne un de ses pions-gages à son voisin de droite et en met un au milieu de la table. De plus il a le droit de rejouer encore une fois.

Si cette seconde fois il amène encore deux dés pareils, il met tous ses pions-gages au milieu de la table et quitte le jeu. S'il amène une autre combinaison de dés, le coup est considéré comme nul.

A la fin des cinq tours, les joueurs restés en compétition sont pénalisés d'autant de gages qu'il leur reste de pions.

Cousin mal poli

M. Galupin a reçu un de ses cousins venant du fond des campagnes berrichonnes. Il l'a invité à dîner. Arrivé au dessert, M. Galupin lui demande de chanter un petit refrain

—Je ne chante jamais ! répond le cousin.

—Alors, sifflez ! s'écrie un invité loustic.

—Je siffle assez souvent à la campagne. Mais c'est quand les bêtes sont loin !

L'enfant qui prie

Une pauvre veuve nommée Thérèse disait un matin à ses cinq enfants, tous fort jeunes encore: "Mes chers enfants, je ne puis rien vous donner à déjeuner ce matin; je n'ai pas de pain, pas de farine, pas un oeuf à la maison; il m'a été impossible de rien gagner ces jours-ci; priez le bon Dieu de venir à notre aide, car il est riche et tout-puissant, et il a dit: Invoquez-moi dans la détresse, et je vous assisterai."

Le petit Chrétien, à peine âgé de dix ans, prt à jeun et bien tristement le chemin de l'école. Il passa devant la porte de l'église, qui était ouverte, y entra et se mit à genoux devant l'autel. Comme il ne voyait personne, il prononça à haute voix cette prière: "Notre Père qui êtes aux cieux, nous sommes cinq pauvres enfants qui n'avons rien à manger. Notre maman n'a ni pain ni farine, pas même un oeuf; donnez-nous quelque chose à manger, afin que nous ne mourions pas de faim, ainsi que notre bonne maman. O mon Dieu, venez à notre secours, vous qui êtes si riche et si puissant. Il vous est facile de nous assister. Vous nous l'avez promis, daignez maintenant accomplir votre promesse." C'est ainsi que pria Chrétien dans la simplicité de son jeune coeur, puis il se rendit à l'école. Lorsqu'il rentra à la maison, quelle ne fut pas sa surprise en apercevant sur la table, une grosse miche de pain, un grand plat de farine et un panier tout plein d'oeufs!

Ah! Dieu soit béni, s'écria-t-il transporté de joie; il a exaucé ma prière. Dis-moi, maman, n'est-ce pas que c'est un ange qui a apporté tout cela par la fenêtre?

—Non, mon enfant, répondit la mère; pourtant Dieu a exaucé ta prière. Lorsque tu priais devant l'autel, l'épouse de notre maire se trouvait agenouillée, dans une chapelle voisine. Tu ne pouvais la voir; mais elle... t'a vu et entendu. Cette charitable dame s'est aussitôt empressée de pourvoir à nos besoins; c'est elle qui est l'ange bienfaisant que Dieu a envoyé à notre secours. Maintenant, mes chers enfants, remercions le bon Dieu; réjouissez-vous, et n'oubliez jamais cette belle maxime:

"En la bonté du ciel reposons-
[nous toujours:
Il saura nous servir de merveil-
[leux secours."

Les dix-sept vaches

(conte japonais)

Un cultivateur mourut, laissant à ses trois enfants ses biens. Le testament était écrit comme suit: "Je n'ai à vous laisser que mes vaches; vous les répartirez entre vous trois. L'aîné obtiendra la moitié, le second aura le tiers, et le dernier aura le neuvième . . .

Les trois héritiers furent très embarrassés pour faire le partage, car il avait exactement dix-sept vaches. Or ce nombre ne peut se diviser ni en deux, ni en trois, ni en neuf. Comment faire? Plutôt que de se chicaner ils décidèrent d'aller trouver le juge Ooka, célèbre pour la finesse de ses jugements et de lui demander une solution. Ils amenèrent donc les dix-sept vaches, et proposèrent le cas au tribunal.

Ayant entendu leurs explications le juge leur ordonna d'aller emprunter une dix-huitième vache.

—"Maintenant dit le juge, nous allons pouvoir nous conformer exactement aux dernières volontés de votre père. L'aîné prendra la moitié, c'est-à-dire, neuf vaches; le second reçoit le tiers, donc six vaches; et le plus jeune reçoit le neuvième, deux vaches. Cela fait en tout dix-sept; allez maintenant reconduire la dix-huitième à son propriétaire."

(conte japonais)

S.V.P.

Faites-nous parvenir, au moins trois jours d'avance, les noms que vous voulez retrouver sous le titre de

BONNE FETE

Oncle Jean

Sur la sellette

Une jeune fille passe un examen.

Ses juges veulent l'interroger sur la musique, son côté faible, ou plutôt son côté nul:

—Qu'est-ce que la musique ?

—La musique, répond avec assurance la jeune étudiante, est un art d'agrément; or, nous ne sommes pas ici pour nous amuser, passons s'il vous plaît à un autre sujet.

Les examinateurs rirent et on assure que la jeune fille fut reçue.

A.J. FREIMAN LIMITED

Heures d'été du magasin:

9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. de mardi jusqu'à samedi

FERMÉ TOUTE LA JOURNÉE LUNDI

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY *la petite orpheline* par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTÔME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et Ray MOIRE

MARISE DUCLAU *et sa famille* par McEVOY et STRIEV

Cérémonie à St-Albert

Récemment, à la maison de M. Nelson Lafrance, de Saint-Albert, Ont., avait lieu la bénédiction d'une croix par M. l'abbé Gédéon Sanche, curé de la paroisse de Notre-Dame-des-Neiges de Montréal, cousin de M. Lafrance.

M. l'abbé Sanche a prononcé le sermon de circonstance, suivi d'une allocution par M. l'abbé Ernest Denis, vicaire de la paroisse de Saint-Albert. La chorale des enfants a entonné le Magnificat à l'issue de la cérémonie.

Un grand nombre de parents et d'amis de Montréal, d'Ottawa, d'Embrun, de Casselman, de Crysler et des environs assistait à cette bénédiction. A gauche, les 21 petits-enfants de M. Lafrance sont groupés devant la croix que l'on a bénie. A droite, la famille de M. Lafrance, et M. l'abbé Gédéon Sanche.

Pourquoi nous voulons garder nos écoles

Ce n'est pas une question de sentiment, mais de devoir

Causerie du R. P. Gustave Sauvé, o.m.i.

FIELD (Spécial au Droit) — Le Révérend Père Gustave Sauvé, o. m.i., de l'Université d'Ottawa et directeur de l'Association d'Education a parlé, hier, à Field, de l'importance et de l'excellence de l'éducation chrétienne et de la nécessité de garder cette éducation chrétienne à nos enfants.

L'éducation des enfants est un problème de primordiale importance. Dans ce domaine toutes sortes de théories sont élaborées pour assurer à l'enfant un développement intellectuel de plus en plus progressif. D'autre part, plusieurs de ces théories modernes n'insistent pas assez, ou laissent totalement de côté, la formation intégralement morale.

Beaucoup de pédagogues, comme l'écrit le pape Pie XI, dans son encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse, s'appuyant, pour ainsi dire outre mesure, sur le sens étymologique du mot, prétendent tirer cette perfection de l'enfant de la seule nature humaine et la réaliser avec ses seules forces. D'où, il leur est aisé de se tromper, car, au lieu de diriger leurs visées vers Dieu premier principe et fin dernière de tout l'univers, ils se replient et se reposent sur eux-mêmes, s'attachant exclusivement aux choses terrestres et éphémères. C'est pourquoi leur agitation sera continuelle et sans fin tant qu'ils ne tourneront pas leurs regards et leur activité vers l'unique but de la perfection qui est Dieu.

Plusieurs, parmi ceux qui sont chargés de la formation de l'enfant, semblent oublier de plus en plus le caractère vraiment spirituel de l'éducation. Une sorte de naturalisme à base de matérialisme occupe une place assez prononcée dans les programmes des écoles neutres et l'on dirait qu'on oublie la conscience pour éliminer plus facilement toute obligation morale. Le sens familial comme le sens social sont détournés de leur véritable signification et, dès le bas âge, on enseigne aux enfants des principes de vie fondés sur une liberté sans frein. Certains pédagogues oublient trop facilement que "l'éducation imprime aux âmes la première, la plus puissante et la plus durable des directions dans la vie".

Nous voulons que nos enfants reçoivent une éducation vraiment chrétienne, et pour cela nous voulons que les maitres qui sont chargés de nos écoles puissent, d'abord par l'exemple de leur vie et ensuite par leur enseignement, travailler en profondeur sur les âmes de ces enfants. Nous garderons nos écoles pour mieux garder nos enfants. Les parents chrétiens, qu'ils le sachent bien, ont une lourde responsabilité vis-à-vis ceux que Dieu leur a confiés. Et pourtant, un bon nombre de parents qui pourraient facilement fournir à leurs enfants cette éducation chrétienne ne laissent pas de les envoyer dans des institutions neutres où, l'expérience le prouve, ces enfants ne reçoivent pas même un minimum de connaissances religieuses. L'obligation de donner à la jeunesse une éducation chrétienne n'est pas une question de sentiments; c'est une question de droit naturel et de devoir naturel. Une formidable campagne se poursuit, aujourd'hui, pour remettre toute la question de l'éducation entre les mains de l'Etat. Ce serait une véritable débacle pour notre enseignement catholique. Que chacun réfléchisse donc à cette obligation de garder nos écoles.

Augmentations en France

PARIS (Reuter) — Le ministre français du Travail, Daniel Mayer, a annoncé que tous les salaires de moins de $1,500 seront augmentés de 11 pour 100 et ce, à compter du 1er juillet. Le Congrès du Commerce et la Fédération des Patrons français s'opposent à cette décision.

Cent bâtisses en surplus avantagent les ex-militaires

MONTREAL (Spécial) — La construction de logis pour les anciens combattants de la région de la ville de Niagara a été avantagée par la vente de cent bâtisses déclarées en surplus.

Ces bâtisses qui faisaient partie de l'ancien camp militaire de l'endroit ont été vendues par la Corporation des biens de guerre et achetées par un comité composé de citoyens qui ont à coeur les oeuvres sociales.

Avant la guerre ce camp était utilisé pour l'entraînement, durant l'été, des unités militaires de Toronto et de Ste-Catherine L'Armée a conservé quelques bâtisses et la Corporation des biens de guerre en a vendu environ 140 dont cent au canton de Niagara, 26 au ministère de l'Agriculture et les autres aux églises et maisons d'éducation.

Tramways neufs à Ottawa sous peu; espoir de M. Lewis

Après de longues années d'attente, les gens d'Ottawa sont enfin sur le point d'obtenir des tramways neufs. Le premier sera en circulation vers la fin de l'année. Tel est l'espoir émis par le président de l'Ottawa Car and Aircraft, Me A.T. Lewis, c.r.

Avant de donner des explications sur la construction de ces tramways, Me Lewis a nié une nouvelle qui a pris naissance à Toronto à l'effet que M. A.-L. Mailman, de Montréal, acquerrait l'Ottawa Car. Me Lewis a déclaré qu'il n'avait pas été sollicité par M. Mailman en vue de l'achat de la compagnie.

De plus, il a ajouté que l'Ottawa Car fonctionnait à plein rendement. Il a même souligné que les employés travaillaient de nuit pour remplir les contrats. Il a fait remarquer que les nouveaux tramways, qui coûteront un million de dollars, seront construits en série, ce qui simplifiera de beaucoup le travail de réparation. Auparavant, chaque véhicule était construit séparément, et l'orsqu'une partie de l'un d'eux venait à se briser, il était impossible de prendre la même partie sur un autre tramway pour remplacer celle qui était brisée.

Le président a ensuite déclaré que la rareté de l'acier pourrait retarder la construction des tramways. Il a cependant ajouté que la compagnie recevait actuellement une bonne quantité de ce métal, mais que la situation pouvait changer d'un jour à l'autre. Il espère que le premier tramway circulera dans les rues d'Ottawa vers la Noël.

Le prix de ces tramways sera environ $50,000 l'unité. Ils seront modernes, plus rapides que les véhicules actuels et de lignes aérodynamiques. Ils seront construits à Ottawa par des gens d'Ottawa.

M. W.-R. Phillips parle au Lansdowne

M. W.-R. Phillips, de la division de l'horticulture de la Ferme expérimentale, a adressé la parole hier midi au cours d'un banquet à l'occasion de la journée des denrées au parc Lansdowne.

L'orateur expliqua les moyens pris par le ministère de l'Agriculture pour obtenir des meilleurs systèmes d'entreposage et la préparation des fruits et légumes frais pour la vente.

M. ALBERT LABBE

M. Albert Labbé se noie au lac Laperrière

FABRE (Ont.) (DNC) — Un jeune étudiant au Collège Sacré-Coeur, de Sudbury, M. Albert Labbé s'est noyé dans le lac Laperrière, mercredi le 6 août, alors qu'il était à se baigner avec des amis. Il était le fils de M. et Mme Alphone Labbé, famille bien connue de la région. Outre son père et sa mère, il laisse pour pleurer sa perte sa grand'mère Mme Plante; un oncle le Rév. Père Plante, s.j.; quatre soeurs: Mlles Raymonde, Monique, Andrée, Alberte et un jeune frère, Bernard.

Jeune homme chrétien, actif et travailleur, bon sportif, il faisait l'admiration de sa famille et l'orgueil de sa paroisse. A ses parents éprouvés, nous offrons nos sincères sympathies.

Ses funérailles ont eu lieu le 9 août. Une foule nombreuse et sympathique s'était rassemblée pour la circonstance, parmi laquelle on remarquait les RR PP. Gauthier, Demers et Noiseaux, du collège Sacré-Coeur, de Sudbury, plusieurs représentants du clergé des paroisses environnantes et un grand nombre de parents et d'amis.

Derniers concerts de la fanfare Goldman

Les deux derniers concerts de la fanfare Goldman, au parc Lansdowne, auront lieu aujourd'hui à 4 heures cet après-midi, et à 6 h. 30 ce soir. Cette fanfare a été chaleureusement applaudie à Ottawa depuis le début de la semaine.

Suspects pris dans l'affaire des sergents pendus

JERUSALEM (PA) — "Un certain nombre de personnes", dit la police, ont été appréhendées à la suite de l'enlèvement et de la pendaison, le mois dernier, des sergents anglais Clifford Martin et Mervyn Paice.

Les cadavres de Martin et Paice, mutilés et couverts de sang, furent découverts suspendus à deux eucalyptus, dans un bois près de Nathanya, sur la côte de Palestine, le 31 juillet.

La société secrète Irgun Zvai Leumi avait déclaré que les deux hommes avaient été trouvés coupables de faire partie d'une troupe d'occupation illégale. Irgun les a pendus en guise de représailles pour l'exécution de trois Juifs à la prison d'Acre, le 29 juillet.

Martin et Paice avaient été enlevés le 12 juillet dernier en face d'un club de Nathanya.

Une bombe dissimulée fit explosion lorsqu'on découvrit les cadavres; un membre du groupe des recherches fut blessé et les corps furent réduits en pièces.

Un employé du "Droit" blessé à un bras, rue Rideau, dans la soirée

Raymond Perron, 17 ans, 31 rue Langevin, employé du "Droit" a été légèrement blessé hier soir lorsqu'il a été frappé par une automobile sur la rue Rideau, en face du numéro 68.

Raymond Perron se dirigeait à bicyclette vers l'est sur la rue Rideau à 10h.15 p.m., lorsqu'une automobile passa subitement devant lui. Il donna contre l'automobile et s'infligea une coupure au bras gauche. Conduit à l'hôpital général, on lui a permis de retourner chez lui après l'avoir soigné. La bicyclette a été légèrement endommagée.

Ecole Gérard G. Larocque

STENOGRAPHIE ULTRA-RAPIDE EN 5 SEMAINES!
STENO. ANGLAISE (Speedwriting) 6 OU 8 SEMAINES!
(2 soirs par semaine)

★ Plusieurs élèves ont abandonné un autre système sténographique pour venir suivre nos cours.

★ Notre ECOLE compte de nombreux diplômés qui sont fiers de leur système et le mettent à profit dans les divers bureaux de la CAPITALE.

★ Facile même pour adultes! Système exempt de symbole.

COURS DU JOUR DU SOIR! PAR CORRESPONDANCE!
VOUS PREPARERA RAPIDEMENT POUR UNE POSITION

N.B. Veuillez vous enregistrer le plus tôt possible.
Plusieurs élèves suivent nos cours présentement.

388, rue St-Patrice — Ottawa. Tél. 5-6933

GERARD G. LAROCQUE
Directeur
Auteur de "Sténographie Ultra-rapide"

N.B. Droits exclusifs pour l'enseignement de "sténographie Ultra-Rapide et Speedwriting".

HAUTE ECOLE DE COMMERCE

Avenue CARLING près Bronson **4-9394**

Réouverture, MARDI, 2 SEPTEMBRE, 1947

LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES DE GRADE IX NON PROMUS se réuniront, mardi 2 septembre, à 10 h. du matin, pour l'assignation aux classes. Tous les autres élèves rejournant s'assembleront dans leurs classes antérieures à 2 heures de l'après-midi, mardi.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour diciter avec les parents et les élèves en perspectives, de 2 heures de l'après-midi jusqu'à 4 heures de l'après-midi, jeudi et vendredi, les 28 et 29 août. LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES DU GRADE IX RETOURNANT MAIS NON PROMUS DOIVENT S'INSCRIRE A CES DATES.

Cours offerts:
1. Cours de comptabilité.
2. Cours d'affaires en général.
3. Cours de secrétariat.
4. Cours d'administration commerciale — ouvert aux garçons du Grade VIII ou Grade IX.
5. Cours spécial commercial du Grade XI — ouvert aux élèves qui ont au moins une partie du Grade XI dans l'école secondaire.
6. Cours spécial commercial du Grade XII — ouvert aux élèves qui ont le diplôme de graduation de l'école secondaire.
7. Culture de beauté, cour de diplôme d'un an — Grade X obligatoire.

N. B. — Les gradués des cours commerciaux réguliers de quatrième année peuvent suivre le cours de l'Upper School et recevoir le diplôme de graduation d'honneur de l'école secondaire.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDANTS doivent obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves des arrondissements suivants doivent présenter des certificats de permission qui peuvent être obtenus comme suit:

District de High School d'Eastview — M. R. Landriault, 89, chemin de Montréal, Eastview.

District de High School de Rockcliffe — M. A. E. Powell, Ecole publique de Rockcliffe, Rockcliffe.

Comté de Carleton — Mlle H. Coldrey greffier du comté, Palais de justice, rue Nicolas, Ottawa.

Les élèves non-résidants des autres comtés doivent s'adresser à l'administrateur d'affaires de la Commission pour avoir un certificat d'admission.

LES AUTRES ELEVES NON-RESIDANTS payant leur cotisation doivent obtenir un certificat d'admission de l'Administrateur d'affaires, chambre 306 — 56, rue Sparks, Ottawa, avant l'ouverture des classes.

Seuls les élèves dont les parents ou tuteurs légaux sont des résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou tuteurs légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour une somme égale à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations.

DES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT en octobre. Un communiqué détaillé sera publié à une date ultérieure.

D. L. DONALDSON,
président du comité consultatif d'orientation.

H. PULLEN, B. A., principal. — F. G. PATTEN, B. A., B. Paed., administrteur d'affaires.

Les Collegiates Instiutes d'Ottawa

Les Collegiates Institutes Lisgar et Glebe
ROUVRIRONT, MARDI, LE 2 SEPTEMBRE, 1947

LES ELEVES RETOURNANT se réuniront dans les salles d'assemblée des écoles respectives, à neuf heures du matin alors que les promotions se feront.

LES NOUVEAUX ELEVES pour la première forme seront reçus et assignés aux classes, à deux heures de l'après-midi.

LA LIMITE entre les COLLEGIATES INSTITUTES LISGAR et GLEBE, pour les élèves de PREMIERE et de SECONDE ANNEES commence à la rivière Ottawa dans les environs de la Gare d'Ottawa Ouest et se continue dans une direction sud le long de la voie du P. C. à travers les viaduc de la rue Wellington et de la rue Somerset jusqu'à l'endroit où les voies croisent l'avenue Gladstone; à l'est le long du milieu de l'avenue Gladstone jusqu'à la rue Bay; au sud le long du milieu de la rue Bay jusqu'aux voies de traverse de la ville du N. C.; à l'est le long des voies du N. C. jusqu'au canal Rideau; puis au sud le long du milieu du Canal Rideau jusqu'au croisement de l'avenue Riverdale et de l'Echo Drive; puis à l'est jusqu'à la rivière Rideau.

Pour les élèves des TROISIEME, QUATRIEME et CINQUIEME ANNEES la limite comnience à la rivière Ottawa et se continue au sud le long du milieu de l'avenue Bronson jusqu'à l'avenue Gladstone; à l'est le long du milieu de la rue Bank jusqu'aux voies du N C., à l'est le long des voies du N. C. jusqu'au canal Rideau; puis au sud le long du milieu du canal Rideau jusqu'au croisement de l'avenue Riverdale et de l'Echo Drive; de ce croisement à l'est de la rivière Rideau.

Les élèves de la ville résidant au nord et à l'est de ces limites iront au Collegiate Institute Lisgar; tous les autres iront au Collegiate Institue Glebe.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDANTS devront obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves des zones suivantes doivent présenter un certificat des personnes dont les noms suivent:

District de High School d'Eastview: M. R. Landriault, 89, chemin de Montréal, Eastview.

District de High School de Rockcliffe: M. A. E. Powell, école publique de Rockcliffe.

Comté de Carleton: Mlle H. Coldrey, greffier du comté, Palais de justice, rue Nicholas, Ottawa.

Les élèves d'Eastview et de Rockcliffe doivent fréquenter le Collegiate Institute Lisgar.

Les élèves du comté de Carleton qui demeurent dans la zone de Billings Bridge peuvent fréquenter le Collegiate Institute du Glebe — d'autres élèves peuvent s'inscrire au Collegiate Institute Lisgar.

Les autres élèves non-résidants payant leurs propres cotisations devront obtenir un certificat de l'administrateur d'affaires, chambre 306, 56, rue Sparks, Ottawa, avant l'ouverture des classes.

Seuls les élèves dont les parents ou les tuteurs légaux sont des résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou les tuteurs légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour une somme égale à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans payement de cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES pourrert être achetées seulement à l'école aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES PRINCIPAUX SERONT A LEURS BUREAUX pour recevoir les parents ou les élèves de deux à cinq heures de l'après-midi, les jeudi et vendredi, 28 et 29 août, et dans la suite sur rendez-vous.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser au principal J. J. Dunlop, B. A., Collegiate Institue Lisgar, ou au principal W. D. T. Atkinson, M. A., Collegiate Institute Glebe.

H. STANLEY HIGMAN, président.
F. G. PATTEN, B. A., B. Ed.,
Administrateur d'affaires.

La Haute Ecole Technique d'Ottawa

Angle des rues Albert et Bay

Réouverture, MARDI, 2 SEPTEMBRE, 1947

Les cours suivants conduisant au diplôme de graduation de l'école secondaire d'Ontario et au diplôme de graduation d'honneur sont offerts:

COURS INDUSTRIEL — Un cours de quatre ans dans les sujets industriels et académiques.

COURS GENERAL — Les élèves qui réussissent sont admis aux universités et à l'école normale.

COURS D'ART — Un cours de quatre années pour filles et garçons en Art commercial et Beaux arts.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDANTS doivent obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves des arrondissements suivants doivent présenter des certificats de permission qui peuvent être obtenus comme suit:

District de haute école d'Eastview — M. R Landriault, 89, chemin de Montréal, Eastview.

District de la haute école de Rockcliffe — M. A. E. Powell, école publique de Rockcliffe, Rockcliffe.

District de la haute école de Nepean — M. P. R. Halpenney, chemin Richmond, Westboro.

Comté de Carleton — Mlle H. Coldrey, greffier du comté, Palais de justice, rue Nicolas, Ottawa.

Les élèves non-résidants des autres comtés doivent s'adresser à l'Administrateur d'affaires de la Commission pour se procurer un certificat d'admission. Les autres élèves non-résidants payant leurs cotisations doivent obtenir un certificat d'admission de l'Administration d'affaires, chambre 306 — 56, rue Sparks, Ottawa, avant l'ouverture des classes.

Seuls les élèves dont les parents ou tuteurs légaux sont des résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou gardiens légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour une somme égale à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées seulement à l'école aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES ELEVES REPRENANT LEURS ETUDES s'assembleront dans l'Auditorium, à 9 h. du matin. LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES DU GRADE IX NON PROMUS s'assembleront à 2 h. de l'après-midi pour leur assignation aux classes.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour recevoir et inscrire les élèves en perspective, les mardi, mercredi, jeudi et vendredi — 26, 27, 28 et 29 août, de 9 h. 30 du matin à midi et de 1 h. 30 de l'après-midi à 4 h. de l'après-midi.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT en octobre. Un communiqué détaillé sera publié à une date ultérieur.

D. L. DONALDSON,
président du comité consultatif d'orientation.

W. B. WALLEN, B. A., D. Paed., principal. — F. G. PATTEN, B. A., B. Paed., administration d'affaires.

Une maison de formation où

La VITESSE en STENOGRAPHIE et DACTYLOGRAPHIE

s'acquiert rapidement et sûrement

COLLÈGE SPÉCIALISÉ EN STÉNOGRAPHIE

ET REPUTE L'UN DES MEILLEURS AU CANADA

Offre à la jeunesse studieuse et ambitieuse, l'opportunité de se spécialiser rapidement pour les positions lucratives du Service Civil, et pour d'intéressantes positions dans les affaires.

Il est reconnu pour bien "suivre" ses élèves durant l'entraînement commercial et même après, en vue de la position ou de la promotion.

13 PROFESSEURS
diplômés, compétents et dévoués à votre disposition.

46 HEURES D'ENSEIGNEMENT ANGLAIS
par semaine

DEUX CLASSES SPECIALES DE CONVERSATION ANGLAISE

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

On recommande
Prévoyant une très grande inscription nous recommandons aux intéressés de s'enregistrer le plus tôt possible.

D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L. Paed.
FONDATEUR - PRINCIPAL
Expert dans la préparation aux examens du Service Civil, son ambition a toujours été de préparer des candidats compétents et bilingues. Il y réussit merveilleusement.

ENTREE REGULIERE, MARDI, le 2 SEPTEMBRE
COURS DU SOIR, MERCREDI, le 3 SEPTEMBRE

College des Stenographes Bilingues

GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS

Notre Collège sera entièrement rénové et conforme aux exigences les plus modernes en fait d'ameublement et d'équipement.

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 1 p.m., 3 p.m. à 6 p.m.

38, rue Rideau PRES DE LA GARE UNION

TELEPHONE 3-4791

Mlle F.-V. DUPUIS, B.A., M.S., (Spécialiste renommée en sténographie.) ASSISTANTE

Il en coûtera . . .

(Suite de la première page)

té consent en plus à fixer les prix du loyer à $45 pour les logements de quatre pièces et à $55 pour ceux de cinq pièces.

La ville d'Ottawa avait décidé, le 30 juillet dernier, de permettre la construction des demeures à ces conditions, à cause du grand nombre de vétérans qui sont employés au Service civil, et aussi à cause des prix des loyers en général.

Les plans ont été conçus selon les conceptions les plus modernes d'aménagement. On procurera les conditions de vie les plus agréables par la présence des parcs et des avenues modernes pour le plus grand nombre possible de personnes.

Entre autre, la construction des édifices permet à tous les occupants de jouir des privilèges de la belle verdure d'un parc ainsi que d'une restriction complète de la circulation dans les rues environnant les édifices. Des allées seront aménagées dans les parcs afin de permettre aux résidents de circuler à une certaine distance de la rue.

On note aussi un centre d'affaires permettant aux gens de faire leurs achats tout en ayant à leur disposition un poste de stationnement des véhicules. Un système de chauffage central fournira la chaleur à tous les résidents et un groupe de garages sera construit pour la remise des automobiles.

Il y aura en tout trois genres d'édifices: le premier, de trois étages, contiendra 21 logis de 2 chambres à coucher. Le deuxième fournira des demeures de 2 chambres à coucher dans les ailes et des logis de 3 chambres à coucher dans la partie du centre. Cet édifice, combiné de 2 et 3 étages, contiendra en tout 17 logements.

Un autre genre d'édifices sera aussi combiné de 2 ou 3 étages. Ce sera le plus grand de tous les immeubles qui seront construits selon le projet. Il contiendra 23 unités de logement de 2 et de 3 chambres à coucher.

Les logements de 2 chambres à coucher contiendront des vivoirs de bonne dimension, offrant une grande surface de murs unis où l'on peut disposer les meubles. L'espace pour la salle à manger est situé dans la cuisine qui sera construite suivant les conceptions modernes. Un corridor étroit relie les chambres à coucher à la chambre de bain.. Ce genre de logis sera muni d'une entrée principale et d'une entrée de service. L'entrée principale mène au vivoir situé au pied de l'escalier, tandis que l'entrée de service conduit de la cuisine — salle à manger — jusqu'au sous-sol et dans la cour.

Les unités de logement de 3 chambres à coucher ont un plus grand vivoir et une plus vaste cuisine-salle à dîner. Un corridor relie aussi les 3 chambres à coucher à la chambre de bain et au vivoir. Les garde-robes sont un peu plus grandes que la moyenne et on y ajoutera en plus des armoires pour la lingerie. La disposition de l'équipement de la cuisine en ligne droite procure l'espace nécessaire pour une "dinette".

Chaque logement bénéficiera d'un espace au sous-sol pour faire la buanderie ainsi que d'un séchoir et d'une armoire d'entrepôt.

Le parc sera situé près de la rivière Rideau et le tout sera compris dans les plans d'embellissement de M. Greber.

Le plan, qui est en préparation depuis quelque temps, avait failli échouer à cause de certaines conditions que la ville ne pouvait alors accepter. Mais, depuis, les difficultés ont été aplanies, et la Société centrale d'hypothèque et de logements s'est mise immédiatement à l'oeuvre pour ériger les logements tant désirés le plus tôt possible.

Vol à Windsor . . .

(Suite de la première page)

On a trouvé sur le siège d'arrière un certain nombre de balles. Les autorités ont déclaré ce soir qu'ils avaient découvert des empreintes digitales qui pourraient les aider grandement dans leurs recherches.

Le vol n'a duré qu'une dizaine de minutes. Les bandits, dont aucun n'était masqué, sont entrés trois minutes avant la fermeture, par des portes différentes. Celui qui ressemble à Lauzon et qui était armé d'une mitraillette est entré par la porte principale et son compagnon par une porte de côté. Ce dernier braqua son révolver dans le dos d'un client et déclara son intention de piller la banque.

Treize clients étaient dans la salle au moment où les bandits y ont pénétré. On leur donna ordre de s'aligner contre le mur et un bandit se chargea de les surveiller. Deux femmes entrèrent plus tard et durent se joindre aux autres clients.

Les voleurs se rendirent ensuite derrière les guichets et ordonnèrent aux neuf employés de s'aligner à côté des clients. Un bandit fit alors main basse sur l'argent du caissier puis se rendit dans la voûte pour se saisir de l'argent liquide qui y était déposé. Il mit la main sur une liasse d'obligations de l'Etat, évaluées à environ $50,000, mais s'en débarrassa aussitôt comme s'il se fût agi de papier de rebut.

L'un des bandits quitta la banque un instant et revint à la porte d'entrée avec l'automobile volée. Pendant ce temps, son compagnon armé d'une mitraillette se tenait près de la porte pour tenir en respect les clients et les employés.

M. Kinahan, gérant de la banque, n'a pas voulu donner d'estimation du montant volé. On a appris de source autorisée que la somme s'établit à environ $40,000.

Le gérant a déclaré que les bandits semblaient nerveux et inexpérimentés. "Celui qui m'a braqué un revolver dans le dos, dit-il, tremblait tellement, que je craignais que la vibration ne fît partir le coup".

Les employés, dont plusieurs jeunes filles, sont demeurés calmes, pendant le raid. Dix minutes plus tard, ils avaient repris leur travail.

L'EXPOSITION SE TERMINE AUJOURD'HUI. Ce n'est sans doute pas sans un peu de mélancolie que nous verrons partir toutes ces attractions des terrains Lansdowne. Grands et petits enfants s'y sont tant amusés cette semaine. Toutefois, il reste encore une journée pour goûter les plaisirs de l'Exposition qui plie bagages, ce soir, après la représentation de la grande estrade. Bravo C.C.E.A. pour une semaine intéressante ! (Photo "Le Droit" par Paul Taillefer)

Evadés . . .

(Suite de la première page)

dit que si les bandits sont encore sur la route on les retrouvera certainement mais que ce sera une tout autre affaire s'ils se sont cachés dans les bois. La police n'a pas reçu de renseignements précis sur la présence des bagnards dans la région de Maniwaki mais elle a pris pour principe de ne négliger aucune des informations qui lui sont communiquées. Dans toute l'étendue de la province, les autorités policières ont été alertées.

A Ottawa, le major général R.-B. Gibson, commissaire des pénitenciers, a annoncé la suspension de deux fonctionnaires de la prison, en attendant les résultats d'une enquête sur l'évasion.

Mercredi soir, un camionneur a informé la police qu'il avait remorqué une automobile, occupée par trois hommes en qui il a cru reconnaître les bandits. Leur auto s'était enfoncée dans un fossé près de Wakefield, sur la route reliant Ottawa à Maniwaki. Les trois hommes se dirigeaient vers le nord.

D'autres rumeurs veulent que le trio se soit dirigé vers la région de Chicoutimi où Lauzon aurait caché une forte somme avant son arrestation.

Deux villages . . .

(Suite de la 1ère page)

tions sur la principale route reliant le détroit de Canso à Sydney et menace 25 maisons dans la localité d'Huston, près du canal St-Pierre.

Des rapports non confirmés mandent que dix maisons et bâtiments de ferme ont été détruits dans le sud-est du Cap-Breton.

Dans la région d'Ingonish, 400 sapeurs doivent se frayer un chemin à travers une forêt touffue d'épinettes pour aller s'approvisionner d'eau.

Un autre incendie s'est déclaré dans les collines qui dominent la ville d'Halifax, derrière le bassin Bedford. On croit cependant qu'on pourra facilement l'enrayer.

Cet après-midi, un jet de flammes s'est glissé jusqu'à l'important moulin Lewis et en peu de temps l'établissement et tout le bois qui y était accumulé ont été détruits.

La seule victime qu'on ait signalée jusqu'ici est Bernard Martin, 19 ans, qui a tombé d'un camion qui transportait des pompiers. Les blessures du jeune homme ne sont pas graves.

Indices . . .

(Suite de la première page)

ne peuvent y réussir "ils font semblant d'agir conformément à la loi".

C'est ainsi qu'Hitler et Mussolini se sont toujours efforcés de donner à leurs actes un semblant de légalité.

Les auteurs de la brochure constatent que le fascisme se manifeste de diverses façons dans notre société démocratique. Bien que ce mouvement se cache sous de faux noms, il est évident qu'il présente les caractéristiques principales du fascisme au point qu'il y a lieu de s'en alarmer.

M. Patman n'a désigné nommément aucun particulier ni aucun organisme. Il signale qu'il importe de combattre le fascisme et énumère les moyens les plus efficaces de mener cette lutte. Ce sont: la pleine utilisation du revenu national et sa juste répartition; l'organisation d'un mouvement ouvrier et enfin l'application honnête et efficace du régime démocratique de gouvernement.

L'étude peut être rapprochée d'un autre document, publié plus tôt, intitulé "Le communisme à l'oeuvre".

Tout en notant les similitudes entre les deux doctrines, la brochure appuie sur une différence fondamentale, savoir que le communisme est franchement athée et intolérant en matière religieuse tandis que le fascisme ne s'attaque pas à la religion en soi mais plutôt à des sectes ou à des pratiques qui peuvent mettre obstacle au plein accomplissement de son programme.

Me W.-L. Scott, éminent avocat, est décédé hier

Me William Louis Scott, c.r., éminent homme de loi d'Ottawa, reconnu pour son dévouement à la cause de l'aide à l'enfance, est décédé à l'hôpital, hier soir, à l'âge de 85 ans.

Me Scott naquit à Ottawa en 1862. Il était le fils de Sir Richard Scott, secrétaire d'Etat dans le cabinet Laurier. Il obtint son diplôme de l'Université d'Ottawa en 1884 et devint membre du barreau d'Ottawa en 1887.

Vingt mille soldats . . .

(Suite de la première page)

velles installations d'éclairage invitent les visiteurs à passer leurs soirées à l'exposition.

Les premiers ministres des différentes nations du Commonwealth britannique ont salué l'ouverture de l'exposition de Toronto par transcriptions radiophoniques; ils ont exprimé l'avis que les expositions ont ceci d'utile qu'elles permettent aux nations du Commonwealth de mieux se connaître les unes les autres.

Deux pays . . .

(Suite de la première page)

Par ailleurs, le programme d'augmentation de la production houillère est entré dans une impasse. Des délégués, représentant plus de 700,000 mineurs n'ont pu s'entendre sur la quantité de travail supplémentaire qu'ils pourront fournir; le gouvernement a demandé à l'industrie de réduire du tiers sa consommation de houille afin d'éviter que la disette de l'hiver dernier ne se répète. On sait qu'alors la plupart des industrires avaient dû fermer leurs portes pendant de longues semaines.

Le gouvernement et les journaux ont clairement prévenu la population qu'il fallait augmenter la production de houille et d'autres denrées pour éviter une débâcle économique.

Les mineurs, qui n'ont pu s'entendre pour accepter de travailler une demi-journée de plus par semaine, ont cependant autorisé leur conseil exécutif à poursuivre les négociations avec la commission nationale de la houille.

La réduction du tiers dans la consommation de la houille des industries indique que le gouvernement entend se prévaloir des pouvoirs que lui conféra la mesure d'urgence récemment adoptée par le Parlement.

La police . . .

(Suite de la première page)

té—d'avoir incendié plusieurs maisons, écoles et salles publiques.

La dissension au sein de la secte s'est compliquée davantage aujourd'hui lorsqu'Anista Arishinokoff, dont la maison était en flammes, a déclaré: "Ma maison brûle mais peu m'importe car c'est en guise de protestation contre la troisième Grande Guerre.

Plusieurs membres du groupe d'illuminés qui chantaient des cantiques pendant l'incendie ont dit avoir mis le feu parce que quelques-uns de leurs proches commençaient à trop s'attacher aux biens de ce monde. Ce prétendu sacrifice, accompli après que les familles eurent déménagé leurs biens dans des tentes, est le troisième en deux jours.

Avant la vague d'incendies propitiatoires, des doukhobors avaient envahi Shoreacres où ils ont défilé, nus, autour d'un immeuble en flammes, en chantant et en priant. Les radicaux ont menacé de brûler le village entier si les orthodoxes refusaient de se joindre à eux.

On prévoit qu'un certain nombre de membres de la secte seront arrêtés incessamment. Le procureur général, M. Gordon Wismer, a annoncé qu'on désignerait un avocat pour s'occuper de ces causes.

La secte des doukhobors compte environ 10,000 membres au Canada.

Ecroué cette nuit

M. Roger Gosselin, 29 ans, 265, rue Guigues, a été écroué vers minuit cette nuit après avoir quitté la scène d'un accident. Il est en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $100.

Les débats sur le dollar ajournés

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON (PC) — Les experts britanniques et américains ont ajourné leurs discussions sur la crise du dollar sans révéler leur diagnostic de l'économie de Grande-Bretagne. Pour beaucoup de raisons, on est d'avis que l'administration américaine fera l'impossible pour sauver la situation.

En voici quelques-unes:

1o Les Etats-Unis ont besoin de la puissance et du prestige d'un Royaume-Uni prospère et fort afin de tenir le coup contre les influences totalitaires en Europe.

2o L'économie américaine veut rétablir les relations commerciales normales avec le Royaume-Uni et les autres pays dont la prospérité dépend de la Grande-Bretagne.

Sir Wilfrid Eady, chef de la mission anglaise du Trésor, est parti pour Londres afin de soumettre son rapport. Il a déclaré hier qu'il "est satisfait" du progrès accompli jusqu'ici.

La seule révélation faite cette semaine fut la permission accordée par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne d'échanger ses dollars en livres sterling.

On a pas parlé officiellement d'un nouvel emprunt, mais il semble inévitable que l'on cherchera à obtenir de l'aide financière lorsqu'il sera temps d'approcher le Congrès.

Un avion tombe: nombre inconnu de victimes

BAHREIN (Golfe Persique) (Reuter) — Un avion des lignes aériennes du service de Hong-Kong à la Grande-Bretagne s'est écrasé sur l'océan au moment du départ, de bonne heure, aujourd'hui. On croit que des membres de l'équipage ont péri, mais on ne sait rien encore sur le sort des passagers. Il y a des survivants.

(On mande de Londres que les avions du modèle de celui qui a péri transportent d'ordinaire de 16 à 22 passagers et ont un équipage de 8 personnes.)

Bahrein, riche île pétrolière, est située à quelque 1,100 milles au sud-est de Ciaro.

Londres demande à la France d'admettre les quatre mille Juifs

PARIS (Reuter) — Le gouvernement britannique a demandé au gouvernement français d'admettre en France les quatre mille réfugiés juifs que l'on dirige actuellement sur Hambourg. C'est ce qu'on mande aujourd'hui de l'ambassade britannique.

Les réfugiés sont entassés sur trois navires. Ils ont quitté Port-de-Bouc, en France méridionale, hier soir, après l'expiration de l'ultimatum britannique d'avoir à descendre des navires sous peine d'être transportés en Allemagne.

Si le gouvernement français y consent, dit-on à l'ambassade, les Juifs en question seront ramenés en France par chemins de fer depuis la zone britannique d'occupation en Allemagne.

La gagnante du grand concours de cuisines

TORONTO (Spécial) — Une épouse de guerre qui vient de Grande-Bretagne Mme Charles Mason, de Toronto a gagné le prix de $100 en argent pour le concours de cuisines remodelées tenu sous les auspices de l'Exposition nationale du Canada, annonce Kate Aitken, directrice féminine.

Le concours consistait à envoyer deux plans de cuisine, le premier de la cuisine déjà existante et le second des améliorations à apporter pour simplifier le travail en économisant les pas et les efforts de la ménagère.

"J'espère que je pourrai un jour aménager ma cuisine modèle dans une maison à moi, a dit Mme Mason, mais les conditions de logement sont si compliqués actuellement que nous nous considérons chanceux de louer une maison confortable même si sa cuisine n'est pas très moderne."

Carnet mondain

Corps diplomatique

Mme Henri Mesnet, épouse de l'attaché militaire, naval et de l'air à l'ambassade de France, part aujourd'hui pour New-York d'où elle s'embarquera mardi à bord du navire **De Grasse**, en route vers la France, avec ses trois enfants.

* * *

Mme Juan-Carlos Rodriguez, épouse de Son Excellence l'ambassadeur d'Argentine et Mme Wifredo Brunet, épouse du premier secrétaire à l'ambassade sont parties pour l'état de New-York où passeront quelque temps.

* * *

Son Excellence le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France, recevait à déjeuner hier midi en l'honneur des membres de l'équipe tchécoslovaque de la coupe Davis, qui font actuellement un séjour dans la capitale.

* * *

Son Excellence l'ambassadeur du Pérou et Mme Alfredo Benavides passent un mois de vacances à Marblehead, Massachussetts, avec leurs filles, Mlles Carmen, Teresa et Isabel.

* * *

Au nombre des personnalités diplomatiques qui assisteront ce soir au banquet qui marquera l'ouverture officielle de l'Exposition nationale du Canada, à Toronto, se trouvent sir Alexander Clutterbuck, haut-commissaire du Royaume-Uni et lady Clutterbuck; les honorables hauts-commissaires d'Australie et de Nouvelle-Zélande et des représentants des hauts-commissariats de l'Afrique du Sud et des Indes.

* * *

Son Excellence Warwick Chipman, ambassadeur du Canada en Argentine, attendu au pays en septembre, passera quelque temps à sa villa d'Oka, à son arrivée. Mme Chipman et ses fils Tony, Carol et Julian font actuellement un séjour en Colombie Britannique, les invités du frère de Mme Chipman, M. Carol Aikins. Un autre de ses fils, M. John Chipman, voyage actuellement en Europe et séjourne présentement à Prague.

* * *

Mlle Ghislaine de Hautecloque, fille de Son Excellence l'ambassadeur de France et de la comtesse de Hauteclocque, est à Brackley Beach, Ile-du-Prince-Edouard, où elle passe le mois d'août avec ses deux soeurs, Marie et Isabelle.

* * *

M. Gilles Sicotte, tout récemment permuté à l'ambassade canadienne à Mexico et Mme Sicotte sont partis dernièrement pour le Mexique avec leurs deux petites filles.

Déplacements

* * *

Le colonel et Mme Henri Desrosiers occupent leur résidence d'été à Notre-Dame-du-Portage.

* * *

M. Charles Stein, du ministère de la Justice, Mme Stein et leurs enfants sont revenus de leurs vacances à Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans, Québec.

* * *

Le captaine André Garneau et Mme Garneau sont actuellement en villégiature au lac Blue Sea.

* * *

Mme Mathias Campeau et sa fille Denise sont retournées à Montréal après un court séjour à Ottawa.

* * *

M. et Mme Robert Vézina, de Saint-Joseph de Beauce, sont partis pour Montréal. Ils ont passé quelques jours dans la capitale.

* * *

Le contre-amiral J.-O. Cossette et Mme Cossette ont quitté Ottawa pour Halifax pour y passer quelque temps. Ils étaient accompagnés de Mme J. Adams, de Cornwall, Angleterre.

* * *

Mlle Joan Power est revenue à Ottawa d'un séjour à Notre-Dame-du-Portage et à Québec.

* * *

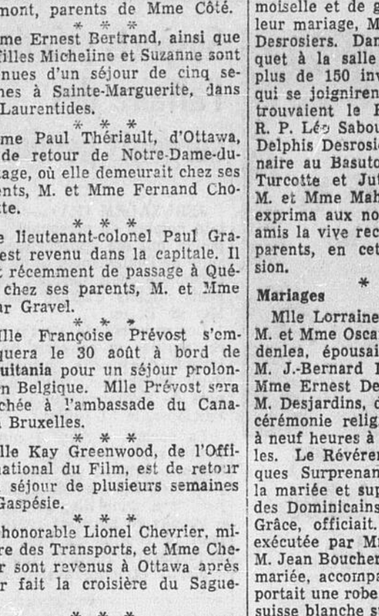
Mlle Pauline Cloutier passait dernièrement quelques jours à Ottawa chez son oncle et sa tante, M. et Mme Edmond Cloutier.

* * *

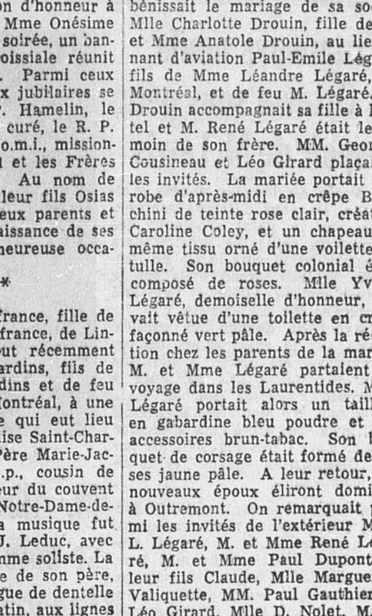
Le Dr Georges Bruchési et son épouse sont revenus d'un voyage en automobile sur les côtes de la Gaspésie.

* * *

Mme Robert Taschereau est rentrée à Ottawa après avoir passé plusieurs semaines à la Pointe de la Rivière-du-Loup et quelques jours chez sa mère, Mme J.-T. Donohue, à Québec.



M. et Mme Aurèle Lepage (née Liliane Cardinal), de Navan, dont le mariage était célébré le 19 août à l'église de Saint-Joseph d'Orléans.



M. et Mme Marcel Charpentier (née Dorothée Valiquette), dont le mariage a eu lieu le 16 août à la basilique d'Ottawa.

Le colonel Ernest Côté, et Mme Côté, d'Ottawa, ont fait un court séjour à Québec, dernièrement, les hôtes de M. et Mme Charles Frémont, parents de Mme Côté.

* * *

Mme Ernest Bertrand, ainsi que ses filles Micheline et Suzanne sont revenues d'un séjour de cinq semaines à Sainte-Marguerite, dans les Laurentides.

* * *

Mme Paul Thériault, d'Ottawa, est de retour de Notre-Dame-du-Portage, où elle demeurait chez ses parents, M. et Mme Fernand Choquette.

* * *

Le lieutenant-colonel Paul Gravel est revenu dans la capitale. Il était récemment de passage à Québec chez ses parents, M. et Mme Oscar Gravel.

* * *

Mlle Françoise Prévost s'embarquera le 30 août à bord de **l'Aquitania** pour un séjour prolongé en Belgique. Mlle Prévost sera attachée à l'ambassade du Canada à Bruxelles.

* * *

Mlle Kay Greenwood, de l'Office national du Film, est de retour d'un séjour de plusieurs semaines en Gaspésie.

* * *

L'honorable Lionel Chevrier, ministre des Transports, et Mme Chevrier sont revenus à Ottawa après avoir fait la croisière du Saguenay.

* * *

Mme Alfred Laurence et sa fillette Yvonne sont de retour de deux semaines de vacances à Saint-Jean de l'Ile d'Orléans, Québec. Mme Laurence a été l'invitée de Mmes E. Moisan et M. Gauthier au Manoir Saint-Castin, au lac Beauport, durant son séjour.

* * *

M. et Mme Henri Dumont et leurs enfants, Carmen et Jean-Guy, ainsi que M. Florian Dumont et son fils Lucien, de Montréal, sont de retour d'un long voyage dans la région des lacs Ontario et Erié. Ils ont visité Toronto, Hamilton, Niagara, Peterborough, Windsor et Détroit.

* * *

M. et Mme Joseph Renaud et M. et Mme Lionel Corbeil passaient récemment quelques jours à Montréal, les invités de M. et Mme Réal Allard.

* * *

Réception

M. et Mme Omer Maheu, du village d'Embrun, ont été fêtés par un groupe considérable de parents et d'amis ces jours derniers à l'occasion de leurs noces d'or. La messe d'actions de grâces fut chantée le matin par le Révérend Père J.-A. Hamelin, à l'église Saint-Jacques. Le Père Hamelin prononça également l'allocution de circonstance. Durant la messe, M. et Mme Maheu étaient accompagnés de deux de leurs petits-enfants, Reynald Maheu et Paulette Bélisle. Dans l'après-midi, M. et Mme Maheu reçurent des invités chez eux, alors que de nombreux cadeaux et souhaits de bonheur leur furent offerts. Etaient présents pour célébrer l'anniversaire huit enfants et quinze petits-enfants, de même que le couple qui servit de demoiselle et de garçon d'honneur à leur mariage, M. et Mme Onésime Desrosiers. Dans la soirée, un banquet à la salle paroissiale réunit plus de 150 invités. Parmi ceux qui se joignirent aux jubilaires se trouvaient le R. P. Hamelin, le R. P. Léo Sabourin, curé, le R. P. Delphis Desrosiers, o.m.i., missionnaire au Basutoland et les Frères Turcotte et Jutras. Au nom de M. et Mme Maheu, leur fils Osias exprima aux nombreux parents et amis la vive reconnaissance de ses parents, en cette heureuse occasion.

* * *

Mariages

Mlle Lorraine Lafrance, fille de M. et Mme Oscar Lafrance, de Lindenlea, épousait tout récemment M. J.-Bernard Desjardins, fils de Mme Ernest Desjardins et de feu M. Desjardins, de Montréal, à une cérémonie religieuse qui eut lieu à neuf heures à l'église Saint-Charles. Le Révérend Père Marie-Jacques Surprenant, o.p., cousin de la mariée et supérieur du couvent des Dominicains à Notre-Dame-de-Grâce, officiait. La musique fut exécutée par Mme J. Leduc, avec M. Jean Boucher comme soliste. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe longue de dentelle suisse blanche sur satin, aux lignes princesse, avec une encolure ronde très haute, un corsage ajusté, des manches longues se terminant en pointe sur la main et un effet de péplum sur la jupe ample s'étandant en une courte traine. Son long voile de tulle illusion était retenu par une tiare de fleurs d'oranger, et elle tenait une gerbe de glaïeuls et de gardenias disposés en cascade. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié. M. Lucien Desjardins, de Montréal, agit comme témoin de son frère. Après la cérémonie, il y eut une réception à l'hôtel Standish Hall, après quoi le couple partit en voyage de noces au Mont-Tremblant. Pour voyager, Mme Desjardins portait un ensemble trois-pièces de gabardine sable, avec des accessoires bruns et un noeud de fleurs de roses Talisman. A leur retour, les nouveaux mariés demeureront à Ottawa. Au nombre des invités de l'extérieur on remarquait le capitaine et Mme E.-A. Lebeau, M. et Mme Georges Lebeau, M. et Mme Michael Smart, M. R.-W. Lebeau, le Dr Albert Surprenant, Mlle Corinne Surprenant, M. E. Desjardins, M. et Mme Oscar Surprenant, M. et Mme Lucien Desjardins, M. et Mme Roger Ménard, M. Gérard Desjardins, Mlle Blanche Desjardins, tous de Montréal; Mme Léo Richer, de Pepper Lake, New-York; Mme Y. Auclair, M. J. Auclair, M. Elizée Desjardins, également de Montréal et M. et Mme M. Guénette, de North-Bay.

A neuf heures ce matin, à l'église Saint-François d'Assise, le Révérend Père Raymond-Marie Drouin, o.p., de Fall-River, Massachusetts, bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Charlotte Drouin, fille de M. et Mme Anatole Drouin, au lieutenant d'aviation Paul-Emile Légaré, fils de Mme Léandre Légaré, de Montréal, et de feu M. Légaré. M. Drouin accompagnait sa fille à l'autel et M. René Légaré était le témoin de son frère. MM. Georges Cousineau et Léo Girard plaçaient les invités. La mariée portait une robe d'après-midi en crêpe Bianchini de teinte rose clair, création Caroline Coley, et un chapeau de même tissu orné d'une voilette de tulle. Son bouquet colonial était composé de roses. Mlle Yvette Légaré, demoiselle d'honneur, suivait vêtue d'une toilette en crêpe façonné vert pâle. Après la réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Légaré partaient en voyage dans les Laurentides. Mme Légaré portait alors un tailleur en gabardine bleu poudre et des accessoires brun-tabac. Son bouquet de corsage était formé de roses jaune pâle. A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à Outremont. On remarquait parmi les invités de l'extérieur Mme L. Légaré, M. et Mme René Légaré, M. et Mme Paul Dupont et leur fils Claude, Mlle Marguerite Valiquette, MM. Paul Gauthier et Léo Girard, Mlle D. Nolet, M. et Mme J.-M. Charette, tous de Montréal et M. et Mme George Pribye, de Chicago.

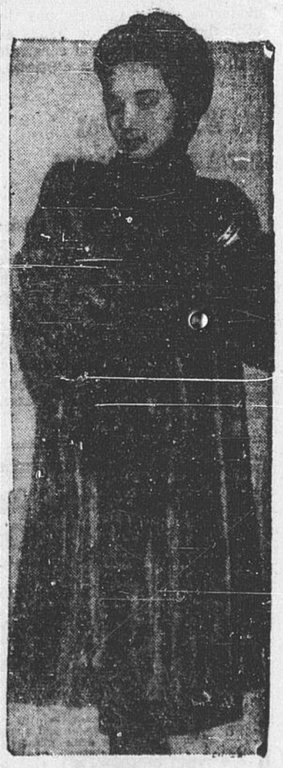
* * *

Un quart d'heure de réflexion étend et forme plus l'esprit que beaucoup de lecture.

Mme de Lambert

UN MINIME MONTANT D'ARGENT SE REND LOIN dans notre

vente de fourrure d'août



INCROYABLE!

Vous pouvez encore jouir d'une substantielle réduction de nos prix antérieurs . . . Superbes nouveaux choix et modes nouvelles . . . vaste choix de peaux de qualité . . . magnifiques silhouettes . . . plus douces, plus minces, avec grosses manches amples. Collets et poignets du dernier cri.

Venez les voir, les essayer dans notre salon à air climatisé

2-4207

Renfrew Furs

149, rue Sparks

Une robe que l'on a du plaisir à porter. Facile à confectionner, elle est des plus seyantes. Lui donner une note originale en y ajoutant de gros boutons brillants, en métal ou en pierres, au choix. Les interviews

Envoyer 20c pour le patron, en indiquant bien le nom, l'adresse, le numéro et le point requis. Adresser sa commande au Service des modes, le journal "Le Droit", 98, rue Georges, Ottawa.

Mlle LORRAINE LAFRANCE, fille d eM. et Mme Oscar Lafrance, de Lindenlea, et M. BERNARD DESJARDINS, fils de Mme Ernest Desjardins et de feu M. Desjardins, dont le mariage a été béni la semaine dernière, à l'église Saint-Charles.

POUR VOUS MESDAMES

Le papillon, cet insecte gracieux qui attire par sa parure multicolore, est redevenu un ornement très recherché cette année. Sur la vignette, on le remarque sur la monture des lunettes, et sur la blouse bleu pâle en satin de ce joli costume d'après-midi.

Feuilleton du Droit

Le voile sur l'amour

par Louis Derthal

45—

Vaincue par le sentiment qui, depuis si longtepms, lui remplissait le coeur, lentement éveillée à un amour qu'elle avait jadis repoussé, Marie-Anne sentait bien maintenant qu'elle accueillerait, cet amour, avec l'ardeur brûlante de sa nature. Depuis qu'elle était à Mazerolle, elle s'y était livrée tout entière par l'impulsion de son âme et par le consentement de sa volonté, ce qui avait imprimé à son amour un caractère de sérénité et de force. Dans la pleine possession d'elle-même, dans la compréhension profonde du caractère de Bertrange, elle était donc prête à accepter cette union pour l'éternité. Et, pourtant, elle restait toujours silencieuse.

Didier, lui, l'aimait en fougueux qu'il était réellement, malgré sa froideur apparente. Il avait été, pour ainsi dire, brisé par l'amour qu'il ressentait depuis peu pour cette délicieuse, pour cette enivrante Marie-Anne; aussi, en cet instant critique, le silence énigmatique de celle qu'il aimait lui mettait au coeur une fièvre qui le brûlait.

— Marie-Anne, pourquoi ne répondez-vous pas? Mon coeur se serait-il trompé tout à l'heure, en vous voyant apparaître?... Je vous imaginais accourant à l'appel de mon amour...

Trop émue pour parler, elle fit, de la tête seulement, un signe affirmatif.

— Si votre coeur, reprit-il avec entêtement, n'avait pas répondu aux aveux du mien, dites, Marie-Anne, vous ne seriez pas ici?

— En effet, je ne serais pas ici, murmura-t-elle d'une voix tremblante, alors que son visage exprimait une résolution inébranlable.

Doucement, le jeune homme l'entraina par la main à travers le jardin tout embaumé de la senteur des clématites épanouies.

Alors, il reprit, d'une voix grave où tremblait un peu d'hésitation·

— Ecoutez, mon amie, rien sur la terre ne me serait plus rien si je vous perdais. Sans vous, le monde est vide; je n'ai plus ce calme orgueilleux de mon coeur qui, à défaut de joies plus ardentes, me promettait une sécurité relative. Eh bien! j'aimerais mieux rester seul dans ce monde que de trainer après mon coeur brûlant d'amour une femme indifférente — fût-elle bonne et douce — et qui m'accordât par pitié ce que demande ma passion.

Marie-Anne sourit; une flamme étrange s'alluma dans son regard qui plongea dans celui du jeune homme. Elle ne dégagea pas sa main de l'étreinte qui l'emprisonnait, elle approcha ses lèvres de l'oreille de Didier.

— Tout ce que vous venez d'exprimer, mon coeur le répète, mon coeur le crie! Moi aussi, je veux être aimée comme j'aime. Je sais que vous ne sauriez maintenant vous livrer à une femme sans être sûr d'elle, mais, outre les sentiments qui se donnent d'eux-mêmes, il en est d'autres dont on peut réclamer la...

Bertrange passa ses deux bras autour de la taille de la jeune fille et, la pressant contre lui comme un trésor longtemps désiré et qu'on ne possède qu'un instant, il l'interrompit avec vivacité:

— Réclamez, réclamez tout ce que vous voulez, je veux faire de tout un grand sacrifice, tout ce que vous voudrez vous l'aurez; je ne veux que votre amour.

— Eh bien! mon ami, asseyez-vous là et écoutez-moi... tranquillement, se hâta-t-elle d'ajouter avec un sourire, en voyant le geste impatient de Bertrange. Asseyez-vous près de moi, j'ai un aveu à vous faire.

— Un aveu! Vous m'effrayez, Marie-Anne. Un aveu! Si ce n'est pas l'aveu de votre amour, ne dites rien, chérie, je ne veux rien entendre.

— Cependant, Didier . . . il me faut vous parler du passé... dit-elle d'une voix troublée.

— Je vous en prie, riposta vivement Bertrange qui se méprenait sur les motifs de la jeune fille, ne parlons plus de cela! Et surtout, Marie-Anne, n'allez pas être jalouse, ne soyez jamais jalouse. Le passé est pour moi un souvenir qui n'est plus, un nom qui n'éveille plus d'écho dans ce coeur qui est exclusivement à vous. Qu'il reste donc enseveli dans les années révolues.

— Justement, Didier, c'est pour faire régner dans ce coeur que vous m'offrez une sécurité indestructible que je dois vous faire, dès maintenant, une confession. Avant d'accepter pleinement votre amour, il faut que je débarrasse ma conscience du secret qui l'accable.

— Ah! vous m'effrayez!... jeta Bertrange en pâlissant et d'une voix soudainement durcie. C'est donc sérieux?

A le voir si violent, Marie-Anne eut une courte hésitation. D'un geste impulsif de petite fille, elle cacha son visage contre la poitrine du jeune homme et elle balbutia:

— Didier, mon cher Didier... je vous en prie, dites-moi tout de suite si vous avez vu le portrait?

— Quel portrait?... Celui que vous avez peint?

— J'avoue, à ma honte, l'avoir oublié. Tout le temps de votre absence, bien-aimée, je n'ai fait que penser à vous, rien qu'à vous.

— Allez le voir, Didier, immédiatement. Vous le trouverez dans la chambre aux réserves, vous savez, où Prudence fait sécher son tilleul, sa bourrache...

— Mais quelle importance, ce portrait peut-il offrir en ce moment? interrompit le jeune homme.

— Je vous en prie, allez, allez le voir. Je vous attend ici, sur ce banc. Après, nous causerons.

Sans cesser de se demander pourquoi Marie-Anne tenait tant à ce qu'il vit, tout de suite, le portrait de son ancienne fiancée, Bertrange monta précipitamment le premier étage, poussa la porte d'une vaste chambre, alluma l'électricité et regarda autour de lui.

Malgré les nombreux rayonnages, les armoires, les commodes entassées dans cette pièce, chaque détail révélait cependant l'ordre parfait et minutieux de Prudence. Didier mit donc peu de temps à découvrir la peinture en question, qui, posée sur un chevalet, était entièrement recouverte d'un grand morceau de toile sombre. Il releva l'étoffe et aussitôt il reconnut Anne de Moronval. La jeune créole était là vraiment sous ses yeux, si vivante, si vraie, si belle, qu'il éprouva, à cette vue, un choc violent au coeur. Alors, il s'assit à distance pour l'examiner à loisir.

Une impression de noblesse dominait tout le portrait: elle émanait du visage et de la pose même du modèle. Puis, on était saisi par l'éclat des beaux yeux veloutés qui paraissaient rieurs et câlins, au premier abord. Mais, dès qu'on les approfondissait, on remarquait qu'ils irradiaient une lumière mystérieuse, profonde, attristée, comme si la nostalgie d'un paradis perdu les eut plongés dans une rêverie mélancolique.

(A suivre)

Le retour de la taille basse dans les robes

LONDRES (Spécial) — Nous assistons actuellement au retour de la taille basse. Cette tendance se remarque dans les diverses collections londoniennes, mais du fait qu'elle se déguise sous la forme d'une "casaque ajustée", les femmes n'ont pu encore la reconnaître comme telle. Elles ont gardé le souvenir obsédant de la hideuse ligne 1925, robe chemise drapée sous les hanches et ne dépassant pas le genou, oubliant que la mode qui se répète ne se fait jamais l'esclave de l'idée.

Rosaline Gilbert nous donne deux bons exemples de cette ligne nouvelle. Le premier est exécuté en crêpe de Chine blanc, avec fronces très fines en nid d'abeilles; la jupe est ample, l'encolure est drapée et achevée par des clips de perles; l'épaule a la ligne inclinée faisant valoir le bouffant délicat de la manche. L'autre modèle est en crêpe français gris bordé, de l'encolure jusqu'aux hanches, de paillettes d'argent et de perles de jai; il se porte avec un petit boléro indépendant.

L'effet du buste caractérise tous ces modèles. Il s'obtient parfois par un effet de boléro; notez la grâce du fronçage le long d'une couture médiane et la jupe fendue devant, avec ourlet flou rentrant, qui fait l'objet d'une vogue croissante.

Dans un autre modèle, l'ampleur du buste s'obtient en drapant des panneaux flottants rejetés sur l'épaule (ce modèle possède une basque plissée devant, chose inusitée). Citons encore une robe dont l'ampleur vient de la petite manche cloche qui se voit beaucoup aujourd'hui; cette petite manche est coupée d'une pièce avec le dos du corsage, montant derrière et très décolleté devant. Ces deux derniers modèles ont des traits caractéristiques; l'un est de tissu imprimé de plumes couleur maïs à pointes noires sur fond blanc; l'autre doit son originalité à une broderie en pareil et au pailletage.

Un Torontois gagne le premier prix de peintures murales

TORONTO (Spécial) — Eric Thorn, 18 ans, étudiant de Toronto, a gagné le prix de $300 en argent au concours de peintures murales organisé par l'Exposiiton nationale du Canada.

Thorn, étudiant de troisième année à l'école d'orientation professionnelle de Toronto, a l'intention de se servir du montant du prix pour approfondir ses études.

Le concours avait pour sujet "Le Canada — le pays et le peuple". La fresque murale exécutée en petit par l'artiste pour le concours sera peinte sur 12 par 18 pieds sur le mur du Business Equipment Building durant l'Exposition, par le jeune peintre lui-même.

Ananas. — Epluchez, enlevez les yeux, hachez ou coupez en tranches, ou en petits morceaux de grosseur uniforme. Tassez dans des bocaux stérilisés. Remplissez les bocaux avec un sirop bouillant, une tasse de sucre, deux tasses d'eau. Bouchez partiellement et stérilisez trente minutes.

DES BOULETTES POUR LE LUNCH

Un bon moyen de transformer une soupe aux légumes condensée en un mets complet pour le lunch, c'est de l'allonger avec des boulettes à la farine de maïs . . . de belles grosses boulettes au goût de bons maïs grillé, tendres et légères comme des plumes. Servi avec une salade verte croustillante et une cossetarde ou un dessert aux fruits, ce mets constitue un lunch parfait et bien équilibré.

Une fois que vous y aurez goûté, vous direz que cela fait un mets presque parfait. Les boulettes, dont la consistance ressemble à celle du pain, sont nourrissantes et saines. Et la soupe est riche en bon bouillon de boeuf et a une saveur de moëlle pure bien prononcée.

A ce bouillon de viande savoureux, il a été ajouté toute une variété de légumes: des petits pois tendres et sucrés—des carottes croquantes—des haricots verts—les fèves de Lima dodues—un peu de navet—quelques petits morceaux de céleri—des pommes de terre, pour donner du corps—des petits morceaux d'oignon—du blé d'Inde —du riz et du poivre piquant. Tous ces ingrédients sont cuits doucement jusqu'à ce que chaque goutte du bon bouillon de boeuf soit imprégnée de la saveur et de l'arome des légumes frais. Puis, le tout est concentrés; vous n'avez qu'à ajouter un volume égal d'eau, faire chauffer et servir.

Les boulettes sont très faciles à faire. Suivez simplement les instructions pour mesurer et mélanger. Puis, faites tomber par cuillerées dans la soupe aux légumes condensée et laissez mijoter jusqu'à cuisson parfaite. Vous constaterez qu'une boîte de dix onces fait deux fois plus de soupe et semble être deux fois plus nourrissante quand vous l'allongez de cette façon.

Soupe aux Légumes avec Boulettes de Farine de Maïs

2 boîtes de 10 onces de soupe au boeuf et légumes condensée
1 1/3 tasse de farine
2/3 tasse de farine de maïs
¾ cuillerées à thé de sel
2 cuillerées à soupe de shortening
1 tasse de lait

Faites chauffer la soupe suivant les instructions données sur la boîte. Tamisez ensemble la farine, la farine de maïs, le sel et la poudre à pâte; coupez-y le shortening; ajoutez le lait.

Faites tomber par cuillerées dans la soupe chaude; couvrez et laissez mijoter pendant 15 minutes.

4 à 6 portions.

Paris reste la capitale mondiale de la mode, dit Cécile Bouchard

MONTREAL (PC) — Paris a beaucoup de sa gaieté, mais même les prix exorbitants n'ont pas réussi à diminuer le flair de la Parisienne pour les jolies robes, a déclaré Mlle Cécile Bouchard, au cours d'un interview qu'elle accordait à son retour d'un séjour de trois mois en Europe.

Mlle Bouchard, la fille du sénateur T.-D. Bouchard et anciennement attachée aux relations extérieures de l'Armée canadienne durant la guerre, a dit qu'elle avait trouvé les prix du vêtement fantastiquement élevés dans la Ville-Lumière.

"La femme française moyenne trouve cependant le moyen de paraître chic et originale, dit-elle.

"C'est pourquoi je crois que New-York ne remplacera jamais Paris comme capitale mondiale de la mode. Le sens artistique et le génie de la création de la haute couture française ne peut pas être dépassé."

Les conditions d'alimentation, particulièrement dans les grandes villes de France, sont attristantes et le citoyen moyen vit sur une diète très mince, dit Mlle Bouchard.

"Il n'y a pas de beurre, et le fameux pain français dont on connait la renommée est presque inexistant. On mange en France une sorte de pain d'avoine.

"La campagne française meurtrie nous rappelle tristement le passage de la guerre. Les tanks et d'autres munitions remplissent les champs. Il est pathétique, termine Mlle Bouchard, de voir la population vivre dans des maisons qui sont complètement en ruines."

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Eduction, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D
Case Postale 25
Montréal

Des Canadiennes obtiennent 100 sur 100 à l'Expo.

TORONTO (Spécial) — Dans des concours d'art manuel, il est très rare que les juges soient capables d'accorder cent sur cent pour indiquer qu'un ouvrage est parfait. C'est pourtant ce qui est arrivé à l'Exposition nationale du Canada, où cinq femmes ont reçu un pourcentage complet pour les pièces qu'elles offraient et qui figuraient parmi des milliers de travaux variés et excessivement jolis.

Mlle Helen Crichton, juge du concours, a annoncé le nom des gagnantes. Une petite fille de douze ans, Marilyn Steel, d'Islington, a gagné huit premiers prix pour ses pièces de tricot. Mlle Frances Ashall, Mme Mary Pike, Mme A. J. Warburton, toutes de Toronto, se sont également classées premières dans différentes catégories, tandis que M. Alex Brodie, un aveugle, est un autre lauréat.

Une sociologue des E.-U. nommée directeur d'une compagnie d'assurances

NEW-YORK (Spécial) — Mme Douglas Horton (Mildread McAfee) présidente de Wellesley college, a été élue membre du bureau des directeurs de la New-York Life Insurance Company.

Mme Horton se trouve ainsi à devenir la première femme directeur dans l'histoire de la grande compagnie d'assurances. Diplômée de Vassar, elle a eu une carrière distinguée comme administrateur dans le domaine de l'éducation féminine. Elle a enseigné l'économie et la sociologie à Vassar, après quoi elle devint doyenne des femmes au Centre College en 1927, secrétaire de l'association des anciens élèves de Vassar en 1932, et doyenne des femmes à Oberlin College en 1934. Elle fut ensuite élue présidente de Wellesley en 1936.

La nouvelle femme directeur servit durant la guerre avec le rang de capitaine dans l'U.S.N.R. (WAVES) comme directrice de l'auxiliaire féminin.

Par Alice ALDEN

Aussi fraîche qu'une brise de printemps, de lignes assez classiques pour se porter en toutes occasions, cette élégante robe de dîner est aussi jeune que gracieuse. Elle est fabriquée en jersey souple dans les teintes de vert chartreuse et de bleu pastel. La ceinture est émaillée de pierres d'émeraude et l'écharpe peut servir de coiffure si on la ramène sur la tête.

Brunette délaissée, à l'Expo. de Toronto

TORONTO (PC) — Pauline Schink, jolie brunette de Québec âgée de 23 ans, en charge du pavillon tunisien, se dit la jeune fille la plus abandonnée à l'Expo. de Toronto. Son pavillon occupe plus d'espace que tout autre dans l'immeuble réservé à la France, mais les objets qui devaient venir de New-York en avion ne sont pas encore arrivés.

Barbara-Ann Scott arrive en avion à l'Expo. de Toronto

TORONTO (Spécial) — Barbara-Ann Scott est arrivée à Toronto en hydravion et a amerri sur le lac Ontario directement de son centre d'entraînement à Schumacher, pour participer avec Syl Apps à l'ouverture du "Teen Town" à l'Exposition nationale de Toronto, hier.

Accompagnée de sa mère, Barbara-Ann est arrivée hier après-midi pour l'ouverture officielle. Elle a baptisé elle-même l'avion qui la transportait, un "Republic See Bee Amphybian" 1947.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
PARKDALE
Limited

10% d'escompte
sur tous les
Stores vénitiens
DURANT AOUT
- Faits d'un nouvel aluminium flexible des plus modernes.
- Prompte livraison en ville — 5 à 10 jours.

Estimations et installation gratuites.

Featherweight Venetian Blinds
362, AVE WINONA TELEPHONE: 8-5761

Aubaines de lundi au C.D.S.

Spécial! Couvre-lits

Attrayantes couleurs unies. Couvre-lits de coton du genre chenille touffue pour la villa, la chambre d'ami ou les maisons de touristes. Se lavant facilement . . . et à un prix très raisonnable! Couleurs: rose-poussière, bleu poudre, vert, turquoise, vin ou American Beauty. Grandeur à peu près 80 x 100 pcs. Spécial, chacune **4.95**

Rayonne suisse

Voici un beau tissu pour la confection de vos jupes, gilets, manteaux d'intérieur, etc. Jolis quadrillés rouges et verts, jaunes et bleus ou bruns et beiges. Largeur à peu près 36 pouces. La verge **2.95**

C.D.S. — Troisième étage

Velours cordé

Velours cordé de coton à trame fine, d'une riche velouté, une fondation solide. A votre choix: noir, marron, rouge, brun ou bleu royal. Excellent pour vêtements d'enfants, slacks, gilets sport, etc. A peu près 36 pcs de largeur. La verge, **1.45**

C.D.S. — Troisième étage

De nouveau à Ottawa

Collection de fourrures d'Eaton

avec

4 caractéristiques principales

- **PRIX** — Les prix Eaton remettent les prix économiques dans la mode.
- **QUALITE** — Les fourrures sont spécialement choisies et préparées pour cette grande vente.
- **MODE** — Authentiques modes de fourrures de la saison 1947-48.
- **GARANTIE** — Tous les achats sont appuyés par notre réputée garantie absolue . . . "Marchandises satisfaisantes ou remboursement".

VOYEZ VOTRE JOURNAL POUR LES DATES!

HEURES DU MAGASIN:
Tous les jours: 9 a.m. à 5.30 p.m.
Fermé toute la journée, samedi.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Radio — Musique — Théâtre

Mme CLAIRE GAGNIER, soprano coloratura, qui sera une des artistes invités du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, lors des fêtes du Centenaire qui se dérouleront à Montréal, les 10 et 11 septembre.

En fouillant l'horizon

Vie artistique

Carnegie Hall vient au Elgin

Guy BEAULNE

A l'occasion de la première de "Carnegie Hall", au théâtre Elgin, lundi prochain, United Artists' lance dans cinq des principales villes de l'est du Canada un grand concours ouvert aux musiciens et chanteurs canadiens de moins de trente ans.

Les prix du concours sont trois bourses. La première est de $500 et les deux autres sont de $300 et $200. Elles permettront aux gagnants de continuer leurs études musicales dans les écoles reconnues.

Les membres du jury de New-York seront MM. Ezio Pinza et Boris Morros et Miles Rise Stevens et Ethel Stark, directrice de l'orchestre symphonique féminin de Montréal.

Les concours éliminatoires auront lieu à Montréal, Ottawa, Toronto, London et Windsor. Tous les étudiants et les musiciens intéressés à se présenter à l'audition écriront au théâtre Elgin d'Ottawa en indiquant leurs connaissances musicales et en mentionnant le nom de leur école et le nom du principal de cette école. Les lettres seront étudiées par un comité de quatre dont les noms seront annoncés bientôt et qui préparera le programme de la journée d'audition.

Le gagnant de l'audition enregistrera un disque qui sera envoyé à Carnegie Hall où aura lieu le concours final devant le comité national des juges.

Voilà une excellente occasion pour nos jeunes artistes de mettre leur talent à l'épreuve. Les directeurs ont choisi pour Ottawa un jury de quatre juges dont un Canadien français pour stimuler l'inscription de nos artistes qui manifestent déjà un immense talent pour la musique et beaucoup de goût.

Le choix de Mlle Ethel Stark comme membre du jury international à New-York est un grand honneur pour le Canada. Mlle Stark a été aussi invitée à présenter son orchestre symphonique féminin à Carnegie Hall, le 22 octobre prochain, et l'intérêt stimulé par ce premier concert d'un orchestre canadien à New-York présage bien pour l'échange de nos artistes.

Le film **Carnegie Hall** est, d'après la critique internationale, un des plus beaux documents musicaux jamais apporté au cinéma. Au nombre des artistes qui y participent on remarque les noms de Lily Pons, Rise Stevens, Ezio Pinza, Jan Peerce, Jascha Heifetz, Gregor Piatigorsky, Fritz Reiner et Arthur Rubinstein; la Philharmonique de New-York avec Léopold Stokowsky et la musique moderne de Vaughn Monroe.

— Jacques Brunet à Paris —

M. Jacques Brunet, directeur de la section française de l'Office national du Film, partira bientôt pour la France où il poursuivra ses études aux Hautes Etudes Cinématographiques grâce à une bourse du gouvernement de France.

M. Brunet assistera au Congrès international du film qui aura lieu à Paris au mois de septembre et y représentera l'Office du Film, en compagnie du compositeur Maurice Blackburn, actuellement en France et du dessinateur Norman McLaren, au Royaume-Uni.

"Par le contact étroit que je garderai toujours avec l'O.N.F., je transmettrai en France, aux gens de mon métier, l'expression de notre grande aventure canadienne, dit Jacques Brunet, et je rapporterai en retour dans mon pays l'expérience de la cinématographie française".

D'une heure à l'autre

Le problème de la radio semble toujours le même un peu partout et si les artistes de la radio se plaisent au travail du micro, parce qu'il exige moins d'effort et moins de temps d'eux, ils se plaignent aussi des cachets insuffisants qui leur sont donnés.

Le directeur général de la Radio française, M. Wladimir Porché, vient de souligner encore une fois combien les tarifs en usage dans ses services demeuraient inférieurs aux cachets que le théâtre et surtout le cinéma concèdent aux artistes.

"En réalité, dit-il, la radiodiffusion n'a pu, jusqu'à présent, vivre, se développer et s'attacher d'assez précieux concours que grâce à l'intérêt porté par certains auteurs, compositeurs, journalistes, producteurs ou interprètes, à ses tentatives, à ses perspectives, à ses efforts, ou grââce à un pouvoir de pénétration dont l'effet publicitaire peut séduire tel ou tel artiste. Mais cet intérêt, ce pouvoir attractif ne peuvent pas être inépuisables. Et le véritable drame est que la Radio n'a pas suffisamment de moyens pour s'annexer des exclusivités."

La situation n'est pas tellement différente, dans ce pays retardé et désorganisé par la guerre, de celle qui existe chez nous.

Conte en musique de Strawinsky

Strawinsky a raconté en musique un conte russe qui a pour titre "Histoire du Soldat". C'est l'histoire d'un pauvre bougre qui vendit son âme au diable afin de lui permettre de connaître l'avenir.

C'est cette oeuvre d'inspiration folklorique que Radio-Canada fera entendre le dimanche, 24, à 10h.30 du soir avec l'orchestre du Nouveau-Monde. **Samuel Hersenhoren**, qui a fondé cette musique, dirigera.

Réveil rural

Les conférenciers et les artistes de Radio-Canada, à son programme du Réveil rural, au cours de la semaine prochaine, seront:

Lundi: **Georges Maheux**, directeur du Service de l'Information et des Recherches au ministère de l'Agriculture; conseils agricoles de la semaine.

Mardi: **Albert Viau**, chant; la revue du marché agricole.

Mercredi: **Louis Joseph Lalancete**, étudiant à l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi; musique par Omer Dumas et les ménestrels du Réveil rural.

Vendredi: **Emile Boucher**, chant; la revue du marché agricole.

Samedi: **Louis-Philippe Poulin**, secrétaire adjoint de l'U.C.C.; Félix Bertrand et son ensemble musical.

Quator de pianos

Le Quatuor de Pianos de la NBC à son concert du lundi 25 août, à 10h.30 du soir, jouera les oeuvres suivantes:

Farandole (Suite de "L'Arlésienne") ..... Bizet
Rustle of Spring ..... Sinding
Valse de Sérénade pour Cordes ..... Tchaikovsky
Funiculi Funicula ..... Denza
Danse des Bouffons ..... Rimsky-Korsakov
Prélude en do mineur opus 28 No. 20 ..... Chopin
Passepied ..... Delibes
Sonate à la lune (troisième mouvement) ..... Beethoven

Dernier récital de Ross Pratt

Le brillant pianiste Ross Pratt donnera son dernier récital à Radio-Canada, le mercredi, 27 août, à 10h.30 du soir. Ross Pratt nous quittera au début de septembre pour une tournée de concerts en Europe. Il reviendra à Montréal à la fin de l'année.

Nous entendrons le mercredi, 27, "Arietta con variazioni", de Haydn; "Prélude, Menuet et Reel", du compositeur contemporain anglais Pittfield; "The Maiden and the Nightingale", de Granados et deux études de Liszt, la première "The Chase" et la deuxième Etude No. 2 en mi bémol.

Grand festival au parc Fontaine, mardi prochain

Pour clôturer la saison au terrain de jeu, il y aura un festival au parc Fontaine, le 26 août prochain. Il y aura plusieurs manifestations sportives, un souper pour les enfants, un autre pour les adultes.

Voici en détails le programme de ce festival qui attirera une grande foule.

9h.30—Balle dure et balle molle.
1—"Etoiles du Fontaine" vs Extérieur.
2—"Champion du Fontaine" vs "Etoiles du Fontaine".
3—Parties de ballon.
4—Chants, mimes, danses chez les filles.
1h.30—FESTIVAL!
1—Courses pour garçons de 5, 6, 7, 8, 9 ans.
2—Courses pour garçons de 10, 11, 12 ans.
3—Courses pour garçons de 13, 14, 15 etc... ans.
4—Courses pour les filles de 5, 6 ans.
5—Courses pour les filles de 7, 8 ans.
3—Courses pour les filles de 9, 10, 11, 12 ans.
7—Courses pour les filles de 13, 14, 15 etc... ans.
8—Jeux divers.
5 heures—Souper des enfants.
N.B. Le souper est gratuit pour les enfants inscrits au parc.
0.20c. pour les autres.
6h.30—Souper des adultes.
Billet: 50 cents.

En vente: 231 Maisonneuve, tél. 5-5425; 162 Notre-Dame, tél. 5-6987; 126 Kent, tél. 5-8417.

8 heures—Soirée: FIESTA CANADIENNA!
1—Ouverture: musique.
2—Bienvenue: Président.
3—Chants, musique, récitation, artiste invité.
4—Allocution: invités.
5—Prix.
6—Clôture: O Canada.

"Wychwood Follies" à Aylmer, jeudi

Les "Wychwood Follies de 1947", présentation annuelle dramatique et musicale amateur par les résidants d'Ottawa et de Hull de la commune estivale de Wychwood, aura lieu au Aylmer Agricultural Hall à 8h.30, du soir le jeudi 28 août.

Le programme de cette année, sous la direction de M. John Pevlin, bien connu des milieux dramatiques d'Ottawa et de Hull, contient une pièce humoristique appelée "The Professionals", par les médecins, avocats et autres professionnels de Wychwood, un "Minstral Show", et une chorale dirigée par M. Philéas Thibeault, de Hull, des sauteries françaises et anglaises et des danses exécutées par les enfants de Wychwood.

Le programme du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche, le 24 août 1947, de 9 h. à 10 h. du soir:

1. Preludium quasi une Fantasia ..... J. Van Hoof
2. Chorale — Jesu, Joy of Man's Desiring ..... J. S. Bach
3. Sonate No 1
   Allegro
   Andante
   Rondo
4. Adagio sostenuto de Sonate au Claire de Lune ..... L. Van Beethoven
5. Dance of the Rythms tor Carillon ..... G. Nees
6. Elegie ..... J. Massenet
7. Extraits d'Opera
   (a) Figaro — Non Piu Andrai Farfallone .. W. A. Mozart
   (b) Mignon — Gavotte ..... F. Thomas
   (c) Samson et Dalila — Mon coeur s'ouvre à ta voix .. C. Saint-Saëns
8. Chansonnette ..... V. Herbert

LA MUSIQUE

Cet art immatériel qui s'adresse au coeur autant qu'à l'esprit

(Un article inédit de René DUMESNIL)

Il fut un temps qui n'est pas loin où la musique sembla s'acheminer vers une sorte d' "intellectualisme" bannissant tout lyrisme, toute sensibilité, toute effusion. On parla bien souvent alors de "retour à Bach" — comme si le grand CANTOR de Leipzig n'avait eu d'autre souci, en écrivant les chefs-d'oeuvre qu'il nous a laissés, que d'atteindre une sèche perfection de la forme et de composer des modèles de fugue et de contrepoint.

En même temps, on ne parlait que de "dynamisme", et, sous l'influence du jazz, toute la vertu de la musique paraissait résider dans le rythme syncopé. On eût alors rougi de laisser apercevoir, aussi bien dans un ouvrage symphonique que dans un quatuor, un trio, et même dans une mélodie, la moindre trace de sentiment. Et ce n'était pas le moins du monde par une pudeur excessive que les compositeurs s'appliquaient à cacher leur coeur en faisant étalage de leur science technique: il y a des modes pour les choses de l'esprit, comme il en est pour les vêtements. Le lyrisme "faisait" démodé, et ce qui "se portait", c'était le dépouillement, c'était l'austérité, la sécheresse.

Sans doute la réaction n'était pas inutile: elle était une protestation contre ce que les tenants de la nouvelle école appelaient les "déliquescences" impressionnistes aussi bien que contre les "débordements" du wagnérisme. Bach, invoqué comme un libérateur ,pouvait cependant donner d'autres leçons: s'il est le maître incontestable de la perfection technique, il ne s'ensuit pas qu'il soit un professeur de sécheresse; et la forme, chez lui, en dépit de sa perfection même, n'est que la parure, somptueuse en sa rigueur, d'une pensée dont l'expression ne répugne nullement au lyrisme.

Or, pour l'observateur attentif du mouvement musical contemporain en France, deux événements récents montrent que les choses sont en train d'évoluer: c'est ce qui s'est dit et imprimé à propos du cinquantenaire de L'APPRENTI SORCIER et du douzième anniversaire de la mort de Paul Dukas, d'une part, et d'autre part, le très grand succès remporté non seulement dans le grand public, mais aussi chez les musiciens par le sopéras de Verdi joués cette saison par deux troupes italiennes à la Gaité, à l'Opéra et au Théâtre des Champs-Elysées.

Il peut sembler surprenant de rapprocher les noms de Paul Dukas et de Guiseppe Verdi: au premier abord, le maître italien et le maître français n'ont rien de commun. Cependant, lors du concert où la SYMPHONIE EN UT, la scène des pierreries d'ARIANE et BARBE-BLEUE, l'ouverture de POLYEUCTE, LA PERI et L'APPRENTI SORCIER furent donnés, c'est le lyrisme de Dukas qui souleva l'enthousiasme d'un auditoire où les musiciens étaient en grand nombre; et ce fut, au lendemain du festival, sur les qualités expressives de cette musique — si savamment composée, si admirablement orchestrée — que la critique mit l'accent. Dukas reste un exemple magnifique de perfection technique; c'est entendu; mais chez lui, le souci de la forme n'a jamais nui, bien au contraire, à la profondeur de la pensée, à la tendresse même du message qu'il nous a laissé. Son art est humain et expressif, et s'il répugne à la sentimentalité, s'il évite les épanchements futiles, il n'en est pas moins vrai que l'on sent à tout instant que cette musique est, comme dit Beethoven, "venue du coeur" — pour "aller au coeur" tout en satisfaisant aux plus grandes exigences de l'esprit.

Ce que nous avons trouvé chez Verdi (et l'expérience était curieuse, car les programmes nous offraient IL TROVATORE auprès de FALSTAFF, les deux pôles de l'art du vieux maître) ce que Verdi nous a révélé est tout à fait de même ordre. Profondément italien il a suivi la tradition du théâtre musical de son pays. Il a dit dans une lettre souvent citée: "la musique de l'avenir ne me fait pas peur"; mais il a ajouté: "Tournons-nous vers le passé, ce sera un progrès". Qu'est-ce à dire? L'art évolue, comme tout ce qui vit. Il progresse; cela est une loi de la nature; mais c'est en se rattachant à la tradition que cette évolution a chance d'être féconde. Debussy a dit la même chose, et presque dans les mêmes termes, quand il a conseillé aux musiciens français de se tourner vers Rameau plutôt que de demander leur route à des maîtres qui n'avaient que trop d'intérêt à la leur faire perdre.

Il ne s'agit nullement de répudier les conquêtes et les enrichissements gagnés péniblement par les générations précédentes. Mais ce sont les moyens d'expression qui se sont élargis; c'est eux qui ont bénéficié de ces gains: l'harmonie s'est annexé des dissonances de siècle en siècle et le syntaxe a perdu sa rigidité; soit. L'orchestration s'est épanouie encore depuis Wagner; le rythme s'est affranchi. Soit encore. Mais l'essence même de la musique s'est-elle modifiée? Mais ce qui lui confère sa séduction, ce qui en fait son pouvoir bien plus étendu que celui des mots, a-t-il varié depuis l'origine? N'est-elle pas toujours cet art immatériel qui s'adresse au coeur autant qu'à l'esprit? Ne cherche-t-elle pas à émouvoir, et n'est-il pas nécessaire qu'elle émeuve pour qu'elle nous livre ce qu'elle porte en elle d'impérissable et de mystérieux, ce qui, sous la plus ou moins grande perfection d'une forme et le plus largement humain?

Coëdel en demande

De plus en plus Lucien Coëdel est en demande au film français et il semble que sa partenaire favorite devienne Michèle Martin, jeune institutrice qui a délaissé les vieux bouquins pour les sunlights. On verra ce couple dans "Un Flic" et "La carcasse et le Tord-cou".

Pagnol à Cagnes

L'académicien Marcel Pagnol vient d'acheter l'immense domaine de l'Etoile à Cagnes-sur-Mer et durant la vacance il met au point le scénario de "Premier amour". Pagnol est fier de son domaine... pourquoi? Parce qu'il compte un hectare de plus que la Principauté de Monaco. Prince des lettres et prince pour de bon.

Fernandel a toujours des mots délicieux car c'est l'homme le plus charmant qui soit. Parlant de son mariage (le 4 avril 1925) il disait récemment: "Ma lune de miel fut de courte durée car trois jours après je partais pour mon service militaire". Mais Fernandel ajoute: "Seulement il faut dire que ma lune de miel... dure depuis ce temps-là!"

La charmante GRACIE FIELDS, comédienne de réputation internationale, qui obtient actuellement un éclatant succès de rentrée à la BBC, après avoir fait des tournées de concert pour les troupes au cours de la guerre.

Du studio au plein air

Un article inédit de Henri AGEL

Le parti pris de tourner en studio la plupart des scènes d'un film, s'il offre d'appréciables commodités, présente pourtant un grave inconvénient: c'est de priver le cinéma du concours généreux, original, et sans cesse renouvelé, de la nature. Celle-ci peut devenir un élément précieux dans l'atmosphère et le style d'un film. Elle peut même redonner au septième art un peu de la force et de la fraicheur qu'il risque de voir s'étioler à l'ombre des sunlights.

Naturel, ampleur, poèsie: tels sont les atouts qu'apportent les scènes de plein air. On a loué, au cours de ces dernières années, **La Ferme du Pendu** pour son agreste et savoureuse vérité, et **La Fille aux yeux gris**, pour la beauté sans fard de ses horizons. Aujourd'hui, c'est la simplicité puissante des images de **Farrebique** dont nous pouvons tirer une leçon. Bientôt Louis Daquin, qui fit **Premier de Cordée**, nous offrira, avec **Les Frères Bouquinquault**, un nouvel aspect des moeurs campagnardes. Sur un registre différent, Jean Epstein, ce lyrique de la mer, qui lui consacra tant d'oeuvres marquantes (souvenons-nous de **Finis terrae**) nous présente avec **Le Tempestaire**, un poème visuel consacré à l'Océan et à ses hommes. Ces films, largement aérés, où nous fouette une saine bourrasque, rejoignent à leur manière les grands classiques russes du muet.

Certains des plus grands metteurs en scène français ont toujours été attachés au "plein air". Faut-il rappeler **Une Partie de Campagne** où le fils du grand Auguste Renoir a su retrouver le charme frais et voluptueux de l'eau, de l'air, de la lumière qui colore les toiles immortelles du Maître? C'est sur un autre plan que Jean Renoir utilisa la nature dans **La Règle du Jeu**. L'atmosphère étrange des plaines de Sologne crée un singulier contrepoint aux divertissements de l'aristocratie décadente que nous révèle ce film. Et **Toni**, qui reste pour les fidèles de Renoir un de ses films les plus denses, emprunte à la lumière crue des paysages de Provence son climat pénétrant.

Jean Grémillon a situé l'action de **Lumière d'Eté** en face d'une montagne et l'a baignée d'un soleil éclatant. Il a enveloppé les scènes tendres de **Remorques** d'une poèsie marine qui amortit les impressions comme le sable où marche le couple Gabin-Michèle Morgan. Pour **Le Ciel est à Vous**, une partie de l'action s'y passe naturellement en plein espace, sillonné par les premiers avions. Rappelons aussi que **L'Etrange Monsieur Victor** était comme aéré et rendu plus vrai par l'atmosphère odorante de Marseille.

Et comment ne pas donner une place privilégiée à **Espoir** d'André Malraux, cette épopée humaine et cosmique à la fois, où la présence de la nature se manifeste d'abord au moyen d'images saisissantes, se détachant en plein ciel, puis s'affirme au cours de la dernière séquence par la longue descente des brancards le long des montagnes où afflue peu à peu tout le peuple de l'Espagne?

Quelques films récents appartenant aux genres les plus opposés nous ont fait découvrir le monde extérieur et parcourir dans une sorte de promenade enchantée les chemins de l'univers: hautes forêts du **Capitan**, blancheurs éblouissantes de la **Symphonie Pastorale**, clartés orageuses de **Rêves d'Amour**. Sachons gré aux opérateurs de ces réalisations d'avoir capté d'un regard si sûr les nuances de la lumière ou du crépuscule autour des personnages. Remercions les metteurs en scène d'avoir su donner à leurs thèmes des prolongements mystérieux en plaçant tel épisode d'une histoire passagère dans un cadre éternel.

Actuellement, plusieurs artisans du cinéma français tournent en Afrique du Nord, dans un milieu qui donne nécessairement à un récit le style et la dignité d'une épopée. En France, **Le Mariage de Ramuntcho**, le premier film français utilisant un nouveau procédé de couleur, offrira du pays basque une image neuve et chatoyante. La couleur ne provoquera-t-elle pas, d'ailleurs, une orientation du cinéma français vers la recherche et le choix des extérieurs? C'est là qu'elle peut triompher et nous donner un jour l'équivalent des peintures hallucinées de Van Gogh ou de Gauguin. C'est bien à la peinture, et à la plus authentique qu'il faudrait, en effet, assimiler les scènes d'extérieurs réalisée par les opérateurs les plus doués. L'immense talent de Roger Hubert a su pétrir la lumière dans les tableaux nuancés de **L'Eternel Retour**, du **Baron Fantôme**, de **Martin Roumagnac**. C'est Thirard qui a composé les admirables accords antithétiques de blanc et de noir dans les paysages de **La Symphonie Pastorale**, les jeux irréels de la lumière nocturne sur les champs de neige de **L'Assassinat du Père Noël**.

Enfin, la place donnée au plein air dans la réalisation d'un film peut créer une sorte de réalisme poétique qui semble bien correspondre au génie propre du cinéma. La caméra se fait alors plus souple, le "travelling" revêt toute son ampleur; la parole est réduite, le geste et l'action, en revanche, prennent plus d'importance. A quoi donc servirait ce don prodigieux du cinéma de nier l'espace et de permettre les contractions de temps les plus saisissantes, si nous nous enfermions sans cesse dans les quatre murs d'un studio? Et, d'ailleurs, le public aime la circulation dans les larges étendues, les bonds à travers l'espace: méditons l'immense succès d'un film comme **Les Desperados** qui nous a rendu l'Amérique des Western, et demandons-nous si l'aération de telles oeuvres n'est pas bienfaisante après des séances de dissection psychologique en chambre comme nous en impose trop souvent le cinéma actuel

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h. 00		Radio-journal	CBC News	
9 h. 15			Piano Recital	
9 h. 30		Piano	dus of the Dance	
9 h. 45				
10 h. 00		Concerto	CBC News	
10 h. 15				
10 h. 30			Concert Dance	
10 h. 45			Recollection	
11 h. 00		Fine Arts Quartet	Fine Arts Quart	
11 h. 15				
11 h. 30		Musique	Concert Album	
11 h. 45				
12 h. 00		Opérette	RBC News	
12 h. 15			Canadian Place	
12 h. 30		Réveil Rural	Harm. Harbour	Relaxation Time
12 h. 45		La valse		
1 h. 00		Chansons	Folk Songs	Newscast
1 h. 15		Radio-journal	Adventures	Nazarene Church
1 h. 30		Orchestre	Musical	Favourites
1 h. 45		Musique		
2 h. 00		Chansons	CBC News	Easy Listening
2 h. 15			Capital Xport	
2 h. 30		Airs d'opéra	Religious Period	Lutheran Hour
2 h. 45				
3 h. 00		Music Hall	CBS Symphony	Johnny Betts
3 h. 15				Rosemont Church
3 h. 30		Chansonnettes		Opera
3 h. 45				
4 h. 00		Variétés		Newscast
4 h. 15				Styles in Song
4 h. 30		Sweetland Show	Church of the Air	Symphony Hall
4 h. 45				
5 h. 00		Symphonie NBC	CBC News	
5 h. 15			Weekend Review	
5 h. 30			Music Program	Melody Lane
5 h. 45				
6 h. 00		Ballades	Ossie & Harriet	Serenade
6 h. 15				
6 h. 30		Radio-journal	CBC News	Donald Novis
6 h. 45		Lettre parisienne	Can. Short Stories	Rendez-vous
7 h. 00		Plus beaux disques	For Readers	News
7 h. 15				Organ Rhapsody
7 h. 30		Musique		Gospel Tabernacle
7 h. 45		Music for Summer	Music for Summer	
8 h. 00		Voix du pays	Alec Templeton	
8 h. 15				
8 h. 30		Ici l'on chante	Ici l'on chante	Sing Song
8 h. 45				
9 h. 00		Champs-Elysées	It's a Legend	Corliss Archer
9 h. 15				
9 h. 30		Familiar Music	Familiar Music	Tony Martin
9 h. 45				
10 h. 00		Radio-journal	CBC News	Take It or
10 h. 15		Vieux airs	Old Songs	
10 h. 30		Musique	N. W. Orchestra	64m. Hockridge
10 h. 45		Causerie		
11 h. 00		Fini	Anthology	News
11 h. 15				
11 h. 30		Adagio	Footlight Music	
11 h. 45		Orchestre		
12 h. 00		Fini		

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00		Op de quat'sous	Wake up	Top of the Morn
7 h. 15				
7 h. 30			CBC News	Newscast
7 h. 45	Activités mond.		Music	Top of the Morn
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Headlines
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	Musique	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 45	Morning Mel.			Top of Morning
9 h. 00	Variétés matinales	Prog mus.	CBC News	Cavalcade of
9 h. 15			Breakfast Club	
9 h. 30		Mélodies		News
9 h. 45			Melodiv Sketches	
10 h. 00	Sur nos ondes	Sur nos ondes	Parade of Bands	Town Crier
10 h. 15	Chansonnettes	Mélodies	Perry Mason	Joyce Marvin
10 h. 30	Variétés	Pot-pourri	E. Hobbes	Curtain Calls
10 h. 45	La valse		Mus. Program	
11 h. 00	Un peu de tout	Papa et son fils	Road of Life	Serenade
11 h. 15	Prog. musical	Plus belles valses	Big Sister	
11 h. 30	Chansons	Chansonnettes	Time Out	Lets Waltz
11 h. 45	Variétés		Laura Ltd.	D'Artega presents
12 h. 00	Intermède	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Rue principale	Lucy Linton	On the Farm
12 h. 30	Réveil Rural	Réveil Rural	Ontario Farm	Songs
12 h. 45				Luncheon Salon
1 h. 00	Chansonnettes	Quelles nouvelles	CBC News	Singing Sam
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	A. V. D. Quartet	Newscast
1 h. 30	Tante Lucie	Tante Lucie		For You
1 h. 45	Musique	Musique s.-a.	They Tell Me	
2 h. 00	Variétés	Grande Soeur	Sentimental	Market Basket
2 h. 15	Musique légère	Faire part	Neat and Petite	
2 h. 30	Lettre canadienne	Lettre canadienne	Musically Yours	Wife Savers
2 h. 45	Chansons	musique		Variety
3 h. 00	Pot-pourri	Jh.-d'oeu. mus.	Life Can Be	
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Nouvelles		Pepper Young	
3 h. 45	Plus belles oeuvres	Heure du thé	Right to Happ.	News
4 h. 00			Hit Review	
4 h. 15	Avis de décès	Récital	Women's News	Club 1310
4 h. 30	Récital	Pour les malades	Recital	
4 h. 45	Pour les malades	Mon choix	From the Classics	Spotlight Rythm
5 h. 00	Mon choix		Feature Concert	
5 h. 15	Cranaons	Chansons	Favourites	Tea Time Tunes
5 h. 30			Story Time	
5 h. 45	Opérette		Rural route no 9	
6 h. 00	Intermède	Ivan Fiserépide	Pick of Crop	News
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight and
6 h. 30	A-ty crépuscule	En dinant	Prog. Summary	
6 h. 45	Boul' parisiens		BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Théâtre du chant	Théâtre du chant	Chico Valle	Singing Sam
7 h.15	Mélodies	Métropole	Jack Smith	Four Knights
7 h. 30	Orchestre	Verve et variété	Toronto Trio	Drama for Today
7 h. 45	Musique	Maurice Zbriger	Safety First	The Waltz
8 h. 00	J. Labrecque	J. Labrecque	Timber Lodge	Music Store
8 h. 15	Marine Scripts	Marine Scripts		
8 h. 30	Café Negro	Café Négro	Summer Fallow	Summer Nocturne
8 h. 45	Récital	Denis Harbour		
9 h. 00	Radio-théâtre	Radio-théâtre	Lux Theatre	Symphony Hall
9 h. 15				
9 h. 30			Moonlight	What's Your Guess
9 h. 45			Rythm	
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour
10 h. 15	Camerie	Les périodiques	Matthew Halton	
10 h. 30	Trio instrumen.	Roy Pearl	Piano Quartet	Flicks & Flashes
10 h. 45	Causerie			Time Smiths
11 h. 00	Fermeture	Adagio	Bert Niosi	News
11 h. 15			Interlude	Dancing Party
11 h. 30		Intermède		
11 h. 45				
12 h. 00		Fini	CBC News	

LES DISQUES STARR PRESENTENT

LES CHANSONS POPULAIRES ET COMIQUES DE MADAME ED. BOLDUC et sa Musique à bouche

No 15712 "Le Joueur de Violon" "Ton Amour, Ma Catherine"
No 15761 "Ca va Venir, Découragez-vous pas" "Fin Fin Bigaouette"
No 15761 "Ca va Venir, Découragez-vous pas"
No 15665 "La Cuisinière" "Johnny Monfarleau"
No 15771 "Le jour de l'an" "Le bas de Noël"
No 15780 "Le propriétaire" "La grocerie du coin"
No 15864 "Les Vacances" "Sans Travail"
No 15993 "Les Belles-Mères" "Quand j'ai vingt ans"
No 15834 "La côte nord" "Aux Chauffeurs d'autos"
No 15855 "Bien vite c'est le jour de l'an" "Voilà le père Noël qui nous arrive"
No 15862 "Les Policemen" "Les Américains"
No 15966 "Les Colons Canadiens" "La Lune de Miel"
No 16226 "Les souffrances de mon Accident" "Je m'en vais au Marché

Ainsi que beaucoup d'autres

Les Disques STARR se vendent à .50

DELROY SALES LIMITED

203, rue Rideau Téléphone 3-5065

CARNET DU CINÉMA

"CARNEGIE HALL", un film magnifique

"Carnegie Hall", une magnifique production de Boris Morros et de William LeBaron, à l'affiche du théâtre Elgin à partir de lundi (par relais de United Artists) se trouve le premier film à long métrage qui ait été entièrement tourné dans la ville de New-York depuis plus de 8 ans. La presque totalité du film a été photographiée sur la scène et dans l'amphithéâtre du célèbre temple de la musique, Carnegie Hall, sous la direction de Edgar G. Ulmer.

Cette production, qui coûte environ $1,500,000, dévoile l'histoire captivante de la salle de concert bâtie en 1891 par feu Andrew Carnegie.

Les acteurs de "Carnegie Hall" sont presque tous des membres d'une aristocratie musicale, qui sont apparus en personne sur la scène du célèbre amphithéâtre, aux applaudissements d'une foule enthousiaste qui remplissait l'immense salle du bas jusqu'en haut.

Les producteurs Morros et LeBaron nous ont révélé les raisons qui les poussèrent à tourner ce film à New-York au lieu d'Hollywood. Ils voulaient un réalisme sans pareil avec ce vieux "hall" si bien dans la note. Etant donné que le film était présenté dans un genre historique, pourquoi ne pas filmer les scènes à l'endroit exact où ces triomphes musicaux furent obtenus — et avec le concours de plusieurs des véritables artistes pour ainsi recréer ces triomphes mémorables ?

Aussi, ils avaient bien peur que les producteurs de la côte, par force d'habitude, ne tombassent dans un excès de luxe artificiel en fabriquant de nouveaux décors. Il faut aussi considérer cette grande confiance dont l'auditoire jouira en sachant que le Carnegie Hall est authentique dans le film. Longtemps avant le début des prises de vues, les ouvriers se sont fait mourir à ramener l'intérieur à sa grandeur de 1891, au soir de son ouverture avec Walter Damrosch à la direction de la Symphonie de New-York. On restaura aussi les garnitures de velours rouge à la mode en fin de siècle.

"Carnegie Hall" est un film unique puisqu'il comprend dans sa distribution plusieurs des grands noms de Hollywood en plus d'une longue liste des plus grandes célébrités musicales qui remportèrent nombre de triomphes soit au Carnegie Hall, soit ailleurs. De Hollywood on fit venir des acteurs choisis pour jouer l'idylle qui se rattache à l'histoire du Carnegie Hall — Marsha Hunt, William Prince, Martha O'Driscoll, Frank McHugh et Hans Yaray pour n'en nommer que quelques-uns.

Pour la partie musicale de cette grande production, on choisit les artistes qui jouèrent leur rôle dans la véritable histoire de Carnegie Hall. On commença par retenir les services du premier directeur qui brandit le bâton sur cette grande scène; le célèbre Walter Damrosch. M. Damrosch joue lui-même dans les scènes modernes et un jeune acteur le personnifie durant ses premières années.

L'orchestre Philharmonique de New-York, de renommée internationale, avec des directeurs tels que Léopold Stokowski, Bruno Walter, Fritz Reiner, et Artur Rodzinski, fut immédiatement mis sous contrat. Lily Pons, Rise Stevens, Jan Pierce et Ezio Pinza furent choisis pour les soli. Le choix des musiciens nous présente des étoiles célèbres telles que Gregor Piatigorsky et son fameux violoncelle Stradivarius, Jasha Heifetz au violon et Artur Rubinstein au piano. Dans le domaine de la musique populaire, qui de son côté a réussi à obtenir un grand succès sur la scène du Carnegie Hall, nous avons des étoiles modernes telles que Harry James, Vaughn Monroe et son orchestre. Charles Previn, renommé directeur de musique au Radio City Music Hall de la ville de New-York dirige l'orchestre pour Mlle Pons et Mlle Stevens.

En plus de la scène et de l'auditorium de Carnegie Hall, la magnifique section du studio de l'édifice a servi de décor aux prises de vues.

L'acoustique de l'édifice depuis longtemps favorablement comparé à celui du fameux temple mormon de la ville de Salt-Lake ont ajouté un charme spéeial à plusieurs magnifiques numéros de musique.

"Carnegie Hall" est le premier film offert par la Production Federal Films, dirigée par MM. Morros et LeBaron. Seena Owen, une ancienne étoile du film silencieux, a écrit le scénario de l'idylle qui se relie si bien aux séquences musicales. Le dialogue est de Carl Lamb. Samuel Rheiner a agi comme surveillant de production sous le directeur Ulmer.

Un questionnaire a été envoyé à des centaines de personnes de la ville de New-York pour apparaître dans des rôles muets du film. Ceux-ci se rendirent à une adresse inconnue, d'après le plan des directeurs, et là se fit le choix des centaines de participants qui répondirent à ce questionnaire extraordinaire.

Au nouveau théâtre de la rue Beechwood

Le Linden ouvrira ses portes pour la première fois, lundi prochain, à une clientèle déjà toute faite, si l'on songe que la construction de cette salle a exigé de longs mois de travail de la part de ses ouvriers, et d'autant de mois de patience de la part de toute une population qui en désirait une ouverture moins tardive. Les clients du Linden se consoleront en admirant l'élégance de cette nouvelle salle, ses décors aux couleurs éclatantes, son hall d'honneur si attrayant, ses strapontins moëlleux, son écran impeccable, son très moderne système d'éclairage et d'aération, etc. Les personnes affligées de quelque surdité pourront, en une pièce aménagée pour leur service, suivre agréablement le jeu de l'écran. Enfin l'exquise propreté de cette salle ravira les plus difficiles.

La direction du théâtre Linden a fait un choix des plus heureux pour sa première. On applaudira dans quelques heures "The Bells of St. Mary", dont l'éloge n'est plus à faire. Nous formulons le voeu que d'aussi excellents spectacles fassent les délices des amateurs d'images.

Situé à l'angle des rues Beechwood et Crichton, ce théâtre desservira une clientèle qui sera tantôt française, tantôt anglaise, les nôtres y comptant pour une certaine majorité. Il conviendrait donc qu'il y eût, à certains jours, du ciné de langue française, ou au moins des films traduits en français.

En faisant cette demande, nous n'ignorons aucune des difficultés que rencontrent, à propos de ces derniers films, les directeurs de théâtre. Cependant, nous ne croyons pas à une totale impossibilité. Nous espérons donc avoir le plaisir d'entendre notre langue parler sur l'écran.

Nous avons confiance que les programmes seront toujours de ceux qu'il nous est agréable d'annoncer comme recommandables. Le Linden débute on ne peut mieux. Pour cette raison, souhaitons-lui un grand succès.

V. B.

"SMASH-UP" est l'histoire extraordinaire d'une alcoolique qui finit par triompher de sa faiblesse. Ce film passionnant sera à l'affiche du théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi; il met en vedette Susan Hayward, Lee Bowman et Marshaw Hunt. Le second film au programme est "JEWELS OF BRANDENBURG", l'histoire de voleurs de bijoux qui met en vedette Micheline Cheirel et Richard Travis.

Au Rideau, jeudi

Symphonie Fantastique

Voici un film qui est l'orgueil du cinéma français, "La Symphonie Fantastique" ou le roman d'amour du célèbre compositeur français Hector Berlioz. La critique a qualifié ce film de chef-d'oeuvre tant par sa puissance que sa splendeur. Réalisée par Christian-Jaque, cette production magistrale comprend plusieurs scènes musicales. Soulignons surtout la vision inoubliable du compositeur dirigeant à St-Pétersbourg quatre chefs d'orchestres qui répètent ses indications aux instrumentistes d'un immense orchestre. Enfin l'inoubliable interprétation de la "Messe des Morts" dans la chapelle des Invalides, avec un choeur de 3,000 voix soutenu par 200 instrumentistes.

Berlioz fut un grand malheureux. A l'époque où il acheva sa "Symphonie Fantastique", qui n'est qu'un cri de douleur, il était rebuté par tous, abandonné par celle à qui il avait voué sa vie. L'ovation qu'il reçut lors de ses concerts à l'étranger dévoila à la France la valeur de son génie. Quand après des années il reviendra à Paris, l'Institut, la foule entière s'inclineront devant lui.

Le rôle principal est magistralement interprété par Jean-Louis Barault, qui a su créer un Berlioz réaliste que la douleur grandit presque autant que la gloire. Renée Saint-Cyr, Lise Delamare, Jules Berry, Bernard Blier, Gilbert Gil et Catherine Fontenay le secondent magnifiquement.

2e film: Poissons infernaux

La petite Puck du "Lac aux Dames", Simone Simon, est la vedette de "Pétrus" aux côtés du comédien Fernandel.

FIGARO

Dimanche à mardi

"THOUSAND AND ONE NIGHT"
en couleurs naturelles
avec Cornell WILDE, Evelyn KEYES
— Attraction supplémentaire —
"PARDON MY PAST"
avec Fred MacMURRAY, Marguerite CHAPMAN

Représentation continuelle le dimanche de 12 h. 30 p.m. à 12 h. 30 a.m. Matinée, 35c. Soirée, 40c.

Quels films choisir

RIDEAU
Symphonie fantastique — Convenable.
Poissons infernaux — Convenable.

LAURIER
L'Homme de Londres — Convenable.
Tombé du ciel — Convenable.

CARTIER
Smash-Up — Adultes
Jewels of Brandenburg — Adultes
Great Victor Herbert — Convenable.
Jungle Princess — Adultes
MacComber Affair — Adultes
Unexpected Guest — Adultes

ELGIN
Gunfighters — Adultes

REGENT
Tarzan and the Huntress — Adultes

CAPITOL
Calcutta — Adultes

FIGARO
A Thousand and One Nights — Convenable.
Pardon My Past — Adultes
Whistle Stop — Convenable.
Swing Hostess — Adultes
Don't Gamble with Strangers — Adultes
Song of the Prairie — Convenable.

Cora, la féroce

Lucien Coedel, remis de la morsure que la lionne de cirque "Cora" lui avait infligée lors des prises de vues du film "Une belle garce".. est allé revoir "Cora" qu'il a surnommé la féroce. Les rapports amicaux entre les deux seront empreints de la plus grande prudence. On comprend cela.

'Tarzan and the Huntress' au Regent

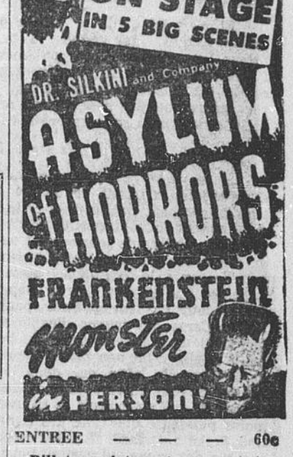
Encore une fois, Johnny Weissmuller revient dans une palpitante aventure de la jungle africaine, avec Brenda Joyce qui personnifie sa femme, Jane, et Johnny Sheffield, leur fils adoptif.

Ce film traite de l'invasion du domaine de Tarzan par un groupe d'aventuriers qui cherchent à capturer des specimens de bêtes rares. Ignorant les avertissements de Tarzan, les maraudeurs donnent suite à leur plan. Le héros de la jungle leur déclare alors une guerre sans merci. Il appelle à son aide, ses amis les éléphants. Les éléphants, en bande terrifiante, font irruption dans le camp des aventuriers et détruisent tout. Les bandits prennent la fuite et encore une fois la paix règne dans la jungle.

(Adultes)

Dans le film "Le Pavillon de la folie" tous les rôles seront tenus par des enfants. C'est une fantaisie nouveau genre, sorte de féérie à la moderne.

CARTIER
SAMEDI SOIR, 30 AOUT
à 11 h. 15 p.m.



ENTREE — — — 60c
Billets maintenant en vente !

COMMENCE LUNDI
JAMES MASON dans
"SECRET OF STAMBOUL"
avec VALERIE HOBSON
Aussi
"THE GHOST GOES WEST"
avec JEAN PARKER
— FINIT AUJOURD'HUI —
"STAIRWAY TO HEAVEN"
en couleurs, avec
David NIVEN, Raymond MASSEY
Aussi: "KING OF THE SIERRAS"

GAGNEZ DES LAISSEZ-PASSEZ GRATUITS
C'est aussi simple que l'ABC. A-t-on du prochain mois, l'interrogatrice Nelson vous arrêtera peut-être dans les grandes rues d'Ottawa. Elle vous demandera le titre du film à l'affiche au Nelson. Si vous répondez correctement vous recevrez gratuitement un laissez-passer pour deux personnes, échangeable au nouveau Nelson à air climatisé.

Nelson MAT DAILY

AUJOURD'HUI

Elgin 2 CIOL — "GUNFIGHTERS" avec Randolph SCOTT, Barbara BRITTON. Aussi: SUJETS COURTS

Rideau 4 CIOL — "LADIES MAN" avec Eddie BRACKEN, Cass DALEY. "WILD BEAUTY" avec Don PORTER, Lois COLLIER

THEATRE FRANCAIS

Maintenant
"THE STRANGE CONQUEST"
Jane WYATT, Peter COOKSON
— AUSSI —
"THE OREGON TRAIL"
Sunset CARSON, Anita HAYNES
En plus: SUJETS COURTS

SPECIAL POUR LES ENFANTS LE MATIN
Aujourd'hui dernier jour
sur la scène, en personne,
"SLEEPY" et "SWEDE"
cowboys du Wild West
Aussi la matinée et soire aux prix réguliers

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Calcutta": 1 h. 25, 3 h. 30, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h.

CARTIER — "Arizona": 1 h. 32, 5 h. 26, 9 h. 20. "Texas": 12 h. 30, 3 h. 48, 7 h. 42. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 7 h. 42.

CENTRE — "The Egg and I": 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h., 7 h. 05, 9 h. 20. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h.

EASTVIEW — "A Letter for Evie": 11 h. 44, 2 h. 37, 5 h. 30, 8 h. 23. "Home in Oklahoma": 1 h. 13, 4 h. 06, 6 h. 59, 9 h. 52. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 23.

ELGIN — "Gunfighters": 1 h. 35, 3 h. 40, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 55. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 20.

FIGARO — "Romance of the West": 7 h. 51, 10 h. 17. "Cowboy From Lonesome River": 6 h. 34, 9. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 53.

FRANÇAIS — "The Strange Conquest" et "The Oregon Trail".

GLEBE (auparavant l'AVALON) — GLEBE (auparavant l'AVALON) — "Hungry Hill": 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 35. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

NELSON — "Stairway to Heaven": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. "King of the Sierras": 2 h. 56, 5 h. 50, 8 h. 45. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 30.

REGENT — "Tarzan and The Huntress": 12 h., 1 h 54, 3 h. 52, 5 h. 50, 7 h. 48, 9 h. 46. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h.

RIDEAU — "Ladies Man": 2 h. 08, 4 h. 45, 7 h. 20, 10 h. "Wild Beauty": 1 h., 3 h. 40, 6 h. 20, 8 h. 55. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 55.

SOMERSET — "My Darling Clementine": 1 h. 07, 4 h., 6 h. 53, 9 h. 46. "Jimmy Steps Out": 2 h. 45, 5 h. 38, 8 h. 30. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 30.

VICTORIA — "A Bell for Adano": 1 h. 15, 8 h. 30. "Here Goes Kelly": 3 h. 30, 7 h. 05, 10 h. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 8 h. 30.

Randonnées en autobus

DIMANCHE, LE 24 AOUT

TOURNEE MYSTERIEUSE — Quitte les rues Sussex et Georges à 2 h. 30 p.m. Agréable tournée de trente milles dans le district et ses environs avec arrêt pour rafraichissements.
Adultes 75c, Enfants 50c.

VISITE DE LA VILLE — Ottawa et ses banlieues. — Quitte le Château Laurier à 10 a.m., 3 p.m. et 7 p.m.
Adultes 1.50. Enfants 75c.

La compagnie se réserve le droit de canceller une ou toutes les randonnées mentionnées ci-dessus si la température est inclémente ou à cause d'un nombre insuffisant de passagers.

Compagnie des Tramways et Autobus d'Ottawa

Plongés parmi toutes les aventures les plus sinistres là où l'est rencontre l'ouest.

Maintenant à l'affiche.

Sujets courts
Nouvelle du jour

CAPITOL

CARTIER — AIR CLIMATISE "LA PERFECTION"
— DIMANCHE — LUNDI — MARDI —

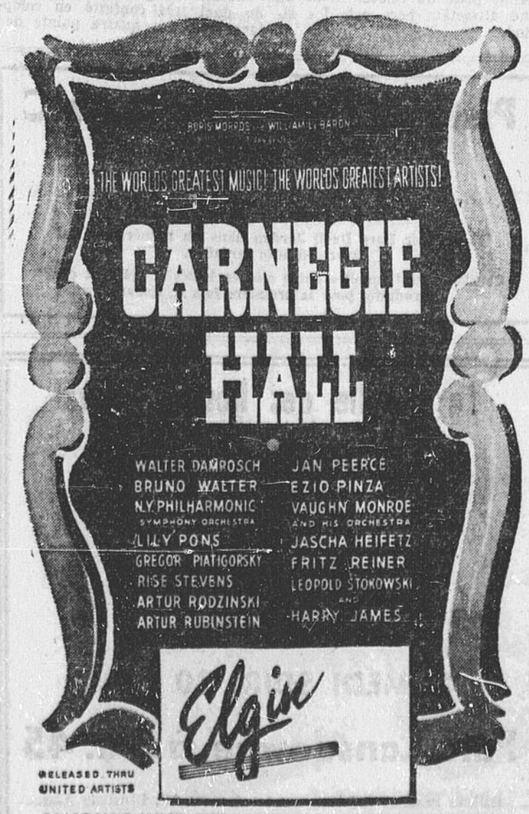
— 2e GRAND SUJET —
"JEWELS OF BRANDENBURG"
MICHELINE CHEIREL — RICHARD TRAVIS

LAURIER HULL

DIMANCHE ET LUNDI — 24-25 AOUT

with LESLIE BROOKS · JIMMY LLOYD
En Programme Double
"Rendez vous with Annie"
Avec EDDIE ALBERT — FAYE MARLOWE — GAIL PATRICK

COMMENCANT LUNDI ! !



AUJOURD'HUI SEULEMENT: "GUNFIGHTERS"

Aujourd'hui jusqu'à vendredi seulement

POUR ADULTES

GRANDE OUVERTURE DU THEATRE
LUNDI 25 AOUT A 8 P.M.
MARDI AU PUBLIC A 1 P.M.

LINDEN
3 BEECHWOOD

HORAIRE POUR CETTE SEMAINE
TOUS LES JOURS
1 h. p.m. à 11 h. 30 p.m.
à partir du 2 septembre représentation continuelle à partir de 6 h. p.m.
Congés et samedis ouverture à 12.30 p.m.

NOS PRIX

Matinée		Soir	
Adultes :	20c	Adultes :	30c
Enfants :	12c	Enfants :	20c

Congés et samedi
Adultes : 35c Enfants : 20c

SPECIAL D'OUVERTURE
Présentation d'un prix de $50.00 gagné par Mlle Pierrette Bigras pour le concours du nom du film d'ouverture.

BING CROSBY * INGRID BERGMAN
The Bells of St. Mary's

Jean Belleau

dans

La boite aux crayons

Tandis que les amateurs de courses iront s'éponger le front au parc Connaught, tout en surveillant le travail de leurs chevaux favoris, que d'autres iront admirer pour une dernière fois le travail merveilleux des athlètes de l'exposition, et qu'enfin, tous les gens de Hull envahiront le théâtre Laurier pour assister à la grande représentation que les deux cow-punchers de l'ouest y donnent depuis quelques jours, il se trouve des gens qui se rafraichiront les idées en songeant que la saison de hockey approche, et qu'il faudra sous peu remplacer les chemises de sport par de lourds manteaux d'hiver. Une histoire de la Presse Canadienne nous parvint hier soir, dans laquelle on discute des changements futurs apportés à l'équipe de la métropole. Et c'est tout d'abord le gérant Frank Selke qui a déclaré à W. R. Wheatly de la P.C. que les Habitants de 1947-48 seront plus fougeux que jamais. Selke rappelle que les Canadiens l'an dernier, ont perdu plusieurs parties parce que leurs joueurs avaient été blessés trop souvent au cours de la saison, et il a aussi souligné le fait que les Canadiens étaient trop gentils pour les autres clubs durant toute la saison. Selke ne s'en prend pas aux blessures lorsqu'il déplore la perte de la coupe Stanley, mais plutôt à ce que certains joueurs d'avant n'ont pas su mettre à profit toutes les opportunités qu'ils avaient de compter.

Et c'est ici qu'il est encore question de Buddy O'Connor et de Frank Eddols. Ici cédons la parole à Frank Selke qui déclare: "Nous n'envisageons pas seulement le présent immédiat mais bien l'avenir, et je suis le premier à admettre que cet échange ne nous aidera pas beaucoup cette saison. Mais par contre lorsque nos vétérans ne seront plus capables de se faire aller, nous aurons toute une pléiade de jeunes joueurs prêts à les remplacer."

Ils travailleront fort

Selke ne se gêne pas pour déclarer ensuite, que tous les joueurs du Canadien devront combattre très fort pour obtenir une place sur l'alignement de l'équipe cette saison. En plus des trois joueurs des Rangers qui tenteront de se trouver une place sur le club, il y aura aussi une dizaine de jeunes qu'il ne faudra pas négliger, et parmi ceux-ci, il y a Doug Harvey qui donnera à Loycoe de New-York, une rude bataille pour la cinquième place chez les joueurs de défense du Canadien. A l'avant Curry, Riopelle, Campeau, Plamondon et Locas feront tout en leur pouvoir pour déloger les vétérans tandis que Bobby Carse, un joueur d'expérience que les Canadiens ont obtenu lors de leur grande tournée de la fin de la saison dernière ne sera pas à négliger lui non plus. Ajoutez à cette liste, les noms de Quilty et de Gravelle, ainsi que ceux de Les Hickey, Tom Rockey et Les Anning et vous aurez déjà une liste impressionnante de jeunes joueurs de talent, qui pourraient se trouver une place sur toute autre équipe moins puissante que celle des Canadiens. En commentant cette situation, Selke a déclaré: "Les joueurs tiennent leur sort dans leurs mains, et il y a des trains qui partent pour Houston et Buffalo régulièrement."

Ce qu'ils en pensent.

Tandis que Selke refuse de se prononcer sur le sort de la ligne du "Punch" le représentant de la P.C. est allé interroger Buddy O'Connor et Frankie Eddols et les deux joueurs ont donné les réponses que tout le monde attendait d'eux. O'Connor a simplemnt déclaré: "Tout cela fait partie de la vie d'un joueur de hockey. Je suis un peu désapointé de quitter Montréal où j'ai joué au hockey toute ma vie mais je suis certain de me plaire avec Frank Boucher, et un changement de paysage ne me fera que du bien. Je suis encore capable de bien figurer dans la Nationale pendant plusieurs saisons."

Eddols de son côté ne se cache pas pour dire tout son contentement. "J'aurai enfin la chance de me faire valoir dans la Nationale et je suis certain de me tailler une place sur l'alignement régulier des Rangers. Celui des Canadiens était très puissant et j'ai trop voyagé entre Buffalo et Montréal pour que la perspective de rester avec le même club ne me rende pas très heureux." Tandis que vous rôtirez au soleil aujourd'hui songez que la saison de hockey approche rapidement.

PERSONNALITES DANS LES NOUVELLES — JEAN LAPLAINE nous faisant les honneurs de son armoire au vestiaire du Burgh, quand notre brunette favorite nous donnait une petite leçon de tennis sous un soleil tropical... RAYMOND TAILLEFER, à la veille de quitter LE DROIT, donnant un petit concert gratuit sur la console des orgues de chez Lyndsay, au pavillon de cet établissement à l'exposition... PETE AUDETTE, le gérant de Johnny Greco tentant de faire avaler aux confrères de la métropole l'histoire que Greco avait refusé un combat au Garden de New-York... JOHNNY GRECO a aussi refusé à maintes reprises de se battre contre Gus Mell et Harry Hurst pour le titre canadien, mais Audette déclare que ceci est dû à une chamaille entre les promoteurs... Des remerciements à ROYAL BELANGER, ARTHUR CHARETTE et EUGENE LEBLANC de Hull, qui défrayent de leur poche, les dépenses du club de baseball Royal, aspirant au titre juvénile de la Province de Québec... Des applaudissements pour K.-O. LALONDE et GENE DECOSSE, le premier pour son magnifique travail avec l'école de baseball de la Légion et l'autre pour avoir prêté son stade gratuitement aux jeunes joueurs de l'école de baseball, qui recevront les étoiles d'Ottawa le 28 au soir... Dernière recommendation: Une invitation à l'entrepreneur de pompes funèbres est lancé par ceux qui allument leur cigarette au volant... la prudence ne coûte pas cher mais elle vaut beaucoup.

Succès sans précédent du tournoi de golf de l'Institut

Roy, Drennan, Marion, Dion et Quesnel remportent les quatre grands trophées

★ ★ ★

S'il faut en juger par la tenue affichée par les joueurs de l'Institut canadien français, il y aura bientôt dans la région plusieurs participants dans les grands concours de golfe canadiens. En effet, 46 membres, du plus petit jusqu'au plus grand, du moyen jusqu'au plus gros, se sont amusés à leur gré sur le terrain de golfe du club Gatineau, à la conquête de quatre grands trophées et une multitude de prix accordés par les maisons d'affaires canadiennes françaises et anglaises.

Le nombre des entrées en effet, a été le plus élevé depuis le début de ce tournoi de golfe annuel. La journée a été chaude mais sous l'oeil vigilant de maître soleil les plus gros perdaient patience, des balles et du poids, tandis que plusieurs novices et commençants causèrent un grand nombre de surprises.

Mais une journée pareille ne pouvait se terminer sans un banquet en l'honneur des heureux gagnants, et qui servit à rassasier l'appétit gargantuesque qu'amène une journée en plein air. Le président de l'Institut, M. Hormisdas Beaulieu, s'empressa d'annoncer, sous un tonnerre d'applaudissements, qu'il réservait une grande surprise pour ce banquet: pas de discours.

Parmi les distingués membres qui se sont rendus au banquet, en plus des 46 joueurs, on remarquait le député au fédéral d'Ottawa-est, M. Jean Richard; le député d'Ottawa-est à la législation ontarienne, M. Aurèle Chartrand; le Dr Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario; M. Henri Lemieux, inspecteur des écoles secondaires et plusieurs autres.

LES GAGNANTS

Après le repas les quatre trophées furent distribués aux gagnants des différentes classes. La coupe Aubry, pour la classe A, décernée au meilleur du groupe des membres qui réussissent habituellement des scores en bas de 100, a été décernée à M. ARTHUR ROY. La coupe Reinhardt pour le groupe B, qui se tient habituellement entre 100-110, a été gagnée par M. LAURENT DRENNAN. La coupe Dion pour la classe C, c'est-à-dire le groupe qui frappe de 110-120, a été décerné à ALBAN MARION et LUCIEN DION qui ont terminé le parcours sur un pied d'égalité.

LES NOVICES

Le conseil de l'Institut a inauguré cette année une compétition spéciale pour les commençants qui n'ont pamais joué au golfe. Celle-ci a été remporté par M. JEAN QUESNEL.

Il va sans dire que ces coupes demeurent à l'Institut mais un trophée miniature, qui devient la propriété de l'heureux gagnant, leur est accordé.

LES COMITES

Comme toute organisation qui "marche sur les roulettes", la préparation de ce tournoi a demandé une grande somme de travail aux comités d'organisation et le comité des prix qui se sont dépensés sans compter pour le succès du grand tournoi. Ces messieurs qui ont mérité le respect, l'admiration et les remerciements sans nombres de leurs copains sont: MM. Lucien Dion, président du comité d'organisation, Maurice Baril, Léopold Vachon, Dick Ambroise, Hervé Pratte, trésorier, Lucien Barrette, Laurent Drennan, Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut canadien-français, Gaston Couillard, Edgar Robillard, et Roger Lavergne.

Le club Royal de Hull, champion juvénile de la cité transpontine, est actuellement à la poursuite du titre provincial et les amateurs se rendront nombreux au parc Fontaine, demain après-midi, pour encourager ces jeunes dans leur lutte contre le parc Extension de Montréal. Mais ce que les sportifs de Hull et de la région ignorent peut-être c'est que trois sportifs dévoués de Hull ont défrayé jusqu'ici les dépenses de voyage et toutes les autres dépenses du club Royal qui a pu survivre grâce aux efforts de ces trois messieurs qui n'ont rien négliger pour donner à la jeunesse toutes les chances voulues d'occuper profitablement leurs loisirs. Ces trois sportifs sont MM. ROYAL BELANGER, ARTHUR CHARETTE et EUGENE LEBLANC.

Le Royal attend le Parc Extension

Le club de baseball Royal, champion juvénile de Hull et du district, attend de pied ferme le club Parc Extension de Montréal, demain après-midi, alors que sera décidée la semi-finale pour le championnat juvénile de la province de Québec. Le Royal, habilement piloté par Régent Limoges, jouit actuellement d'une avance d'une joute dans la série de 2 dans 3, et une victoire pour le club de Hull, demain après-midi au parc Fontaine, signifierait l'élimination du Parc Extension, et un voyage à Québec pour le club de Hull.

L'équipe de la cité transpontine doit ses succès à l'excellent travail de ses joueurs, et aussi à trois sportifs dévoués, qui se sont chargés depuis les débuts de la saison de défrayer les dépenses de voyages des jeunes. Ces trois sportifs, MM. Royal Bélanger, Arthur Charette et Eugène Leblanc ont droit à toute notre admiration, et il ne fait aucun doute que leurs portecouleur feront tout en leur possible pour éliminer les visiteurs de la métropole. Le Royal, après avoir éliminé le Vaudreuil, ambitionne le titre provincial, dans la section juvénile, de l'Association de baseball de la province de Québec et nombreux sont ceux qui leur prédisent déjà un championnat. Le pilote Limoges n'a pas voulu divulguer le nom de son lanceur, et il attendra au début de la joute pour faire connaître son choix. Les amateurs qui se rendront au parc Fontaine, demain après-midi à 1h.30, seront servis à souhait, car le jeu de demain sera de très fort calibre.

Un futur professionnel lancera pour le Régiment de Hull, demain

★ ★ ★

Les "malheureux" joueurs du Régiment de Hull comptent bien sortir de leur léthargie dès demain après-midi, alors qu'ils affronteront la première équipe de la ligue Québec-Ontario, le Wrightville Stade.

Lucien Benoit, gérant de l'équipe du Régiment, piloté par le distingué chevalier Robert Guertin, nous apprenait hier soir, que l'équipe est de nouveau en parfait état de combattre. La semaine dernière, Bob Guertin avait pour la première fois sous son commandement huit nouveaux joueurs. Ces derniers, qui avaient évolué pour l'équipe au début de la saison mais qui durent prendre congé pour diverses raisons, sont de retour et après plusieurs pratiques cette semaine, ils admettent qu'ils sont en grande forme.

Jean-Louis Roy lancera

Jean-Louis Roy, le jeune lanceur gradué de l'école de baseball de la légion de Hull, qui aura sous peu un essai avec le National de la ligue des Frontières, sera sur le monticule pour le Régiment et sa présence encouragera certes ses camarades, qui se promettent bien de remporter un triomphe décisif au dépens du Wrightville Stade de Jean-Paul Tremblay.

Ce dernier, qui nous annonçait que Paul Laframboise reviendrait sur son alignement pour les éliminatoires, aussitôt que le jeune lanceur de la côte de sable qui a signé un contrat avec les Maples d'Ogdensburg la semaine dernière, reviendrait aux études, avait perdu un peu de l'enthousiasme qui le caractérisait dans le passé. En effet, Tremblay a perdu pour la journée, les services de son receveur étoile, Bob Fortin qui accompagnera demain le Hull Volant junior qui rencontrera le Beauharnois à Montréal.

Dans la première partie, Roger Dupéré lancera pour le Stade contre Jean-Louis Roy du Régiment, tandis que l'excellent gaucher Bédard tâchera de remporter une autre victoire contre le Brockville. La première balle sera lancée à 1h.30.

Le National joue au Connaught demain

Le National d'Ottawa disputera deux joutes aux Athletics de Watertown, demain après-midi au parc Connaught, et la première joute débutera à 2.30 précises. On sait que le National compte plusieurs nouveaux joueurs sur ses rangs, dont Doug Harvey, l'ancien joueur de défence du Royal de la ligue sénior de hockey, et Joe Lay, un joueur obtenu des Ponies de Kingston. Une double victoire pour le National lui donnerait presque le championnat de la ligue des Frontières. Peter Karpuk, le joueur d'arrêt court qui brille aussi au monticule, ne participera pas à la joute, car il a été mis à l'amende par le président Ward. Karpuk qui s'est battu avec un spectateur devra débourser $50.00 et il restera sur le banc pendant dix jours.

Ligue des Frontières

JOUTES D'HIER

Ottawa, 9; Auburn, 5.
Watertown, 10; Geneva, 9.
Kingston, 6; Ogdensburg, 0.

CLASSEMENT

	G	P	Moy	JAM
Ottawa	66	37	.641	
Watertown	57	42	.576	7
Auburn	58	45	.563	8
Ogdensburg	46	59	.438	21
Kingston	42	60	.412	23½
Geneva	37	63	.370	27½

JOUTES À VENIR

Aujourd'hui

Ottawa à Auburn.
Ogdensburg à Kingston.
Watertown à Geneva.

Dimanche

Watertown à Ottawa (2 joutes).
Kingston à Auburn.
Geneva à Ogdensburg.

Les automobiles naines se livreront une lutte acharnée à la piste Gatineau, demain après-midi

★ ★ ★

Le plus grand spectacle de l'année sera présenté au public à la piste Gatineau, demain après-midi, alors que les meilleurs conducteurs d'automobiles de courses et de motocyclettes, se disputeront des épreuves plus enlevantes les unes que les autres. Pour la première fois au Canada, on présentera à la piste Gatineau les fameuses autos naines, mieux connues sous le vocable de "midget cars". Ces petits véhicules sont capables d'une grande vitesse et on les opposera aux meilleurs conducteurs de motocyclette dans une course nouveau genre qui promet des émotions très vives. A cause des dangers d'accidents, la direction de la piste Gatineau tient à faire savoir au public, qu'elle n'a fait que louer son terrain aux organisateurs, et qu'elle ne se reconnait nullement responsable de quoi que ce soit qui pourrait arriver demain après-midi. De leurs côtés, les organisateurs ont annoncé qu'ils n'étaient pas eux non plus responsables, au cas ou il se produirait quelqu'accident.

La course principale de la journée sera une épreuve de 5 milles au cours de laquelle une vingtaine de motocyclistes accepteront le signal du départ et se disputeront une bourse de $1,000. Les meilleurs conducteurs canadiens et américains ont été inscrits dans cette course, et il ne fait aucun doute que la lutte sera chaude du premier signnal à la fin de ces épreuves.

Les midgets

La popularité des "midget cars" est si grande aux Etats-Unis et en Europe, que ces petits véhicules menacent de faire disparaitre les courses des véhicules plus lourds. Les chars nains sont équipés de puissants moteurs, qui les lancent sur les pistes à vive allure et à cause de leur pesanteur, les moments excitants abondent durant les épreuves que se livrent ces véhicules minuscules Les conducteurs de ces automobiles ont tous besoin d'une grande expérience et il ne faut pas avoir froid aux yeux pour se lancer sur la piste à vive allure, dans des véhicules aussi petits.

Pour compléter un programme magnifique, les organisateurs ont décidé de faire revenir Dare Devil Jordan, qui cette fois, conduira une automobile fantôme. Il sera intéressant de voir ce conducteur risque-tout faire capoter sa voiture trois ou quatre fois, pour la ramener ensuite sur ses quatre roues. En plus de passer à travers une cloison de vitre et des cercles de feu, Jordan se livrera à des trucs vraiment extraordinaires et comme il ne s'en est pas encore vu dans la région. Les amateurs qui voudront assister à ce spectacle feront bien de se rendre à l'ancienne piste du Cheval Blanc où une attraction hors pair les attend.

La cour à bois passe le papier sablé aux finisseurs

Dans la première joute semi-finale de la ligue de balle molle du moulin C.I.P., les joueurs de la cour à bois ont varloppé les Finisseurs 9 à 7 dans une partie des plus intéressante.

Rodier a lancé pour les gagnants et retira sept frappeurs au baton tout en accordant quatre passes gratuites. Sanscartier a été un peu plus généreux et ne passa la scie qu'à 3 frappeurs et accorda cinq buts sur balles dans un vaillant effort pour passer le pinceau aux batons adversaires. Séguin et D'Aoust menèrent l'attaque pour la cour à bois avec un coup de circuit chacun tandis que Lauzon y alla pour deux triples. Fortier frappa 2 quatre buts pour les perdants.

Galipeau mène le Canadien jr à la victoire

Les rapides canadiens juniors de Jerry Sévigny sont demeurés dans la course semi-finale pour les honneur du titre junior de crosse hier soir, quand ils ont défait le Strathcona par 4 à 3 dans une joute disputée à l'Ile Ve te.

Gaston Galipeau a été l'étoile du duel très contesté en comptant trois des quatre points des gagnants, tandis que l'autre passa au crédit de Grenon qui reçut en plus une assistance sur le premire but de Galipeau.

Don Prot a brillé pour les perdants quand il réussit un but et contribua à deux autres scorés par Billy Cooke et Peter Capello.

Le Canadien prit un avantage dès le premier quart quand Grenon et Galipeau comptèrent, contre le seul point de Cooke. Toutefois les gars de la Côte de Sable se ressaisirent pour égaliser les chances au deuxième quart avec deux points contre celui du tricolore. Les deux équipes tentèrent en vain de remporter la victoire par un barrage de points au troisième et quatrième quart, mais Galipeau seul réussit à percer la cage de Cliff Hicks pour le point victorieux qui donne à chaque équipe une victoire dans le semi-finale.

Les séries finales se continuent dans la ligue Papineau

La série quart-finale de la ligue Papineau se poursuit, demain, à Thurso, Brownsburg, Ste-Rose et Hawkesbury. Vainqueurs par 9 à 2 sur le club Fassett, dimanche dernier, les athlètes de Brownsburg sont confiants d'éliminer les protégés de Lucien Racicot demain après-midi. Le club Wendover se rendra à Hawkesbury pour tenter de reprendre l'échec de dimanche dernier quand il perdait contre les Hawks par 9 à 6. Cette fois le club Hawkesbury n'aura pas les services de son arrêt-court Claude Drouin car ce dernier a été suspendu pour une partie pour avoir bousculer un arbitre lors d'une récente joute.

Le club Gatineau se rendra à Ste-Rose de Lima et aura encore à faire face au puissant lanceur Léo Laliberté. Ce dernier a failli rosser les Gatinois dimanche dernier, au parc Sanscartier, mais un moment de faiblesse à la septième manche a permis au club d'Henri Racicot de prendre le verdict par 10 à 3. Quant au club Buckingham, il se rendra à Thurso pour 2 heures. Les Bucks ont été défaits dimanche dernier sur leur propre terrain. S'ils gagnent à Thurso, demain après-midi, ils devront jouer une troisième partie immédiatement après. C'est l'arrangement qui a été conclu. Quant aux autres programmes, il n'y aura qu'une joute. Toutes commencent à 2h.30.

Ray Eckert humilie Primo Carnera dans un combat privé aux Trois-Rivières

★ ★ ★

Le puissant duo invincible dans les matchs de lutte par équipe, composé de Ray Eckert et Fred Von Schacht sont de nouveau à la recherche de nouvelles victoires et ils ont demandé au promoteur Eddie Quinn de leur trouver des adversaires de taille afin de reprendre leur série de victoire contre le monde de la lutte.

Mais la tâche n'est pas des plus faciles. Il y a quelques mois, alors que les deux lutteurs d'outre-frontières commençaient à peine leur campagne de destruction, plusieurs gladiateurs téméraires ne perdirent pas de temps à se lancer dans l'arène contre les deux allemands, mais à Montréal, Québec et Trois-Rivières, comme à Ottawa, ils se sont toujours retrouvés hors de l'arène et la plupart du temps à demi évanouis. Quinn vient d'obtenir la signature de Schacht et Eckert sur un contrat ouvert pour un match contre quiconque veut s'aventurer entre les cables contre le puissant tandem.

Comme équipe, Eckert et Von Schacht, deux américains de descendance allemande, ont remporté plus de 20 combats et viennent d'épuiser le baril d'adversaires. Leur pesanteur efforyable (Eckert, 245 et Schacht, 255, en plus de leur véritable abilité et science, leur réserve l'honneur d'être le duo le plus redouté de tout le monde de la lutte. Il ne faut pas sous-estimer leurs qualités de lutteurs.

Von Schacht a sa prise de Cobra, mais il a aussi, en plus, beaucoup de classe comme lutteur. Eckert est un gladiateur supérieur qui possède et la force et la vitesse. On parle encore dans les cercles intimes du monde de la lutte du fait que dans un match semi-privé, Eckert a donné une leçon à Primo Carnera cette semaine. Les deux lutteurs étaient sur le même programme à Trois-Rivières. Carnera s'introduisit dans le vestiaire d'Eckert et comme un grand enfant qu'il est s'amusa à donner quelques petits coups de poing sur le menton de l'Allemand. Il ne s'arrêta pas quand le lui demanda Eckert, qui plongea à ses pieds, attrapa Carnera par les jambes, le renversa sur le dos, lui appliqua un "full nelson", le roula sur le parquet puis le rejetta hors de la chambre. Carnera est un jeune homme bien fort, mais Eckert, au dire des lutteurs présents le maîtrisa comme un enfant.

Eckert et Von Schacht sont disposés à rencontrer n'importe quel adversaire, mais ils sont surtout intéressés à une équipe qui comprendrait Yvon Robert. L'idole des Canadiens-français s'est joint à Larry Moquin contre les deux Allemands il y a quelques semaines et perdit la décision. Si l'on peut encore unir les deux québecois, cette équipe aimerait sans doute reprendre sa revanche. Robert est en grande forme dans le moment, ayant complété une grande période d'entraînement à Old Orchard, et cette semaine il a été le premier lutteur à arrêter la marche victorieuse de Primo Carnera quand l'ancien champion poids lourd fut disqualifié pour s'être servi de ses poings.

COMME LE DIT Jos. Boucane

Tant vaut l'homme,
tant vaut la terre—
Tant vaut le tabac,
tant vaut le plaisir de fumer.
Exigez le bon tabac La Salle

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Dry Ginger Ale Capital

Rafraichissement pur. délicieux.

Gros format de famille de 30 onces 2 pour 25c

13c la bouteille

Procurez-vous-en une quantité à votre magasin préféré

Piste du CHEVAL BLANC
POINTE GATINEAU
DIMANCHE 24 AOUT 2 hres P.M.
Courses motocyclettes et automobiles.
Venez voir Dare Devil Jordan dans un numéro spécial avec son auto fantaisie.
Courses sensationnelles entre motocyclettes et "Midget cars" introduites pour la première fois au Canada.

Nouveau support herniaire pour réduire les HERNIES

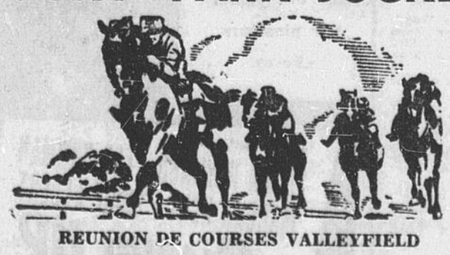
Un bon support d'hernie pour les conditions qui n'exigent pas une bande herniaire, en raison de l'âge, de défauts anatomiques et de blessures.

Jouissez du confort et de la sécurité d'un support herniaire O.T.C., pour réduire les petites hernies qui ne commandent pas le port d'une bande herniaire. Confortable et facile à porter. Venez aujourd'hui. Ajustement par des experts, compréhension sympathique d'ajusteurs entrainés.

Security with Comfort — Fabriqué par — OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA — Head Office: 318 WELLINGTON STREET

La bataille des Rough Riders
ROUGH RIDERS d'Ottawa
vs
ROUGH RIDERS de Regina
SAMEDI SOIR, 30 août
Parc Lansdowne, à 8 h. 45
Billets maintenant en vente chez C. W. Lindsay Ltd. 139, rue Sparks. 3-0798

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB



REUNION DE COURSES VALLEYFIELD
De samedi, 23 août, à lundi 1er août
ILS DEMARRENT AUJOURD'HUI
COURSES TOUS LES JOURS, BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS.
$40,000 EN BOURSES ET ENJEUX
ATTRACTION D'AUJOURD'HUI:
HEURE DU DEPART — SAMEDI ET FETES, A 3 H. P.M.
JOURS DE SEMAINE, COURSE AU CREPUSCULE, A 5 H.
Prenez les autobus Gatineau ou taxis des termini d'Ottawa ou de Hull, directement à la piste.
CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB
Téléphone: 5-2475 ou 5-4944.

Ré-ouverture de la piste Connaught cet après-midi

Un excellent programme de huit courses a été préparé et on inaugurera le double quinella

★ ★ ★

Si la température se montre favorable, la direction de la piste Connaught s'attend à recevoir la plus grande foule de la saison demain après-midi, à partir de trois heures, quand le club de courses Valleyfield présentera son premier programme de la saison. Les courses reprennent donc é l'hippodrome du chemin d'Aylmer pour une semaine encore, et s'il faut en juger par le programme à l'affiche, rien n'a été négligé pour donner aux fervents, le plus de satisfaction possible. Pour la premières fois dans les annales locales il y aura deux quinellas au cours de la prochaine séance de courses, et on acceptera ces doubles paris sur les troisième et dernière courses de la journée. On élimine de cette façon le pari-double, pour le remplacer par une forme plus populaire de pari.

Un excellent programme de huit courses a été préparé pour la journée de demain et des épreuves de toutes les longueurs, dont plusieurs courses de longue distance, seront présentées au public. La course principale de la journée sera la sixième course du programme et la distance de cette épreuve sera de six furlongs.

Les meilleurs

Neuf des meilleurs chevaux actuellement au parc Connaught se disputeront cette épreuve, et Sir Gibson et Cadilac Square sont les gros favoris. Mais à cause de leurs succès passés ces deux chevaux devront porter 122 livres. Fox Meadow et Sabulus ont eux aussi été inscrits dans cette grande épreuve et ils porteront 118 livres. Tracery Pet, Down Six, Hopedale, Garza et Tiddly Sing participeront aussi à cette épreuve, mais porteront des poids plus légers.

La première course de l'après-midi sera d'un mille et un quart et ce sera la plus longue course de la saison à Connaught. Les chevaux partiront de la dernière chute, pour faire le tour complet de la piste. Huit inscrits se disputeront cette épreuve, et on surveillera Liberty Ite dans cette grande course. La deuxième course au programme sera de 5 furlongs et demi. On compte sur douze chevaux pour cette classique.

Les autres

A la troisième course, les fervents du pari mutuel auront leur première chance de mettre à l'essai le premier quinella de l'après-midi. Mais il faudrait toute la science combinée de trois oncles **du Droit** pour trouver les gagnants de cette course de 6 fourlongs. La quatrième épreuve sera elle aussi de six furlongs, et on a déjà douze chevaux d'inscrits. A la cinquième courses, toutes les picouilles seront remplacés par les meilleurs chevaux de la piste, et ces derniers auront tout le temps voulu pour se faire aller dans le 6 furlongs.

Pour compléter cet excellent programme, une course de longue distance, la septième, verra neuf chevaux se disputer la palme, tandis que, dans la dernière épreuve de la journée, le quinella sera de nouveau à l'honneur et 12 chevaux courront la distance de 6 furlongs pour clore les activités d'une journée bien promettante.

Inscriptions à Connaught

Première course, bourse de $600, à réclamer, trois ans et plus, 1 mille et ¼.

1 Backinaflash	x109	5 Isleworth	x104
2 Beacon Hock	x109	6 Liberty Ite	x109
3 Bugle March	109	7 Valdina Nurse	109
4 North Spate	x109	8 Earl	x109

2e course: Bourse de $600; à réclamer; trois ans et plus; 5½ furlongs.

1 Mark O War	118	Aussi éligibles:	
2 Oustre	118	11 Baby Chick	108
3 In the Groove	x113	12 Dont Point	113
4 Hunting Hime	118	13 Young Maid	108
5 Joeggy	x103	14 Golden Bert	x113
6 Forest Free	x113	15 Ace Ball Sir	x113
7 Belleaian	113	16 Tom's Best	113
8 Sunlake	118	17 Lady Bola	113
9 Lawrinetta	113	18 Ackrontown	118
10 Dorval Lass	x103		

Troisième course: bourse de $600; à réclamer; trois ans et plus; six furlongs.

1 Mr. Grief (B)	118	10 Parlous	113
2 Flying Pretty	118	11 Epee	118
4 Hockey	118	12 Desfroster	x108
3 Master Spirit	118	Aussi éligibles:	
5 Cain Mark (A)	x118	13 Andsan (A)	x108
6 Roger Grier	x113	14 Sweepshot (B)	118
7 Surgeon Dick	118	(A) Inscriptions de Amesbury & Cameron.	
8 Kaydeekay	113	(B) Inscriptions de B. Morris.	
9 South Drive	118		

Quatrième course: bourse de $600; à réclamer; 3 ans et plus; six furlongs.

1 McMark	113	8 Flag Orland	113
2 Scot Rock	115	9 Budlass (A)	113
3 Tetro	110	10 Peep Toes	108
4 Memphis Dabe (A)	114	11 Montans Rose	113
5 Icy Puss	x103	12 Miss Ajax	x103
6 Highpat	x110	(A) Inscrpitions de Piedmont Stable.	
7 Two Ways	x108		

Cinquième course:bourse de $700; allocations; 3 ans et plus; six furlongs.

1 Lou Bomber	x106	5 Christabel	111
2 Merry Mark	106	6 Good Queen	111
3 Buckra	116	7 Smilin Jack	116
4 Lady Saronal	109	8 Doubt Not	116

Sixième course: bourse de $700; allocations spéciales; 2 ans et plsu; six furlongs.

1 Down Six	114	6 Cadilac Square	122
2 Tracery's Pet	116	7 Hopedale	114
3 Sabulus	118	8 Garza	x106
4 Tiddly Sing	104	9 Fox Meadow	118
5 Sir Gibson	122		

Septième course: bourse de $700; à réclamer; 3 ans et plus; un mille et un seizième.

1 Dollar Sign	114	6 Five O Eight	112
2 Banff (A)	109	7 Bristol Boy	x109
3 Rapidemente	112	8 Black Magic	114
4 Scarcanter	x109	9 Jane Mark (A)	102
5 Ahtram Enaj	x106		

Huitième course: bourse de $600; à réclamer; 3 ans et plus; six furlongs.

1 Clear Chimes	x101	11 Morgils Lad	x111
2 Dashing Along	111	12 Rose Rita	x106
3 Green Hickory	116	Aussi éligibles:	
4 Goldsworthy	x106	13 Lascar	x106
5 Iris Cloud	x101	14 Marine Time	116
6 Tinted Light	111	15 Haberliease	106
7 Talent	116	16 Miss Mamie	x106
8 Patsy Fly	x106	17 Joe Cog	x106
9 Hemchic	111	18 High Low Jack	116
10 Philharmonic	x111		

Les Panthères mordent Millen

Dans une de ces escarmouches où la moindre mauvaise manoeuvre pouvait occasionner une catastrophe à faire rougir l'éclat de la bombe atomique, les panthères noires de François Lévesque eurent soin de mordre mortellement la brigade de John Millen, qui ne put se remettre dans la course après le 2e épisode, où il compta ses 3 points. Roméo Simard se fit aller "pas pour rire" dans ces derniers versets. Sauf durant la 3e manche le bronzé torpilleur fit manger dans sa main les rudes picadors de Bill Fournier, à une telle allure que ses missives semblaient rebondir sur les massues du Millen, comme des boules de savon, que ses co-équipiers gobaient avec aisance. Millen ouvrit le bal, à la 2ème, avec l'énergie et la compétence de grands ligueurs, Roland St-Louis enjôla Simard pour une passe, Fournier et Coyne tapochèrent la tomate en lieu sûr, permettant à St-Louis de compter. Une erreur sur le coup de Despatie permit à Fournier et Coyne de traverser la plaque et alors Simard changea de tactique et ça finit là pour Millen.

Volant eut également une période fructueuse, elle se déroula à la 4ème. Régent Léger et Roger Sauvé se placèrent sur les buts par des "texas leaguer", le coup de Rodier remplit les buts sur une bévue dans l'intérieur, et Rolan Chénier balaya le losange par un circuit de 4 points. Roger Despaties, comme Simard, changea sa chique de bord après que Chénier perdit la tomate dans l'île, et aucun frappeur se rendit plus loin que le 2ème but, de cette foudroyante manche à la fin des hostilités.

Alignements:

Volant: Lajoie, Reinhardt, Léger, Frappier, Sauvé, Rodier,, Chénier, Lévesque, Boulay, Poitras, Simard.

Millen: J.-L. Fournier, Bazinet, Perron, L. Fournier, Peterson, Rollin, St-Louis, D. Fournier, Coyne, Despaties.

Points par manches:

	P.	C.	E.
Volant . . . . . 000 400 0—4	7	2	
Millen . . . . . 030 000 0—3	5	2	

Ste-Anne et Guigues débutent par des victoires

★ ★ ★

Assistera-t-on à la répétition des grandes séries finales de l'an dernier à la crosse alors que le Guigues et le Ste-Anne se livraient un duel mémorable, que pas un fervent n'a oublié? On serait tenté de le croire, après les deux premières joutes des éliminatoires, au cours desquelles le Guigues et le Ste-Anne ont remporté des victoires décisives. Jouant contre le Régiment de Hull, les joueurs du Guigues combinèrent leurs efforts pour vaincre le régiment par 6 à 4. Larry Lebrun, en plus de jouer une excellente partie, tant à l'offensive qu'à la défensive, y alla de deux points, pour aider les siens dans cette joute. Auclair, Labonté, Galipeau et Lalonde scorèrent les autres points, pour les vainqueurs, qui ont travaillé avec courage, pour vaincre un adversaire bien déterminé. Il semble bien que cette série promette beaucoup d'action d'ici à ce qu'un des deux clubs soit éliminé. Pour le Régiment de Hull, Lalonde, Côté, Leduc et McCracken y allèrent d'un point chacun, mais leurs efforts ne furent pas suffisants pour donner la victoire aux piouplous de la cité transpontine.

Ste-Anne puissant

Toute la puissance du Ste-Anne et toute leur précision autour des filets a été mise en oeuvre hier soir, et les champions de la ligue ont démontré qu'ils n'avaient rien perdu du feu sacré, en battant l'Armée par 4 à 1. Le club des militaires d'Ottawa ne manquait pas de cran, et conduit par Thériault et surtout par le diminutif Lionel Rochon, les soldats lutèrent avec un courage, qui indique bien que la finale est loin d'être déterminée. Plus rapides que leurs adversaires, les joueurs du Ste-Anne se servirent de leur jeu de passes, pour vaincre les soldats, qui après avoir pris un léger avantage dans le jeu, ne purent se remettre sur pied, après les attaques en masse des joueurs de Ste-Anne.

Aurèle Potvin a été le héros de la victoire des siens, et ses deux buts ont considerablement aidé la cause du club de la rue St-Patrice. Lionel Rochon attaqua furieusement à la deuxième période et son point réduisait d'un la marge de victoire du Ste-Anne, qui se reprit avec le point de Yves Garand. Gerry Lalonde a enfin le dernier point des siens.

Les équipes:

Guigues — Buts, Bélanger; défenses, Auclaire, G. Labonté; rover, Lacombe; centre, Galipeau; avants, L. Lebrun, R. Labonté; subs, Dagenais, Latrémouille, Renaud, Lalonde, R. Lebrun, Benoit, Mac Galipeau, Lépine, Bazinet.

Hull — Buts, Lamoureux; défenses, Gouin, Renaud; rover, McCracken; centre, Walker; avants, Hyland, Leduc; subs, Piché, Cusson, Blais, Lalonde, Côté, Aubrey, Joubarne.

Arbitres — Charley Connell et Stan Pratt.

Sommaire:

Premier quart

Guigues, L. Lebrun (Lacombe) — .06
Guigues, Auclaire — 8.00
Guigues, Lalonde — 12.00
Punition — Renaud.

Deuxième quart

Hull, Côté (Blais) — 1.00
Guigues, R. Labonté (Lépine) — 9.00
Hull, McCracken (Hyland) — 10.00
Punition — Aucune.

Troisième quart

Hull, Leduc (Cusson) — 14.00
Punition — Aucune.

Quatrième quart

Hull, Lalonde — 1.00
Guigues, L. Lebrun (Lacombe) — 7.00
Guigues, Galipeau (Latrémouille, Bazinet) — 11.00
Punition — Aucune.

AU CARRE ANGLESEA

Les équipes:

Ste-Anne — Buts, Desjardins; défenses, Couture, Morin; centre, Burns; rover, A. Morrissette; avants, Joubarne, Renaud; subs, G. Lalonde, Garand, H. Morrissette, Potvin, Piché.

Armée — Buts, Leury; défenses, Bernard, Kozak; centre, Hill; rover, Gravel; avants, Rochon, Moreland; subs, Whalen, Stimpson, L. Frenière, Collard, Turner.

Arbitres — Mickey Larkin et Harry Hutchingame.

Sommaire:

Premier quart

Ste-Anne, Potvin (H. Morrissette — 1.20
Ste-Anne Potvin (Garand) — 2.20
Punition — Aucune.

Deuxième quart

Armée, Rochon (Gravel) — 7.50

Troisième quart

Ste-Anne, Garand (Potvin) — 12.33
Punitions — Potvin, Burns, Gravel.

Quatrième quart

Ste-Anne, Lalonde (Morrissette) — 7.00
Punitions — Morin, Moreland, Lalonde, Garand, Stimpson, H. Morrissette (mineure et majeure), Kozak (majeure).

Le National déclasse les Cayugas d'Auburn

★ ★ ★

AUBURN (Spécial) — Le National d'Ottawa s'est vengé de belle façon des deux défaites que les Cayugas d'Auburn leur imposaient hier après-midi, et c'est devant la deuxième plus grande foule de la saison que le club de la capitale canadienne l'a emporté par un score de 9 à 5. Par cette victoire, Ottawa maintient à 7 le nombre de ses parties en tête de la ligue des Frontières. Len Riley a été le gros canon des siens hier soir, en frappant un circuit à la 5e manche alors qu'il n'y avait personne sur les sentiers. Mais Barney Hearn racheta ce coup en expédiant lui aussi la balle hors du terrain avec un dur coup de quatre buts, alors qu'il y avait un homme en chemin.

Mais le véritable héros de la victoire du National a été Bob McClelland avec un double et trois simples en cinq apparitions au marbre. McClelland fit compter deux points. Nick Butcher a lancé pendant huit manches pour le National, et il a dut être secouru par Len Seamon, qui avec trois hommes sur les sentiers, accordait une passe pour un point, mais faisait mordre la poussière aux deux autres frappeurs pour mettre fin à la manche.

Bon début

Le National débuta bien en scorant à la première manche, sur un simple de Winslett qui avança au deuxième quand Riley fut frappé par un lancer. Winslett fut ensuite retiré sur un double vol, mais Metzig fit compter Riley avec un simple. Les Cayugas prirent le dessus à la quatrième manche quand Hearn frappa la balle hors du terrain avec un coureur sur les sacs, mais Len Riley remit les deux clans sur un pied d'égalité avec son coup de circuit à la cinquième manche.

Les sixième et septième manches furent désastreuses pour les Cayugas quand les joueurs du National croisèrent la plaque à trois reprises, durant chacune de ces sessions. A la sixième une passe à Sanborne, un coup retenu d'Harvey et un simple de McClelland faisaient passer Sanborne à la plaque. Harvey le suivit sur le double de Lay, et un vol de Winslett fit compter McClelland.

A la septième l'attaque se continua et Metzig après être passé au premier après avoir été frappé par un lancer, galopa au marbre sur le double de Sanborne, qui scora sur le simple de McClelland. Lay fit ensuite compter ce dernier.

Le National compléta le massacre à la neuvième quand Harvey obtint un simple, McClelland frappa lui aussi un simple qui vit Kromko et Zanke commettre une double erreur sur le coup, pour permettre à Harvey de croiser le marbre.

Ottawa .. .. 100 013 301—9 15 3
Auburn ..... 000 200 210—5 9 2

Butcher, Seamon (8) et Sanborne; Devlin, Flanagan (6) et Zanke, Allen.

Le Wilfrid St-Cyr, champion de la J.O.C.

★ ★ ★

La ligue de balle molle de la J.O.C. a couronné de brillante façon sa locale, quand le club de Wilfrid St-Cyr a fait mordre la poussière aux représentants de Thomas Moncion, et a mis dans la glacière, pour jusqu'à l'an prochain au mois, les ambitions du club du grand magasin à rayons de Hull. Après une lutte très serrée, au cours de laquelle les deux clans ont fait de magnifiques efforts, le club St-Cyr l'emportait par 9 à 4 et s'assurait ainsi du titre.

Bernard Limoges a été un des gros canons de l'engagement, en frappant un coup de circuit qui aida les plombiers à voguer à la victoire. Le jeune et solide Jean-Paul Dompière a aidé lui aussi la cause des poseurs de tuyaux en expédiant la balle pour un coup de quatre buts. Mais il n'était pas seul sur les sentiers, et trois de ses compagnons ont profité de ce coup pour galoper à la plaque eux aussi.

Pour les vendeurs de draps, Giroux a été solide durant toute la durée de la rencontre, et les magnifiques attrapés de Jean-Jacques Bergeron au deuxième but, tenaient presque du miraculeux mais aidaient énormément la cause des siens.

La ligue de balle de la J.O.C. complétait ainsi une magnifique saison, et le président Gaston Tremblay, le grand responsable de toute l'affaire, s'est dit enchanté des résultats obtenus. Une fois de plus, la J.O.C. a démontré que lorsqu'elle s'occupait des loisirs de la jeunesse les choses allaient rondement.

Hammond et Plantagenet sur un pied d'égalité

★ ★ ★

Les championnats de la fédération de tennis des comtés de Russell et de Prescott seront décidés demain après-midi, à Hammond, et le club Plantagenet qui défit Hammond au cours de la semaine, tentera de répéter son exploit de nouveau, demain après-midi. Le club Hammond semblait s'acheminer vers une victoire écrasante, après son triomphe de 5 à 0 au début de la semaine, mais le Plantagenet s'est repris pour gagner par 3 à 2 sur les courts du Plantagenet et la lutte de demain sera décisive.

A Hammond

Dans les simples pour hommes Raymond Lalonde a défait son adversaire Guy Lapensée par 6 à 2, pour le premier point du Hammond. Dans les simples pour dames, Jacqueline Lalonde triomphait difficilement de Marcelle Desjardins par 6 à 4 pour le deuxième point du Hammond. Continuant leur poussée victorieuse, les joueurs d'Hammond s'emparèrent des doubles féminins quand Cécile Charlebois et Thérèse Lemerie eurent le meilleur sur Pauline Gratton et Simonne Ladouceur par 6 à 3. Les doubles pour messieurs restèrent aux joueurs d'Hammond quand Joseph Guindon unit ses efforts à ceux de René Normand pour mener les siens à une victoire de 6 à 2 sur Maisonneuve et Desjardins du Plantagenet.

Le club Hammond compléta son excellent travail en remportant les doubles mixtes quand Gisèle carrière et J.-P. Lalonde servirent toute une série de balles rapides à Monique Lapensée et Lucien Gravelle du Plantagenet pour l'emporter par 6-2.

La revanche

Mais le club Plantagenet ne se tenait pas pour battu, et une fois sur son terrain il parvenait à maîtriser la fougue des joueurs d'Hammond pour l'emporter par 3 à 2. La première victoire du Plantagenet fut celle de Marcelle Desjardins sur Jacqueline Lalonde, qui s'inclina par 6 à 3. Sans aucun doute, inspirés par leur compagne, Hector Maisonneuve et Simon Desjardins défaisaient Guindon et Normand du Hammond par un score de 6 à 3 pour égaliser les chances. La victoire du Plantagenet dans les doubles mixtes après dix parties enlevantes, règlait le sort du Hammond. Après de beaux ralliements, Monique Lapensée et Lucien Gravelle eurent le meilleur sur Gisèle Carrière et Jean-Paul Lalonde par 6 à 4. Pour Hammond, Raymond Lalonde est resté invincible en battant Guy Lapensée par 6 à 2, tandis que dans les doubles mixtes, Cécile Charlebois et Thérèse Lemerie avaient trop de fini pour leurs adversaires et se sauvaient avec les honneurs par 6 à 3.

BOXE
LUNDI, 25 AOUT
10 — combats — 10
PRIX POPULAIRES
STADE DE BALLE MOLLE

La maçonnerie de ciment Vibrapac vous donne—
Sûreté contre le feu
Sûreté contre l'orage
Imperméabilité
Isolation à même
Durabilité à vie
Coût minime d'entretien
Coût minime d'assurance
Finance facile
La santé
A l'épreuve de la vermine
Beauté structurale
Coût minime de construction
Construction rapide
LIVRAISON IMMEDIATE
FRAZER DUNTILE Co.
LIMITED
Bureau: 130, rue Sparks. 4-2052.
Manufacture et carrière: ave Clyde, Westboro. 8-3660.

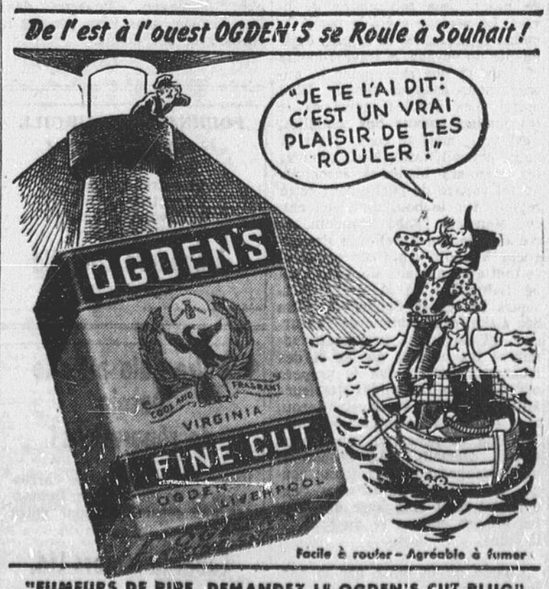
SOYEZ BIEN MIS ET PROPRE
Faites nettoyer vos complets souvent par le procédé au sec.
PATTONS
LIMITED
1200, rue Wellington. 8-2800
123, rue Bank. 3-1872

SAMEDI A L'EXPOSITION
Vous pouvez encore acheter des billets d'avance et prendre part au tirage des $5,000 de prix.
Tous les pavillons sont ouverts et remplis de magnifiques produits.
Vaudeville et spectacle d'animaux sauvages devant la grande tribune dans l'après-midi.
Magnifiques Follies devant la grande tribune le soir.
Le spectacle forain offre toutes sortes d'attractions.
Deux concerts gratuits par la plus fameuse fanfare au au monde; celle de Goldman.
Grand tirage d'automobiles et d'autres prix dans le Colisée à 10 heures et demie.
Feu d'artifice.
EXPOSITION D'OTTAWA
Achetez des billets spéciaux qui donnent droit au tirage des prix.
AOUT LE 18 AU 23

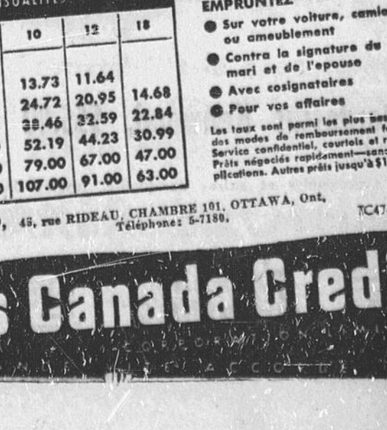
BASEBALL
DEMAIN, DIMANCHE
au Parc Connaught, Chemin d'Aylmer
Athlétiques de Watertown
vs
National d'Ottawa
DEUX JOUTES
2 h. 30

BASEBALL SENIOR
Dimanche après-midi à 1 h. 30
LIGUE QUEBEC-ONTARIO
REGIMENT vs WRIGHTVILLE
BROCKVILLE vs WRIGHTVILLE
Prix populaires — STADE DECOSSE — Prix populaires

PISTE RIVERVIEW
BUCKINGHAM
Les courses commencent à 2 h. 30 p.m.
PARIS MUTUELS
4 COURSES — 8 EPREUVES
DIMANCHE, 24 AOUT

De l'est à l'ouest OGDEN'S se Roule à Souhait!


Facile à rouler — Agréable à fumer
"FUMEURS DE PIPE, DEMANDEZ LE OGDEN'S CUT PLUG"

Maintenant . . .
PRÊTS AVEC ASSURANCE-VIE
($50 à $1,000)
SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES
chez


Trans Canada Credit
CORPORATION LIMITED
Les prêts de Trans Canada Credit comportent une police d'assurance-vie pour votre propre protection. En cas de décès, le solde dû est remboursé par une importante compagnie d'assurance canadienne. Cette protection pour vous et votre famille vous est offerte gratuitement. Trans Canada Credit traite vos besoins financiers privément, rapidement, et avec courtoisie.

VOUS RECEVEZ	MENSUALITÉS 4	6	10	12	18
$ 50	13.05	8.85			
125	32.63	22.13	13.73	11.64	
225	58.73	39.83	24.72	20.95	14.68
350	91.36	61.96	38.46	32.59	22.84
475	123.99	84.09	52.19	44.23	30.99
725		127.00	79.00	67.00	47.00
1000		174.00	107.00	91.00	63.00

Autres avantages propres à Trans Canada Credit:
EMPRUNTEZ
● Sur votre voiture, camion ou ameublement
● Contre la signature du mari et de l'epouse
● Avec cosignataires
● Pour vos affaires
Les taux sont parmi les plus bas avec des modes de remboursement faciles. Service confidentiel, courtois et rapide. Prêts négociés rapidement—sans complications. Autres prêts jusqu'à $10,000.
M. G. A. DODD, Gérant, 45, rue RIDEAU, CHAMBRE 101, OTTAWA, Ont. Téléphone: 5-7180.
TC47-9F
Une compagnie entièrement canadienne avec succursales d'un océan à l'autre
Trans Canada Credit

FINANCES

Patrons et ouvriers étudient la sécurité industrielle

La population ouvrière de cette province aura sous peu l'avantage d'entendre de nouveau la voix de la Sécurité, lorsque des représentants de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail iront à Granby, les 8 et 9 septembre, et à Cowansville, le 11 septembre, pour y tenir leurs congrès régionaux annuels de sécurité industrielle.

L'Association avait suspendu la tenue de tels congrès pour la période des vacances, mais elle reprendra là ses activités pour les continuer jusqu'à la fin de novembre, alors qu'elle aura tenu environ quinze autres congrès au cours de cette deuxième partie de l'année.

Les employeurs et les ouvriers étudieront la courbe des accidents dans notre industrie et s'appliqueront à trouver les moyens de les réduire à leur plus strict minimum.

Chaque congrès comprendra deux séances : l'une pour les patrons, les contremaitres, les ouvriers spécialistes, etc., et l'autre pour les ouvriers. A Granby, la réunion des employeurs aura lieu à l'hôtel Granby, à 6 h. 30 p.m., lundi, le 8 septembre, pendant que le ralliement des ouvriers sera tenu le lendemain, à 8 h. p.m., dans la salle de l'école du Christ-Roi. A Cowansville, les deux réunions auront lieu le même jour, jeudi le 11 septembre. Les employeurs s'assembleront à 7 h. 30 p.m., à l'hôtel New Ottawa, et les ouvriers se réuniront peu de temps après, soit à 8 h. p.m., à la salle St-Léon.

Des prix de présence seront distribués aux deux ralliements des ouvriers et on leur présentera en outre des vues animées sur la sécurité industrielle.

Les cultures dans Québec et Ontario

Durant les deux dernières semaines de temps chaud et sec, les cultivateurs du Québec ont presque terminé la récolte des champs lourds de foin de bonne qualité. Les pâturages ont cependant souffert de la sécheresse et la production de lait semble diminuer en général dans la plus grande partie de la province. La récolte des céréales commence à peine et les indications actuelles font prévoir des rendements satisfaisants dans la région de Québec; d'autre part, ils s'annoncent décevants dans le district de Montréal. Les pommes de terre semblent prometteuses mais l'apparence d'autres légumes n'est que passable. La récolte de pois de conserve est à peu près perdue et le tabac est très inégal. A moins de pluies prochaines pour soulager l'état de sécheresse et atténuer les effets de la chaleur des derniers quinze jours, plusieurs récoltes seront peut-être brûlées.

La température a été très chaude et sèche dans l'Ontario au cours des dernières semaines sauf pour quelques orages locaux dans le sud-ouest durant la dernière fin de semaine. Les cultures tardives ont fort besoin de pluie. Les pâturages sont desséchés et les approvisionnements de lait commencent à diminuer. La fenaison est presque terminée et le fauchage de l'avoine et de l'orge se fait partout. Les champs de grain semé tard mûrissent trop rapidement et vont donner de maigres rendements. La récolte de tabac jaune est en cours et les rendements sont généralement bons. Les pommes de terre sont prometteuses mais il y a danger de mildiou tardif en raison de la température. Les pêches hâtives se vendent actuellement.

Vente des dérivés de l'argile

En mai, les ventes des établissements canadiens fabriquant les dérivés de l'argile domestique s'élèvent à $1,228,316, en comparaison de $999,807 en avril et $1,009,416 le mois correspondant l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la Stati stique. Durant les cinq premiers mois de l'année, les ventes s'établissent à 4,973,522 contre $4,667,228 durant la même période de 1946.

Les ventes de mai comprennent les suivantes: les chiffres de mai l'an dernier paraissent entre parenthèses: brique de construction, $643,680 ($523,303); tuile de charpente, $168,476 (154,911); tuile à drain, $62,688 ($45,089); tuyaux d'éout, $187,299 ($115,063); formes et blocs d'argile réfractaire, $20,556 ($15,723); potterie, $105,772 (103,676); autres dérivés de l'argile, $39,845 (51,651).

MORRISON
Fabricants des Pains Pan-Dandy — Pourvoyeurs —
LAMOTHE
BAKERY LIMITED

AU COURS DE L'ENQUETE

tenue en novembre dernier à Ottawa par une commission royale, l'un de nos diététiciens les plus distingués déclarait que le lait écrémé, par les matières solides qu'il renferme, telles que le calcium, le phosphore et autres, constituait un aliment très nourrissant qui DEVAIT AVOIR SA PLACE DANS TOUTES LES FAMILLES. Notre lait "OKE" en paquet de 1 lb. est EXCELLENT. Le prix en est modique. Essayez-le dès aujourd'hui. En vente chez les principaux épiciers.

Cie Franco-Canadienne de Produits Laitiers Limitée.
REPRESENTANT: Lucien Raymond, 452, St-Patrice, Ottawa.
VOYEZ NOTRE KIOSQUE A L'EXPOSITION D'OTTAWA

1869-1947

Chez Devlin

VENTE PRELIMINAIRE DE

PARDESSUS

Choisissez votre paletot maintenant lorsque les assortiments sont complets et qu'il y a un meilleur service d'ajustements et de modifications.

TISSUS EXCLUSIFS

CONFECTION WARREN K. COOK

Pardessus Kenwood, $55.00

Tissu Avacrombies et autres de qualité, jusqu'à 95.00

3 façons d'acheter: comptant, crédit ou dépôt.

Devlin's

Pardessus emmagasinés GRATIS jusqu'au besoin à l'automne

"Le travail, toujours le travail" telle est la devise de M. Robert Reynolds, de Brockville, qui célébrait récemment son 105e anniversaire de naissance. Une bonne pipe et un coin douillet à l'ombre, sur le parterre de sa maisonnette, font tout son bonheur. M. Reynolds, qui a pris sa retraite, il y a plus de 30 ans, a travaillé dans sa jeunesse, dans l'ouest du pays, comme employé du Pacifique Canadien.

Résultats du Baseball

Ligue Internationale

		P	C	E
Montréal	100 030 050—9	5	0	
Buffalo	020 150 000—8	12	3	
Smolko, Van Cuyk (4), Mlady (9) et Campanella; Shirley, Appleton (7), Perry (8) et Mordarski.				
		P	C	E
Toronto	000 000 200—2	4	0	
Rochester	400 0001 01x—6	8	2	
Deal, Thompson (1), Carter (6), et Batts; Yochim et Williams.				
		P	C	E
Baltimore	100 000 000—1	4	3	
Newark	000 320 00x—5	9	1	
Kuzava, Gast (8) et Weigel; Mueller et Lollar.				
		P	C	E
Jersey-City	200 000 000—2	6	4	
Syracuse	002 012 00x—5	12	1	
Ayers, Goodwin (6), Picone (6), Mellis (7) et Grasso; Wehmeier et Bosiak.				

Ligue Nationale

		P	C	E
Cincinnati	100 001 012 000—5	13	2	
Brooklyn	001 000 220 001—6	15	3	
Raffensberger, Gumbert (8), Lamanno; Hatten, Gregg (8), Casey (8), Behrman (9) et Edwards.				
		P	C	E
St-Louis	010 100 000—2	8	14	
Philadelphie	001 000 102—4	10	0	
Brecheen et Rice; Léonard et Seminick.				
		P	C	E
Pittsburgh	000 200 320—7	9	0	
New-York	020 201 03x—8	12	2	
Jones, Trinkle (7), Beggs (9) et Cooper. Lombardi (9); Queen, Lyons (7), Higbe (8) et Kluttz.				
		P	C	E
Chicago	220 010 000—5	11	1	
Boston	100 000 000—1	4	1	
Kush et Scheffing; Lanfranconi, Shoun (2), S. Johnson (9) et Masi.				

Ligue Américaine

		P	C	E
Boston	011 000 000—2	10	4	
Chicago	321 010 00x—7	14	1	
Galehouse, Murphy (3), Zuber (6), Klinger (8) et Partee; Lopat, Harrist (8) et Tresh.				
		P	C	E
Boston	220 000 200—6	14	1	
Chicago	000 001 200—3	8	1	
Johnson, Dobson (7) et Tebbetts; Gillespie, Caldwell (6), Maltzberger (8) et Tresh.				
		P	C	E
Washington	302 010 000—6	11	0	
Détroit	000 000 007—7	14	0	
Masterson, Candini (9), Ferrick (9) et Evans, Ferrell (9); Trout, Gorsica (1), White (6) et Wagner.				
		P	C	E
Washington	000 000 000—0	5	2	
Détroit	000 100 10x—2	6	2	
Scarborough, Cary (8) et Mancuso, Ferrell (8); Houtteman et Swift.				
		P	C	E
Philadelphie	010 001 210—5	11	1	
St-Louis	010 002 04x—7	11	3	
Marchildon, Savage (7), Christopher (8) et Rosar; Zoldak, W. Brown (8) et Early.				
		P	C	E
New-York	000 110 010—3	12	1	
Cleveland	002 101 00x—4	6	0	
Raschi, Page (8) et Robinson; Lemon, Klieman (8) et Lopez.				
		P	C	E
New-York	000 000 100—1	4	4	
Cleveland	220 000 02x—6	11	1	
Drews, Wensloff (5), Gumpert (7) et Hour, A. Robinson (7); Feller et Hegan.				

Production de chaussures

La production de chaussures diminue à 2,876,156 paires en juin, contre 3,276,768 le mois précédent et 3,655,444 le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Durant les six premiers mois de l'année, 19,445,460 paires sont produites en comparaison de 22,553,508 durant la même période de 1946, soit un déclin de 14 p. 100.

Manteaux de fourrures remis à neuf

Pour aussi bas que, $15

Fourrures et tissus supplémentaires fournis au plus bas prix possible Estimations sans engagement de votre part

DWORKIN FURS

"La maison que la fourrure a érigée"

256, RUE RIDEAU

- SPORT -

LE TENNIS

Brendan Macken et Jaroslav Drobny se livrent un duel serré au club Rideau

★ ★ ★

Quelques centaines de personnes, parmi lesquelles on remarquait plusieurs membres du corps diplomatique, ont assisté hier à la série de matchs de tennis que l'équipe tchécoslovaque de la coupe Davis a livrés sur les courts du club Rideau à quelques unes des meilleures raquettes du Canada. C'était le second de ces tournois amicaux.

Brendan Macken, que l'Association canadienne de lawn tennis classait l'an dernier comme le meilleur joueur du pays, a livré à Jaroslav Drobny un duel si serré que le camarade du champion tchèque, Vladimir Cernik, a cru bon de le suivre d'un oeil attentif. Dans les deux sets, qu'il a perdus par 8-6 et 7-5, Macken, collègue d'Henri Rochon à l'équipe canadienne de la coupe Davis, a d'abord pris une avance de trois parties à zéro, avance que par deux fois Drobny a pulvérisée à l'aide de quelques services-éclairs et de quelques volées sensationnelles.

Mais c'est pour Macken la consécration comme tennisman de grande classe que d'avoir prolongé jusqu'à quatorze et douze parties respectivement les sets qu'il a perdus aux mains de Drobny, qui, au dire de plusieurs experts, ne le cède qu'à l'as américain Kramer comme premier tennisman au monde.

Ce qui manque à Macken, bien entendu, c'est surtout l'expérience et la régularité; ses quatre doubles erreurs au service sont un indice sûr, à comparer avec une seule pour Drobny, et surtout une seule qui a suivi trois services-éclairs.

La deuxième rencontre mettait en présence Drobny et Cernik d'une part, et, de l'autre, Don McDiarmid et Eddie O'Hara, champions d'Ottawa en doubles. Les Tchèques ont triomphé par 8-6 et 6-3, dans un match qui a eu de beaux moments, mais où l'inégalité était trop évidente.

C'est par une chaleur écrasante que les tennismen tchécoslovaques ont évolué sur les courts du Rideau, sous un ciel bleu où, au grand étonnement de M. Drobny, un avion écrivait inlassablement, en longues traînées de fumée, les neuf lettres de "Pepsi-Cola"...

Ray Taillefer nous quitte avec un sourire

★ ★ ★

A partir de lundi matin, Raymond Taillefer, journaliste, sportif et musicien accompli ne sera plus avec nous dans la "boîte". Ray, comme certains le savent, ambitionnait un jour de passer à la rédaction sportive où il avait fait quelques heureuses incursions et expériences dans le passé. C'est lui qui nous aurait probablement remplacé en octobre, lorsque nous prendrons nos vacances annuelles. Raymond nous quitte pour un autre emploi mais il n'a pas voulu partir sans nous "pondre" une de ses petites histoires qui l'ont rendu si populaire chez les lecteurs de la page sportive.

Par Ray Taillefer

Les termes en usage dans les différents sports pratiqués au Canada et aux Etats-Unis peuvent paraître ridicules au profane qui les prend au sens péjoratif. Imaginez pour quelques minutes, que vous assistez à une partie de baseball pour la première fois et que vous suivez le jeu de façon attentive. Votre perplexité augmentera d'autant plus à mesure que la partie se poursuivra.

D'abord, le "marbre" est fait de bois. Le lanceur enverra la balle et l'arbitre criera "une prise" même si le "frappeur" (qui n'a pas frappé) n'en n'a pas vu la couleur. L'arrêt-court" peut être un géant de 7 pieds et l'on affuble du nom de "joueur" un individu qui a usé le banc durant toute la saison.

Faudra-t-il croire que celui qui frappe une "fausse balle" a été victime d'une supercherie de la part d'un lanceur qui lui a passé un projectile de mauvaise qualité ? — Traduira-t-on, un jour, en correctionnelle, celui qui a volé un but ?

Il en est de même pour le hockey.

A la mise au jeu, le joueur de "centre" s'empare de la rondelle (appelée caoutchouc, disque, etc.) et se dirige autant que possible vers l'une des extrémités de la patinoire. Le "centre" serait remercié de ses services s'il lui fallait demeurer à l'endroit où le veut son nom. . . les "ailes" n'ont pas de plumes et les "défenses" sont très souvent à l'offensive. Le "gardien de buts" ne s'est jamais fait dérober ses filets, et une "montée" se fait toujours sur l'horizontale.

Voilà. . . laissez libre cours à votre imagination et vous trouverez certainement des expressions risibles dans le football, le tennis, la crosse, le ski, la natation, enfin dans tous vos sports favoris.

Chasse et pêche

J.-P. Desjardins inaugure une nouvelle chronique

★ ★ ★

Nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs, la première d'une série de chroniques sur la chasse et la pêche. Ces chroniques sont préparées par M. Jean-Paul Desjardins de Gracefield, sportif bien connu des amateurs de chasse et de pêche. M. Desjardins a bien voulu accepter la tâche ardue de nous donner une chronique régulière sur ses sports favoris, et nous sommes heureux d'en faire bénéficier les lecteurs du DROIT. On acceptera avec plaisir toute contribution à cette chronique et on pourra s'adresser, soit directement au DROIT, ou soit à M. Desjardins lui-même à Gracefield, P.Q.

Par Paul DESJARDINS

L'aventure du Lac Bois-Franc

Enfin! Nous sommes rendus. Il est huit heures. Juste le temps de monter la tente et de souper à la clarté du jour. Les guides ne croyaient pas que nous pourrions accomplir cet exploit d'endurance en une seule journée. Et pourtant, lundi le 11 août 1947, nous sommes bel et bien campés sur le bord du lac Bois-Franc, à 60 milles au Nord de Mont-Laurier.

Partis ce matin de la station de la Canadian Inter, Paper au lac D'Argent, nous avons parcouru la distance de cinq milles en auto, quatre milles en camion, quatre milles et demi en canot, sur la rivière de la Montagne et cinq milles à pied pour atteindre la tête des eaux du Netawissi. Les trois guides portaient les trois canots et chacun de nous un sac de voyage pesant une soixantaine de livres. Le portage a été la partie la moins intéressante et la plus exténuante du voyage. A travers monts et vaux et non sans peine et misère, nous sommes rendus, Dieu merci. Les épaules meurtries et les jambes comme des guenilles, c'est vrai; mais le coeur léger et notre orgueil flatté. Nous sommes les premiers blancs à accomplir un tel voyage de pêche dans cette région. Sur le bout du vieux chicot, Monsieur l'abbé Beaudoin, secrétaire de Son Excellence Monseigneur Vachon, vante son endurance tout en taquinant Monsieur l'abbé Lalumière de Montréal. Messieurs les curés Poirier de Blue Sea Lake, organisateur de l'excursion, et Gauvreau de Fassett, admirent les beautés du lac et des montagnes tandis que je prépare ma couchette. Les guides Messieurs Miller, L'Allier, et Constantineau, tous de Ste-Anne-du-Lac, montent la tente et préparent un souper envié... Demain, nous l'espérons, nous mangerons de la truite rouge... Et voilà huit humains qui s'endorment dont cinq avec des truites grosses comme ça au bout de la ligne.

Chassé de la tente par la chaleur extrême, je me couche à la belle étoile. Mon sommeil tout de même est de courte durée puisque br... br... br.. un orignal me déloge de mon lit et cause tout un émoi. (J'était couché dans une passe), Mes compagnons ont bon coeur et m'acceptent de nouveau sous la tente après leur avoir faussé compagnie...

MARDI MATIN... Benedicamus Domino! Je saute dans un canot et j'ai le plaisir de prendre la première truite que je fris pour déjeuner. Il est donc reconnu que la pêche sera fructueuse et puisqu'il fait une chaleur torride, nous devrons garder juste assez de truites pour les repas. A dix heures de l'avant-midi, nous avons tous pris notre limite de truites qui varient de 12 à 16 pouces en longueur et pèsent une moyenne d'une à deux livres. Nous travaillons ferme à prendre les grosses truites mais elles ne mordent pas... Nous reprenons nos lignes vers 5 heures de l'après-midi et nous relachons toutes les truites prises...

Relacher une truite requiert beaucoup de soin. En effet, la peau du poisson est vivante et même chaque parcelle de cette peau est composée de cellules vivantes. Chez la truite en particulier, cette substance muqueuse qui recouvre la peau est sa seule protection contre les bactéries et les parasites. C'est la raison pour laquelle on ne doit jamais prendre avec des mains sèches un poisson qui doit être relaché. Il faut prendre la précaution de se mouiller les mains et d'essayer le plus possible de protéger ce limen qui recouvre la peau. Ou encore mieux c'est d'enlever l'hameçon dans l'eau même, sans trop presser le corps avec ses doigts.

(A suivre)

FOURNAISES A L'HUILE
"QUAKER"
et autres marques, quantité limitée. Réservoirs à l'huile (huile garantie)
Alexandre Cholette
Tél. 3-2854

Votre auto a-t-elle besoin de réparations!

Voyez notre service de carrosseries et de garde-boue. Demandez une estimation pour votre auto

Cabeldu Motors Ltd.
Angle Sparks et Lyon. 5-5325

Cette étudiante de seize ans, Joyce Simmons, affirme que la pêche au thon, poisson que l'on trouve à plusieurs milles au large de l'île de Vancouver, n'est pas toujours rose, mais qu'elle est toutefois pleine d'aventure.

Démission

Pierre Blanchar démissionne de la Comédie Française... où il n'a pas joué. Il devait créer "Hamlet" dans une nouvelle traduction mais les difficultés administratives de la Maison de Molière ont fait échouer ce beau projet. Dommage tout de même, car Blanchar chez Molière c'eût été une acquisition remarquable.

Bonne définition

Edwige Feuillère donna l'autre jour la définition de la star et de l'actrice. "Celle-ci, disait-elle, est le fruit de certains dons et de beaucoup de travail alors que l'état de star n'est parfois dû qu'à la rencontre d'un certain type physique avec l'actualité. Une star n'est pas forcément une actrice.

Un Gallup au cinéma

Un magazine français vient de tenir un Gallup des vedettes. Chez les hommes: Marais, Blanchar, Barrault, Jouvet et Fresnay se classent dans cet ordre. Chez les femmes: Michèle Morgan, Edwige Feuillère, Viviane Romance, Madeleine Sologne et Danielle Darrieux. Le meilleur film est "La Symphonie Pastorale" et le meilleur réalisateur Marcel Carné.

Articles à Vendre

MAINTENANT DISPONIBLES

Remorque de canots CLARK $220

WAVERLEY MOTORS LTD.
[illegible] rue Albert 2-2751

Lambert Bros, Reg'd

Fabrication de nouveaux modèles, meubles finis et non finis; armoires, bibliothèques, tables, lits, etc. Faits sur commandes, à bas prix. Réparations. Prompte livraison. Tout l'ouvrage est garanti.

240½ Cambridge. Tél. 8-6231W

TRAVAIL DE LUXE
Nous cueillons et livrons gratuitement.
Signalez 8-0999.
Associated Cleaners
L'institution du nettoyage complet.

Carrosserie à bascule de camions
(Dump Body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa
3-6024

Nettoyeur au sec
Service de 4 à 8 heures, comptant et à emporter et cueillette et livraison dans 24 heures
MAJESTIC CLEANERS and DYERS
11, ave Beechwood Tél: 3-6013

Le baseball

JOUTES D'HIER

LIGUE AMERICAINE

Chicago, 7; Boston, 2.
Boston, 6; Chicago 3.
Détroit, 7; Washington, 6.
Détroit, 2; Washington, 0.
Cleveland, 4; New-York, 3.
Cleveland, 6; New-York, 1.
St-Louis, 7; Philadelphie, 5.

LIGUE NATIONALE

New-York, 8; Pittsburgh, 7.
Brooklyn, 6; Cincinnati, 5.
Philadelphie, 4; St-Louis, 2.
Chicago, 6; Boston, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester, 6; Toronto, 2.
Montréal, 9; Buffalo, 8.

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	JAM
New-York	76	42	.644	
Boston	62	52	.544	12
Détroit	62	54	.534	13
Philadelphie	62	56	.525	14
Cleveland	60	55	.522	14½
Chicago	55	64	.462	21½
Washington	48	68	.414	27
St-Louis	42	76	.356	34

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	JAM
Brooklyn	74	47	.612	
St-Louis	67	52	.563	6
Boston	65	54	.546	8
New-York	60	55	.522	11
Cincinnati	58	65	.449	19½
Pittsburgh	50	69	.420	23
Philadelphie	49	69	.415	23½

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	JAM
Montréal	81	50	.618	
Jersey-City	79	56	.585	4
Syracuse	75	57	.568	6½
Buffalo	67	66	.504	15
Newark	60	63	.488	17
Rochester	58	74	.439	23½
Baltimore	57	76	.429	25
Toronto	56	81	.409	28

FLEURS
de toutes sortes
Nous livrons partout. Ottawa, Hull et à l'extérieur
CECILE PAQUETTE
Spécialité
Bouquets de noces
Tributs floraux
324, rue Rideau, Ottawa
Tél. 3-8771

Briques à vendre
Brique dure grise maintenant en magasin pour livraison immédiate.
Voyez-nous avant de construire
Twin City Dunbrick Co.
"Construit de meilleurs immeubles à prix minime"
Nouvelle adresse
80, Chemin McArthur
au passage à niveau
Tél. 3-8878

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa qui seront vendus pour arrérages de taxes et impôts et charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre 1945, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 5e jour de juillet 1947, et qu'à défaut de paiement desdites taxes et desdits impôts et charges payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus à l'enchère, dans la salle de lecture à la Bibliothèque Carnegie dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 8e jour d'octobre 1947, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. Gordon,
trésorier de la ville.

Daté à Ottawa, le 10 juillet 1947.

Automobiles

CAMIONS FEDERAL
Livraison dans les 30 jours
FEDERAL Motor Sales
(Ottawa)
137, rue Albert. 3-5629

SOURD!?
DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE
MEGA-EAR-PHONE
Les tympans invisibles, médicamentés par le Docteur EDWARD BAUM améliorent l'entendement et font disparaître les bourdonnements d'oreilles. En usage depuis 30 ans. Les nombreux témoignages que nous recevons, démontrent l'efficacité de ce traitement après deux semaines ou plus d'essai.
MEGA-EAR-PHONE
363, boul. Charest, Québec.

PARTIES ET SERVICE
FORD
POUR TOUS LES MODELES
VOYEZ-NOUS POUR UNE SERIE COMPLETE DE VERITABLES parties et accessoires d'autos Ford et Mercury
Vendeurs d'autos Ford-Monarch
CAMPBELL MOTORS
OTTAWA LIMITED
130, rue Slater. 2-9443

A VENDRE

MAISON-REMORQUE
S'adresser
30A, rue Ivy
Tél. 5-8530

On demande
2 cuisiniers, hommes expérimentés très avisés, pour prendre soin de la cuisine. Bons gages, emploi constant.
Appelez M. Murphy à la boulangerie, pour rendez-vous. Tél. 2-4811.
MORRISON & LAMOTHE BAKERY
95 Echo Drive, Ottawa

ARTICLES DE Refrigération et de CLIMATISATION
J. L. St Amour
DEPOSITAIRES GROSSISTES
25, ave. Chamberlain, près Bank. Tél.: 3-6463
Nous sollicitons les demandes de renseignements des marchands

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913
publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL
98, RUE GEORGES, OTTAWA
TELEPHONES
OTTAWA: 3-4061. HULL: 2-7884

ABONNEMENTS

Le numéro	3 cents
Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

ANNONCES CLASSEES

Comptant

Mots	1	3	6
1 à 12	0.24	0.70	1.30
13 à 18	0.36	1.05	1.95
19 à 24	0.48	1.40	2.60
25 à 30	0.60	1.75	3.25
31 à 36	0.72	2.10	3.90

Débité

Deux fois le tarif ci-dessus avec escompte de 25% pour paiement dans les six jours de la première insertion.

Naissances, fiançailles, mariages, décès messes anniversaires, in memoriam remerciements

Comptant—1ère insertion $1.00
subséquentes ..... .50

Débité — deux fois le tarif avec escompte de 25% pour paiement dans les six jours

Nomenclature dans compte rendus de funérailles

(Le compte du mot (les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers)

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale, Hull. Spécialités: maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue, opération des amygdales.

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons, Coeur, Rayon X. Téléphone le jour: 3-3043: téléphone le soir: No 8, Aylmer.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON. F.A.C.S. Maladies des femmes. 175, Champlain. Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. j. n. o.

Dr FRANCOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr CORRIVEAU — Yeux, oreilles, nez, gorge. 150, Metcalfe. Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQUE — 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous, 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 533, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecine générale, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, pour rendez-vous, tél: 3-3614: à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 16, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Specialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 a 8 p.m sur rendez-vous. Tél: 2-5537

Dr R.-E VALIN 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h p.m. et sur rendez-vous-vous. Tél: 4-0357.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement Consultations: 1 à 4 h et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopedistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombées cors, ongles incarnés. Chambre 804, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904.

Naissances 7

ROCHON — A M. et Mme Jacques "Co" Rochon, née Claire Dumoulin, mardi le 19 août 1947, à l'hôpital Général d'Ottawa, est née une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-195

On demande à acheter 14

AUTOS achetés, nous offrons les plus hauts prix. Jack's Auto Parts. Tél: 5-5477 14-167/48

Hommes demandés 15

COIFFEUSE expérimentée demandée. S'adresser à Paquette's Beauty Salon, 258, rue Bank, Ottawa. 15-195

POUR vendre à domicile nos deux cent cinquante nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratis. Ecrivez à Dr N.-A. Sirois. Enr., Ste-Anne de la Pocatière, Qué. 16- samedi

CHAUFFEUR de camion et journaliers pour moulin à scie de campagne, Amyot et Fils, Hull. 2-8637. 15-197

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne Kent et St-Laurent. 2-0982 : boul. St-Joseph, 2-8744.

Monuments 10

R. ANGERS ET FILS — Venez consulter une maison de confiance, avant de faire l'achat d'un monument. 140, chemin de Montréal Eastview Tél: 5-4508. 10- 12 avril - 1 an

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande J.-P Laurin 103 rue Georges. Tél: 4-0417 10- j. n. o.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution Tél: 3-7235 10- j. n. o.

BANCHINI-ST-MARTIN Enrg. vous offre un choix de monuments avec statues telles que Ste Thérèse, St Joseph, Sacré-Coeur Anges etc. Ecrivez ou téléphonez pour catalogue. 359-361, Maisonneuve, Hull. 5-4951. 10 j. n. o.

Avis 1

PORTRAITS de bébé famille, groupe, banquets, mariages. Appelez A Dubeau. tél: 2-2875. Portraits gratis. 1- janv./48

POUR portraits de mariages intérieurs et extérieurs à l'église. Tous genres de photographies. Georges Pépin 147, rue Kent, Hull. 3-3072. 1

POUR portraits mariage, groupes de famille bébés ou banquets. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 207, Berry, Hull. Tél: 2-8305 ou 4-8412. 1- j. n. o.

Décès 2

GIBSON — Décédée le 22 août 1947, dans un hôpital local, Anne-Marie Paradis, épouse d'Edwin Gibson, 39, rue Champlain, Hull, à l'âge de 57 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi le 25 août. Départ à 7 hres 45, pour service à 8 hres, en l'église Notre-Dame. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-195

LAROCQUE — Décédé dans un hôpital local, le samedi 23 août 1947, Aurèle Larocque, fils de M. Henri Larocque et de Mme Larocque décédée, à l'âge de 32 ans La dépouille reposera aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 2-195

MUSTAFFA — Décédé dans un hôpital local, le vendredi 22 août 1947, à l'âge de 78 ans, Allie Mustaffa, fils de feu M. et Mme Allie Mustaffa. Funérailles lundi le 25 août, des salons funéraires Emond, boul. St-Joseph, pour service à 2 hres, en la chapelle des salons. Inhumation au cimetière St. James. 2-195

PRESLEY — Décédé dans un hôpital local, jeudi 21 août 1947, William Presley, époux de Malvina Giroux, à l'âge de 57 ans. Funérailles le lundi 25 août, à 7 hres 40 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Ste-Bernadette, de Hull, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-195

ROY — Décédée à sa demeure, rue Principale, Buckingham, le vendredi 22 août 1947, Celina-Philomène Larocque, épouse d'Edmond-Cyrille Roy. Les funérailles auront lieu en l'église St-Grégoire de Nazianze, de Buckingham, lundi le 25 août, à 9 hres 30. La dépouille repose à la demeure, rue Principale. Inhumation au cimetière paroissial. 2-195

THIBAULT — Décédée dans un hôpital local, le vendredi 22 août 1947, Irène Thibault, 7, rue Hôtel-de-Ville, Hull, fille de feu Aristide Thibault et de feu Léonida Gougeon, à l'âge de 49 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 101, Notre-Dame, Hull. Funérailles le lundi 25 août, à 7 hres du matin, pour service à l'église Ste-Bernadette, à 7 hres 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame, de Hull. 2-195

In Memoriam 4

LAROSE — A tous ceux qui à pareille date il y a deux ans, venaient pleurer avec nous la mort de notre bonne maman, Madame J.-B. Larose, de Hull, qui nous restera éternellement chère, nous venons redire un affectueux merci. Sur de leur généreuse amitié, nous leur demandons de s'unir à nous en ce douloureux anniversaire. Que tous croient que pareille preuve de sympathie n'est insensible ni aux disparus ni à ceux qui perpétuent leur mémoire. Un service anniversaire sera chanté mercredi le 27 août, à 7 hres 15, à l'église Notre-Dame, de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister.

Ses enfants. 4-195

Perdu 11

LUNETTES d'approche dans étui de cuir, perdues au parc Brébeuf, Val-Tétreau, Qué. Récompense. 2-1972. 11-195

CARROSSE pris par mégarde à l'épicerie Raymond, rue Champlain, Hull. Récompense. Tél: 5-6761. 11-196

On demande 13

FUSIL .303 Lee Enfield, Ross ou Savage, aussi dactylographe demandés, 50, chemin Presland. Tél: 5-8767. 13-194

BONNE MENAGERE demandée pour presbytère de Geraldton, salaire $50 par mois, un mois de vacance par année avec salaire payé. S'adresser immédiatement à C.P. 152, Geraldton, Ont. 13-206

FEMME pour prendre soin d'un appartement pour un couple en affaires, 3 hèures par jour, près Cobourg et Besserer. Tél: 3-7963 avant 5 hres du soir. 13-194

JEUNES FILLES expérimentées, ouvrage de bureau et commis. J.-P. Blais, 45, rue Principale, Hull. 13-194

UNE mère et sa fille pour cuisine et réfectoire de petit pensionnat. C. P. 96, Embrun, Ontario. 13-198

DEUX chambres meublées, dans partie centrale. Tél: 4-0383 après 5 hres 30. 13-195

GARÇON avec bicyclette pour livraison, dans une épicerie. Tél: 4-0125. 13-195

MESSAGER avec bicyclette, pour pharmacie, $15 par semaine, de 9 hres du matin à 6 hres du soir. Tél: 3-0226. 13-195

COUPLE pour ouvrage général dans un hôtel, bon salaire, beaucoup de temps libre, bon chez soi. S'adresser, O. Cardinal, 147, Hôtel-de-Ville. 13-195

DAME prendrait couture à la maison. S'adresser, case 117, Le Droit, Ottawa. 13-196

BOUCHER avec expérience, bon salaire. S'adresser, R. Bégin, 167, ch. Montréal, 3-4629. 13-195

CUISINIERE pour hôtel, 7 chambres, bon salaire. Hôtel Vue de la Rivière, Notre-Dame du Laus, P. Qué. 13-205

CHAMBRE "housekeeping" pour dame, $12 par mois. S'adresser à case 118, Le Droit, Ottawa. 13-196

PRENDRAIS soin de jeune bébé, le jour seulement. Tél: 4-0196. 13-196

UNE mère et sa fille pour cuisine et réfectoire de petit pensionnat. Case postale 96, Embrun, Ont. 13-199

EMPLOYEES civiles désirent deux chambres meublées ou grand échambre avec privilège de cuisine chez personne seule ou couple ou famille d'adultes. Ecrire, case 126, Le Droit, Ottawa. 13-197

Agents demandés 16

VENDEUR bilingue expérimenté avec auto pour la vente de composés de nettoyage pour vaisselle et buanderie, dans Ottawa et la région. Veuillez mentionner vos aptitudes. Ecrire à case 113, Le Droit, Ottawa. 16-195

VENDEUR DEMANDE par un manufacturier d'instruments aratoires pour couvrir le territoire de l'Abitibi. Auto désirable mais pas essentielle. Doit être bilingue. S'adresser, en donnant tous les détails, à case no 124, Le Droit, Ottawa. 16- 16-23 août

VACANT: Commerce Rawleigh maintenant vacant dans Ottawa. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement. Rawleigh's, Dépt ML-G-314-189, Montréal. 16-2-12-16-23 août

VENDEURS DEMANDES

OCCASION pour un homme avec une véritable habileté de vendeur pour représenter un vieil établissement d'instruments aratoires, dans le district de l'Abitibi. Doit être bilingue. S'adresser à case 115, Le Droit, Ottawa. 16-195

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley, tél: 3-1527 21- j. n. o.

Appts demandés 23

TROIS adultes (filles) demandent appartement de 2 ou 3 pièces. Tél: 5-1849. 23-195

A vendre ou à louer 27

MALAXEUR à ciment, à louer, avec équipement. Tél: 3-6319. 27- j. n. o.

Femmes demandées 17

AVON — Représentante demandée pour Hull. Ecrire, case 128, Le Droit, Ottawa. 17-j. n. o.

COUTURIERES sur machines à coudre électriques, expérimentées, de 8 à 4 hres 30 de l'après-midi. Pas d'ouvrage le samedi. Ouvrage constant, bons gages Lawrence Mfg., 12, York, Ottawa. 17-195

FILLES demandées pour restaurant. Tél: 5-7325. 17-198

JEUNE FILLE pour apprendre le finissage des fourrures, doit être capable de coudre à la main, S'adresser à Dworkin Furs, 255, Rideau. 17-195

MENAGERE pour communauté religieuse, références demandées. S'adresser, 162, chemin Montréal, Eastview. Tél: 3-4510. 17-200

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, avec diplôme d'enseignement bilingue, indiquer salaire demandé. S'adresser, C. Trottier, sec., St-Charles Ont., R. R. No 1, 18-j. n. o.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandée pour école bilingue séparée, dans un nouveau village minier, 11 milles de Rickland Lake, salaire $1600. S'adresser, E. McDougall, sec., R. C. S. S. No 1, Gauthier, Dcbie, Ont. 18-196

INSTITUTEUR pour école publique sections 16 et 23, Cumberland et Clarence, parfait bilingue, bon salaire basé sur la compétence. S'adresser à J. Carr, Hammond, Ont. 18-197

INSTITUTRICE qualifiée, bilingue, pour école séparée no 4 du village de Corbeil, Ont., pour 4e, 5e et 6e années, salaire $1400. S'adresser, Mme J.-A. Rochon, sec., Corbeil, Ont. 18-195

INSTITUTRICES demandées pour école séparée No 2B Bonfield, S'adresser, Mrs. Albini Tremblay, Rutherglen, Ontario. 18-198

INSTITUTRICE qualifiée, l'expérience requise, pour école séparée No 16 Russell, 15 élèves, salaire $1200. S'adresser, Victor Bourbonnais, sec., Embrun, Ontario. 18-195

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, diplôme français. S'adresser, Napoléon Racine, East Aldfield, Qué. 18-198

INSTITUTRICE demandée. S'adresser, Max Tomkiewicz, sec., Poltimore, Qué. 18-198

TROIS instituteurs ou institutrices qualifiés d'Ontario pour enseigner avec la commission scolaire de Jogues, Ont. S'adresser, Antoine Gagnon, Jogues, Ont. 18-201

INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES bilingues, pour école séparée Nepean No 16. S'adresser, J.-A. Lachance, sec., Carlington, Ont. 18-199

INSTITUTEURS dûment qualifiés détenant certificats bilingues. Renseignements donnés sur demande. Adresse, Commission scolaire E. S. C. R., 432, rue Water Est, Cornwall, Ontario. 18-198

CINQ institutrices diplômées, $700. S'adresser, Hector Bertrand, sec.-très., Ste-Cécile de Masham, Qué. 18- 15-16-18-23-30

INSTITUTEUR bilingue pour tous les grades pour école No 3 canton de Mountjoy. Présence moyenne de 32 élèves. Ecole située à près de trois milles de Timmins. Logement pour l'instituteur dans un beau foyer de campagne, avec toutes les commodités. Salaire, $1,500. Les fonctions commençant le 2 septembre 1947. S'adresser au District d'amélioration. case postale 212. Timmins. 18-L-M-S

INSTITUTRICE bilingue demandée pour terme (47-48) enseignera cours (1 à 5 inclusivement) spécifier expérience et salaire désiré, nom du dernier inspecteur. S'adresser, André Gervais, sec., La Passe, Ont. 18- lun-mer-sam.

INSTITUTRICE bilingue dûment qualifiée pour Ontario, pour petite école rurale, salaire $1200. Henry Cornel, sec., Brower, Ontario. 18-197

Emploi demandé 19

JEUNE FILLE demande emploi dans maison privée, pas d'ordinaire. S'adresser, 281, York, Ottawa. 3-4758. 19-195

Service domestique 20

PERSONNE âge moyen désirant jouir vie de famille en tenant maison pour 2 personnes, vie confortable et tranquille, $10 par mois. Ecrire avec renseignements et références à Fontaube, case postale 230, Ottawa. 20-j. n. o.

FILLE pour ouvrage général de restaurant, avec expérience. 53, Laurier-Est. 4-1305 26- j. n. o.

SERVANTE générale, très bon salaire. 473, Wilbrod. 4-2841. 20-197

BONNE ouvrage général, références, bon salaire, pour Wychwood, 3 semaines et retournera en ville. Tél: 502 S 24. 20-195

SERVANTE générale. Tél: 5-7621. 20-195

Maisons à vendre 29

LOUIS TITLEY
courtier
18, rue Rideau. 2-4084—3-1547.

BASSE-VILLE: Rangée de 9 logis et un magasin, angle Chapel et Clarence, $18,000.

AYLMER: Résidence de 6 pièces, en brique, idéal pour rentier. $4,500.

COTE-DE-SABLE: Maison neuve, très moderne pour seulement $11,000.

WRIGHTVILLE: Bungalow, système eau chaude, $6,500 conditions si désirées. Tél: 3-6919. 29- j. n. o.

POSSESSION IMMEDIATE

MAISONS et bungalows, neufs, $7,500 à $10,500. Rupert-McClelland Ltd. 2-9859 29-197

OCCUPATION 1er septembre, confortable, 6 chambres, cave en ciment, deux lots, garage, $2,500 comptant, balance paiements mensuels. 5, rue Graham, Wrightville. 29-196

MAISON de brique, $7,250, 8 pièces, solarium, eau chaude, planchers bois franc et tuile. 157, chemin Marier. 5-81119. 29-195

MAISON duplex, sur baseline, entre Eastview et Cyrville, conditions $3,000 comptant, balance par paiement. Rév. A. Leclair, tél: 5-7771. 29-195

DUPLEX, imitation brique, insulé Ten-Test, air climatisé, grand garage, air chaud, lot vague, $6000. 94, boul. Sacré-Coeur, Hull. 29-196

MAISON, située rue Champlain, occupation le 15 septembre. S'adresser, 274, rue Champlain, Hull. 29-197

DUPLEX, 1 logis libre le 1er octobre. 273, Champlain. Tél: 2-8667, après 6 hres du soir. 29-197

Propriétés à vendre 30

LOTS à vendre, chemin de la Montagne. 57, rue Fortier. 3-6919. 30- j. n. o.

CIX lots, rue St-Raymond, près de l'église. S'adresser, Albert Clairoux, 72, chemin de la Montagne. 5-7133. 30-195

DEUX lots, 50 x 100, près de l'église ainsi que machine à travailler le bois en parfaite condition, aubaine. S'adresser à 23, rue Briand, Gatineau, Qué. 30-200

Fermes à vendre 32

TERRAIN, 120 arpents, ¾ milles du village, avec ou sans roulant. S'adresser, Charles Lanthier, St-André, P. Qué. 32-196

TERRE, bien située sur route No 11, toute machine agricole comprise, installation d'eau, condition de paiement facile. S'adresser, Delphis Prevost, Grand-Remous, P. Qué. 32-196

55 ACRES de terre à vendre, avec tout le contenu, dans le village, bonne condition. S'adresser, M. Narcisse Ethier, Bourget, Ont. 32-195

100 ACRES de terre grasse, 70 acres en culture, le reste en bois et en friche, à 4 milles de Quyon, Qué., à ½ mille de l'école et à 1 mille de la route no 8. Tous les bâtiments nécessaires. Pour détails appeler 3-0968R entre 4 et 8 p.m. Aubaine. Ecrire à Mme L. Craig, 28, rue Armstrong, Ottawa. 32- mer-sam.

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension. 112, Daly. Tél: 3-9375 (sous nouveau propriétaire) 36- j. n. o.

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495 26- j. n. o.

TOILE drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081 26- j. n. o.

PETIT coffre-fort, acier, fermeture combinaison, à l'épreuve du feu. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26- j. n. o.

STORES vénitiens bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. 1 an

FOURNAISE et poêle à l'huile Quaker, brûleurs pour poêles de toutes marques, réservoir à l'huile de toutes grandeurs (huile garantie), fournaises à air chaud de toutes grandeurs. Termes si désirés. Alexandre Cholette. tél: 3-2854. 26- j. n. o.

ZAGERMAN est l'endroit, non seulement pour acheter vos machines à Lois et fournitures de moulin, mais aussi pour vendre votre machinerie et équipement en surplus. M. Zagerman et Cie, chemin Bayview, Ottawa. Téléphone: 8-5204. 26- j. n. o.

AYEZ une boîte musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - 1 an

CHAUFFERETTES électriques à l'eau de 1000 et 3000 watts. Palmers Plumbing Supply Ltd., 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26

POELES, meubles, repasseuses et balayeuses électriques, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 216, Montcalm. Tél: 2-5791. 26- j. n. o.

CHAPEAUX faits à la main. Commandez le vôtre maintenant. 163, Bolton. Tél: 5-5505. 26- 8 avril/48

NOUVEAU forets, formats de ¼ et ½ pouce, maintenant en vente. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa. 26- j. n. o.

LAVEUSES électriques neuves et usagées, livraison immédiate. 205, Cumberland. Tél.: 3-4830. 26-J.N.O.

GLACIERES rebâties $25 et plus, aussi vaisselier refini, condition de neuf, $30 et plus. Cecil Leach & Co., Ltd., 712, Somerset ouest. tél: 3-8211. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Pour satisfaction, commandez de l'agent autorisé. Léo Cloutier, tél: 2-1098. 26- j. n. o.

PRIX réduits spéciaux pour ventilateurs électriques de magasins, maisons et bureaux. Une grande variété. Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26- j. n. o.

POELES neufs et usagés à vendre. S'adresser, J.-A. Desjardins, 276, boul. St-Joseph. Tél: 2-6669. 26- j. n. o.

BASCULES hydrauliques, treuils, marque Wood. Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa. 3-6024. 26-293

ASPIRO-NETTOYEURS, nouveaux, refaits, $20 et plus. A louer. Réparations à toutes marques garanties. Brentwood Electric, 178, rue Bank. 5-5358. 26-314

BOIS à vendre, planche 2 x 3, 2 x 4, 2 x 6, madriers 2 et 3 pces, bois carré. Tuyaux toutes grandeurs. Cronier & Cie, rue Baldwin. Tél: 5-7109. 26-196

MEUBLES, articles de maison, porcelaine, argenterie, etc., en vente de 9 à 6 tous les jours. Evaluations, ventes privées conduites chez MacDonald Auctions, 63, Clarence, 3-7987. 26-219

OUTILS de passe-temps de toutes sortes à vendre au comptant ou à crédit. M. Zagerman & Co. Limited, chemin Bayview, Ottawa. 26- j. n. o.

COURROIES SANS FIN

COURROIES sans fin, (tresher), de toutes grandeurs, en magasin, à des prix raisonnables. M. Zagerman & Co. Limited, chemin Bayview, Ottawa. 26- j. n. o.

DINETTES DE CUISINE, Tous genres de meubles, appareils électriques et couvertures de planchers. Colonial Furniture Company, 403, Bank, (angle Waverley). 26-j. n. o.

SABLE, gravois, ½ verge à 4½ verges, pierre à soiage, slab à la corde ou voyage. S'adresser, Raoul Trépanier, rue Coallier, Val-Tétreau, Qué. 2-1873. 26- 30 août 47

ROLLBRICK, portes de chambre, chromtrim, Rockwood, papier à couverture 2 et 3 plis, bardeaux d'asphalte 210 lb. papier ardoisé rouge de 18 et 36 pouces de large. Livraison Hull-Ottawa, tous les jours. Tél: 3-1116. Jos. Pilon Ltée, 79, boul. Sacré-Coeur, Hull. 26- j. n. o.

SOUS-VETEMENTS pour hommes $1.19 et plus, pantalons de travail, grandeurs 30 à 44, chemises propres et de travail, coupe-vent pour hommes, 30 à 44, $3.49, coupe-vent pour hommes, 30 à 44, $3.49 et plus Souliers de canevas pour hommes et dames. Bilodeau Appare. Market, 33, York. 26- j. n. o.

BOTTES de caoutchouc de l'armée, souliers de l'armée avec talons et semelles neufs, $1.95, ainsi que bottines. Couvertes $2.95. Matelas de l'armée $2.95, manteau de pluie de l'armée, collerettes et feuilles caoutchoutées, de l'armée, drap de lit de l'armée, beau canevas pesant, 23 sous la livre. 33, York. 26- j. n. o.

SOYEZ clairvoyant N'achetez pas de nettoyeuse mécanique (Vacuum Cleaner), avant de voir le nouveau, incomparable "Filter Queen" Téléphonez 5-6328. Demandez Marcel Thivierge. Rés. 2-2798. 26-210

SABLE et gravois, terre pour remplir. Jean-Paul Lorrain, 37, Lois, Hull. Tél: 5-8886. 26- 13 sept.

WAGON à pneus de caoutchouc, neuf. Modern Farm Supplies, 23, Murray, Ottawa. 26- j. n. o.

BAIGNOIRES, éviers et ensembles de toilette, neufs et usagés. 87, Clarence. 4-4788. 26-237

VOITURES de ferme Bolster, 4 roues, nouveaux pneus de caoutchouc Listowel, à $189.00 chacune. Nous avons aussi en assortiment des nouveaux bogheis à 2 roues pour transporter le bois. M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26- j. n. o.

LINGE usagé, avec meubles et poêle, le tout bonne condition. 148½, Murray. 26-195

PLANCHER de bois franc, à vendre (mill run). Tél: 5-8530. 26-199

SABLE et gravier, aussi terre de remplissage. 2-3105. 26-316

CAMION Chevrolet 1942, bascule. 98, boul. Sacré-Coeur, Hull. 2-3105. 26-196

PONTIAC 1932, bonne condition, pneus neufs, meilleure offre appréciée. Albert Cyr, Cyrville, Ont. 26-195

FERME de 200 acres, 4 milles à l'ouest de Cryslér, bons bâtiments, les fils pour l'électricité seront installés en septembre. Trayeuse, 20 vaches; l'acheteur devra fournir la machinerie, les chevaux et un nombre égal de vaches. W. S. Fleming, Mille-Roches, Ont. Téléphone: 2122-W-2. 26-200

ROCK WOOL granulée, rock wool en sacs pouvant être obtenu à $1.30 M. Zagerman, chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26- M-J-S

MOBILIER de cuisine, à vendre, 46, rue Langevin. (en haut). 26-196

CARROSSE de bébé, gris, bonne condition. 169, John, Eastview, (en haut). 26-196

A VENDRE: Attrayants couvre-lits de chenille, $4.89. Solde d'un fabricant de couvre-lits de chenille de première qualité, pour lits simples et doubles, en combinaison de deux nuances. Vaient le double du prix. Expédiés contre remboursement, poste en plus. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Handicraft Distribution, 254, rue Sherbrooke Ouest, Montréal 18, Québec. 26- mer.-sam.

TRANSPORTEURS Matthew à coussinets à billes, légèrement usagés, 10 pces à 32 pces de largeur Rouleaux tournants ou non, toutes les grosseurs. Livraison immédiate. Transporteurs et courroie de transmission, etc. M. Zagerman & Co. chemin Bayview, Ottawa. 25- mar-jeu-sam.

NOUVEAUX MOTEURS à gazoline, à enclumes souffleurs "power take-off" 75 c.v. Nouveaux moteurs, 1/6 à 15 c.v. forets électriques moufles, verins, treuils, crochets, etc. M. Zagerman & Co. Ltd. chemin Bayview, Ottawa, Ont. 25-mar-jeu-sam

A vendre 26

GRAHAM PAGE 1930, bons pneus, radio. S'adresser, 37, boul. St-Joseph. Tél: 5-5543 après 6 hres. 26-195

500 BELLES poules Leghorns, d'un an en très bonne condition pour la ponte, cause: manque de place. S'adresser, Charles-H. Bruyère, Embrun, Ont. 26-198

DE SOTO 1931, à vendre ou échanger pour lot. 28, rue Plessis. Tél: 5-5696. 26-195

BUNGALOW, rue Notre-Dame, Gatineau. S'adresser, M. Jean-Paul Tremblay. tél: 211. 26-198

MOBILIER à déjeuner, presque neuf, sacrifice. S'adresser, M. Albert Leolanc, 28, rue St-André, Gatineau. 26-195

CHEVROLET 1932 coach. S'adresser, 35½, Garneau, Hull. 26-195

POMPES automatiques, 375 gallons. Gérard d'Aragon, agent Jutras, Thurso, Qué. 26-195

POELE à gazoline Coleman, trois ronds avec fourneau à même. S'adresser, 6, ave du Parc, Aylmer, Qué. 2-1705. 26-195

TRACTEUR Fordson avec charrue. S'adresser, samedi soir ou dimanche à Daviau Perron, St-Pascal-Baylon, Ont. 26-195

RADIO, fournaise à l'huile, poêle avec brûleur à l'huile, porte-chapeau avec miroir S'adresser, 152, rue Maisonneuve, Hull. 26-195

CHEVROLET 1928, bonne condition. 239, Notre-Dame, Hull. 26-196

OUTILLAGE pour peinture au vaporisateur, peintures industrielles, autre machinerie. Charles Ogilvy Ltée, magasin des outils mécaniques, 147, rue Besserer. 2-3311. 26-195

CHAISES hautes, toutes de construction de bois dur, nouvelles, seulement $4.95. Rubins, 307, Bank, Ottawa. 26-134

BICYCLE et radio. S'adresser, 82, rue Garneau, Hull. Tél: 5-5724. 26-195

MOBILIER de chambre de bain, complet. S'adresser, Edmond Mongeor, Angers, Qué. 26-195

PLYMOUTH, 1935, coupé. S'adresser, 59, Clarence, Ottawa. 26-196

BICYCLETTE de fille, vendrait immédiatement, aubaine. 4-0196. 26-196

MOBILIER de chambre, 8 morceaux, usage d'un mois. Tél: 2-1678. 26-195

ARTICLES de mine, un compresseur en parfait ordre "plugger", 150 perforeuses à machine, 4 pompes à mine, un remorqueur. S'adresser à L.-G. David, Val-des-Bois, Qué. 26- 9-16-23-30 août

DEUX renards argentés, en très bonne condition. 58, rue Papineau. 26-197

STUDEBAKER 1932 roadster, parfaite condition. S'adresser, 72, Vaudreuil. 2-0218. 26-195

OLDSMOBILE 1935, bonne condition, 5 bons pneus, chaufferette. S'adresser, 66, boul. Sacré-Coeur, Hull. 26-197

A louer 34

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée, aussi Tuxedo, à louer 163, Bolton. Tél: 5-5505.

MAGNIFIQUE ENDROIT de vacance "camps des pays d'en haut", lac des Plages, via Montebello, route 57, nourriture excellente, plage ensoleillée, pêche, natation, canotage, air pur, restaurant, meilleurs lits, réservation maintenant. Léo Leblanc, Lac des Plages, Qué. 34-30 août/47

CHAMBRE à louer pour couple sans enfants, privilège de cuisine. 116, rue Guigues. 4-2197. 34-195

CHAMBRE pour une ou deux personnes, centrale. S'adresser, 388, Dalhousie, 4e étage, entre 5 et 8 hres du soir. 34-195

CHAMBRE à louer, pour jeune fille, privilège de cuisine et téléphone. Tél: Tél: 2-8674. 34-196

CHAMBRE pour jeune fille. S'adresser, 53, St-André, Ottawa. Tél: 4-0717. 34-195

LAC DES PLAGES, 35 chalets meublés, 2 à 8 pièces, semaine. Tennis, pêche, grève. Roland Filon, Lac des Plages, Qué. 34- 5-9-15-16-22-23-29-30 août

PETIT chalet meublé, lac Létourneau via Perkins. Tél: 5-3829, de 4 à 8 hres du soir, ou s'adresser, D. Gratton, Lac Létourneau, Qué. 34-197

CHAMBRE meublée privilège de cuisine, usage du téléphone, pas d'enfant. S'adresser, 106, Leduc, Hull. 34-195

Electriciens 43

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien Réparations électriques de tous genres 5, rue Fontaine, et 56, rue Du Pont Hull. Tél: 5-5252. 43- j. n. o.

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien, 55, Papineau, Hull. Tél: 5-2603. Réparations de tous genres. Lustres fluorescents. 43- 7 sept./47

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur-plombier. $1½, Maisonneuve Hull. Tél: 5-2878. 47- j. n. o.

Coiffeuses 51

PERMANENTS à l'huile, spécial $2.00, garanti. 88, Duke. Tél: 3-9818. Ouvert le soir 51-212

Réparations 54

Les bienfaits des cours d'été

Deux semaines passées à mêler l'utile à l'agréable — Une centaine d'élèves assistent, à l'Université d'Ottawa, aux classes organisées par le ministère de l'Education.

Par Pauline BEAUDRY

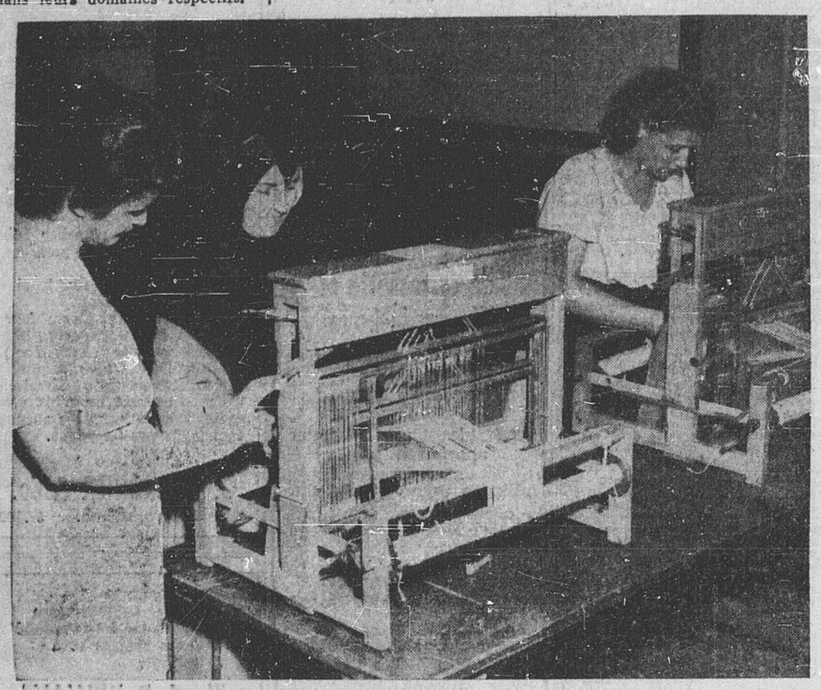
Les cours d'action sociale organisés par la division d'action sociale du ministère ontarien de l'éducation, à l'aide de son dévoué directeur régional bilingue, M. Raymond Bériault, et en collaboration étroite avec la direction de l'Université d'Ottawa, ont été un réel succès. L'assistance fidèle de près d'une centaine de personnes qui ne s'est pas démentie durant les deux semaines se terminant hier et les nombreuses manifestations d'intérêt envers l'initiative nouvelle en témoignent.

A ces cours qui groupaient des élèves d'Ottawa, de Hull et de la région et quelques-unes de districts aussi éloignés que celui de Sudbury, sont venus une centaine de jeunes désireux de se perfectionner moralement et physiquement tout en étant certains d'y trouver des distractions bien méritées en cette période de l'été. Plusieurs d'entre eux — c'est un exemple qui prouve la faveur dont jouissait la série de cours — voyagèrent 40 milles tous les matins et tous les soirs pour pouvoir y assister.

Les trois sections du cours comprenaient l'artisanat, l'éducation familiale et la récréation. C'est un geste remarquable qu'ont posé les autorités en les instituant, tant par la vaste portée sociale de l'entreprise que par le choix de professeurs éminemment spécialisés dans leurs domaines respectifs.

UN COIN DE LA MAGNIFIQUE EXPOSITION D'ARTISANAT disposée à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa. Deux visiteuses admirent les catalognes, les toiles de lin, les broderies, les lainages, les tapis crochetés et les ceintures fléchées.

(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)



LE METIER DE CHEZ NOUS: Mlle Florence Deshaies, inspectrice de l'enseignement ménager post-scolaire au Conseil de l'instruction publique du Québec, surveille deux de ses élèves, une religieuse, la Révérende Soeur Marie-Alphonse, s.g.c., et une laïque, Mlle Madeleine Bériault.

(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

L'artisanat

La pionnière des vaillantes artisanes du métier et de l'aiguille chez nous, Mme Françoise Gaudet-Smet, avait assumé la direction de la première série de cours. Ses causeries portèrent sur l'artisanat en général et les bénéfices qui attendent les initiées, puis sur les détails plus spécialisés du choix des différents matériaux, des colorants, etc. Une partie de la matière technique avait été confiée à Mlle Florence Deshaies, inspectrice de l'enseignement ménager post-scolaire au Conseil de l'instruction publique du Québec. Les classes de travail manuel réunissaient 45 femmes zélées et désireuses d'apprendre qui trouvèrent leur profit dans les sages remarques des artisanes-instructrices.

Pour illustrer ses démonstrations, Mme Gaudet-Smet n'aurait pu mieux faire que d'apporter 500 magnifiques pièces de beaux tissus français Rodier. C'est en connaissant les beautés artistiques que l'on vient à se former un jugement solide et les membres des cercles Jeanne LeBer de la région, qui formaient un gros contingent du groupe peuvent beaucoup gagner à étudier de plus près les chefs-l'oeuvres créés avant elles.

L'éducation familiale

Le cours d'éducation familiale ou de précautions médicales et mentales étaient dirigées par le Dr Horace Viau, pédiâtre, le Révérend Père René Ferragne, o.m.i., et le Révérend Père Antonio Massé, c. ss.p. Les douze matinées affectées à ces cours se passèrent à étudier les soins corporels à donner aux enfants, leur éducation mentale et le grand sujet de la morale familiale, tandis que l'après-midi, des forums avaient lieu alors que chaclun pouvait discuter et questionner en toute liberté sur des sujets déjà traités.

La récréation

Les cours de récréation! Comment s'amuser sainement en faisant participer pleinement et son esprit, et son corps. C'est là que la joie se mit vraiment de la partie. Les élèves apprirent le trésor des vieilles danses et chansons du folklore de chez nous, sans parler de leur participation à des jeux sociaux tout à fait amusants. Mme Claire Bériault fournissait l'accord musical, Mlle Mary Reid, du ministère de l'Education de Toronto, leur apprit à tirer de l'arc et à jouer au badmington, deux sports très difficiles. Les cours étaient sous la direction générale de MM. Murt McKinnon, directeur de la récréation à Ottawa, et de M. Alphonse Dulude, directeur du comité des terrains de jeux dans la capitale. Le soir, l'on chantait, l'on dansait, l'on jouait, et l'on s'amusait ferme.

Clôture

Il y eut durant ces deux semaines deux grandes soirées récréatives ouvertes à tous les membres, à l'Université, et une démonstration publique de danse carrée au carré Bingham, à laquelle assistèrent 1,000 personnes.

C'est alors que l'on vit des choses amusantes. Plusieurs personnes qui n'avaient jamais su danser ces pas compliqués se mirent en frais de l'apprendre sur place dans leur grand enthousiasme, au grand amusement des spectateurs, tandis que des groupes d'enfants se formaient dans le carré pour suivre le mouvement général, et semblaient s'en tirer très bien.

La série comprenait, outre les cours mentionnés, des classes sur le problème des lectures (Père Ferragne); le théâtre (M. Guy Beaulne); la citoyenneté (Me Paul Fontaine). Plus de 500 personnes assistèrent à l'exposition d'artisanat disposée à la Salle Académique. L'entreprise fut un succès, et nous souhaitons qu'elle se répète.

LE TIR A L'ARC: sur les terrains de l'Université, un groupe de jeunes (de gauche à droite, Jean-Paul Lévesque, Françoise Lemieux, Denyse Barrette et Marguerite Boulet), sous la direction de Mlle Mary Reid, instructrice du ministère ontarien de l'Education, s'initient à un sport très difficile.

(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

ASSOCIATION D'EDUCATION

Succès sans précédent de la campagne de souscriptions dans North-Bay, Ont.

$430.19

En lisant le bulletin de souscription que nous publions ci-après, les Franco-Ontariens se réjouiront, une fois de plus, de constater combien leurs compatriotes de North-Bay ont à coeur de ne pas se laisser surpasser en générosité. Nous sommes heureux de dire que la souscription de North-Bay cette année dépasse de beaucoup celles des années passées. Le mérite du succès que vient de remporter cette collecte échoit, en tout premier lieu, au zèle de Son Honneur le Juge J.-A.-S. Plouffe, vice-président général de l'Association. Nous remercions très sincèrement aussi M. le curé Chapleau, M. l'abbé Villeneuve, tous les organisateurs et solliciteurs qui ont contribué si magnifiquement au succès de cette campagne. A tous les généreux paroissiens, nous les prions d'accepter l'expression de notre plus vive gratitude pour ce grand témoignage de confiance.

On souscrit $175.69: Les élèves des écoles bilingues de North-Bay, par Soeur Eugène-Florence.

Ont souscrit $15.00: Dr J.-E.-I. Joyal, M. W. Brazeau, S. H. le Juge J.-A.-S. Plouffe.

On souscrit $6.00: Les élèves de l'école publique No 4 Widdifield, par M. Ls.-Ph. Barrette, inst.; les élèves de l'école publique No 8 Widdifield, par Mme Cécile Mantha, inst.; M. Jean Eloy.

Ont souscrt $5.00: M. Adélard Lafrance, M. l'abbé J.-A. Chapleau, V.F., ptre-curé, la Commission scolaire No 2 Widdifield, M. Lucien Laplante, M.A., inspecteur.

A souscrit $4.00: M. William Gagné.

Ont souscrit $3.00: M. A.-P. Charron, M. Marius Cholette.

Ont souscrti $2.00: M. l'abbé L.-A. Villeneuve, ptre-vicaire, MM. J.-E. Lepage, Alphonse Lafontaine, P. Desgagné, Edouard Boudreau, Wilfrid Séguin, J.-E. Cholette, Raymond Côté, Joseph Roy, L. Ouellette, J.-P. Leblanc, D. Moreau.

A souscrit $1.25: M. Alfred Thibault.

Ont souscrt $1.00: R.S. Eudène de Florence, R.S. M.-Médiatrice, R.S. J. du Christ-Roi, R.S. C.-Edouard, R.S. Rita-du-Crucifix, R.S. Gertrude-du-St-Savrement. R.S. Claire-du-St-Sacrement, R.S. Ste-Fernande, R.S. Marcelle-de-Jésus, Mlles Vina Rathwell, inst., Diane Lalonde, inst., Lucille Fournier, inst., Eveline Paquette, inst., Diant Brosseau, inst., Jacqueline Gérard, inst., Euphémie Marleau, inst., Marielle Vaillancourt, inst., Rose Picard, inst., Marie Rivet, inst., Mme Ange-Aimée St-Louis, inst., Mme Cécile Mantha, inst., M. L.-Philippe Barrette, inst., MM. A. Degagné, O. Châtelain, Léon Châtelain, Euclide Larocque, Arthur Châtelain, Lionel Châtelain, Jim Montroy, Ovilda Huneault, Magloire Piché, Jos. Cantin, Paul Devillers, Jos. Groulx, J.-A. Lepage, Pat. Bédard, Mme L. Dufresne, Mme A. Lafrance, Mme R. Gauthier, Mme Lucienne Lamothe, M. P. Lauzon, Mme Paul Paquette, MM. Marcel Mayer, Thomas Bélec, J.-P. Montcalm, Lionel Cantin, Paul Cantin, Mme Alphonse Cantin, Mme P. Champagne, Mme L. Bédard, Mme Conrad Clément, M. Isaïe St-Lous, M. S. Bédard, Mme S. Bédard, M. Ernest Bédard, MM. Aurèle Bédard, Elie Lalande, O. Bédard, Jean Désilets, G.-O. Bertin, A. Parent, Emmanuel Dévost, Mme A. Truchon, M. J. McInivre, Mme Frak St-Louis, Mme J. Lafontaine, Mme M. Guénette, MM. Henri Marceau, H. Larocque, E. Matthieu, Isaïe Bédard, Lionel Dufresne, Adrien Forget. F. St-Pierre, Mme C. Sabourin, Mme F. Régimbal, M. M. Pilon, Mlle E. Moreau, Mm A. Lemieux, Mme E. Boyer, M. H. Rathwell, Mme R. Laberge, M. Roméo Bédard, M. Léo Lapointe, MM. Jos. Constantin, J.-A. Cadieux, T. Roy, A. Trudel, Mme E. Boudreau, Mme Emile Bédard, Mme A. Rathwell, M. Aurèle Legros, Mme E.-F. Fréchette, Mlle Agnès Truchon, Mlle Georgette Truchon, Mme MB. Valin, M. L. Emond.

Souscriptions de moins de $1.00: $39.25.

Organisateurs: M. l'abbé Villeneuve, ptre-vicaire, M. Marius Cholette, Mlle Madeleine Plouffe.

Percepteurs: MM. J.-E. Lepage, J.-A. Lepage, L. Dufresne, L. Latulippe, Mmes F. Gerbasi, S. Bédard, H. Lamothe, H. Rathwell, C. Sabourin, Mlles Yvette Clément, Rolande Bédard, Cécile Gérard, Madeleine Plouffe, M. l'abbé L. Villeneuve et Jean-Marie Plouffe.

Dr DAMIEN ST-PIERRE
Médecine-Physiothérapie
Nouveaux bureaux
495, rue Clarence
(Angle Charlotte)
Pour rendez-vous
Tél. 3-4101

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
En affaires depuis 30 ans
Heures d'été: 9 à 5 h.
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
Fermé toute la journée le samedi.

Dr L. LEGARE
M.D., L.C.M.C.
Médecine Générale
MATERNITE
437, rue Rideau, Ottawa
254, Blvd St-Joseph, Hull
Tél. 5-2767

Serez-vous prêt à montrer vos pieds ?
PAR-EX FOOT OIL
Pour callosités — Pour cors
GERCURES INFECTEES ENTRE LES ORTEILS
TEIGNE DU PIED
La même formule d'origine que celle vendue en premier lieu sous le nom de PARX FOOT OIL
Insistez pour avoir LA FORMULE D'ORIGINE
PAR-EX
En pharmacies magasins de chaussures, magasins à rayons
Par-Ex Products Co. Téléphone: 5-5511 OTTAWA

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:
CHAUD et HUMIDE
MAXIMUM (aujourd'hui)..... 88

OTTAWA et la région: Beau, très chaud et humide en fin de semaine. Vents légers.

TORONTO (PC) — Voici la température minimum observée entre 7 h. 30 hier soir, et 7 h 30 ce matin, et la température maximum de 7 h. 30 ce matin à 7 h 30 ce soir.

Dawson, 29, 54; Prince-Rupert, 50, 63; Prince-George, 30, 68; Vancouver, 49, 72; Victoria, 48, 69; Kamloops, 77; Penticton, 74; Jasper, 47, 55; Edmonton, 54, 61; Calgary, 52; Lehtbridge, 57, 59; Medicine Hat, 62, 73; Prince-Albert, 66; Régina, 64, 77; Winnpieg, 76, 96; Port-Arthur, 60, 73; White River, 60, 84; Kapuskasing, 58, 89; North Bay, 59, 85; Aéroport Muskoka, 59, 85; Huntsville 62, 86; London, 69, 78; Toronto, 70, 81; **Ottawa, 60, 87;** Montréal, 67, 80; Québec, 60, 82; St-Jean, 56, 78; Moncton, 54, 69; Halifax, 49, 79; Charlottetown, 58, 66; Sydney, 58, 69; Yarmouth, 55, 77; Minneapolis, 78, 95; Sault Ste-Marie, 66, 85.

TAXI TAXI
Viau Cabs
3-3560 5-2716
131 Beechwood 33 Murray
Spécialise dans les Mariages, Baptêmes, Funérailles.

DOCTEUR
Georges Laframboise
95, RUE RIDEAU
Spécialiste
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Heures de consultations: 2 h. à 5 h. p.m. et sur rendez-vous
Bureau: 3-6517. Rés. 3-7596

Gagnantes
Cordial merci à toutes les personnes qui ont bien voulu prendre part à la rafle, et collecte, organisée pour l'achat d'une machine pour la buanderie du Monastère du Précieux Sang.
Le tirage a eu lieu le 18 août, à la résidence de Mme F. Lacasse. Les heureuses gagnantes furent:
1er prix — Mme Desnoyers
2e prix — Mme Gravel
3e prix — Mme Dorion

LACS RIDEAU
Randonnée en autobus et bateau
DIMANCHE, 24 août, 1947
L'autobus quitte le Château Laurier à 9 h. 45 du matin.
Croisière sur les Lacs Rideau.
Goûter au Rideau Ferry Inn.
Prix de passage seulement $2.60 par personne (taxe comprise)
Signalez 5-8366 pour vos retenues.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa.
La compagnie se réserve le droit de supprimer la randonnée susmentionnée en raison de l'inclémence du temps ou du nombre insuffisant de voyageurs.

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Enfin la LAVEUSE CONNOR chez LINDSAY
Kiosque dans l'édifice des manufacturiers,
EXPOSITION D'OTTAWA

MANUEL DE L'INVENTEUR 10c écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Photographies du Congrès Marial
Belle série de 12 photographies grandeur carte postale, des différentes cérémonies. Par la poste.
Série de 12 différentes vues, $1.25
STUDIO NATIONAL
Casier postal 45
Grenville, Qué.

Restez au Frais
en dinant chez nous. Des éventails au-dessus de votre tête tournent silencieusement et vous maintiennent dans une fraicheur délicieuse.
Restaurant ouvert toute la nuit.
"The Cathay"
PALAIS DU SHOP SUEY
RUE ALBERT

Pour satisfaction, et économie, achetez vos
MONUMENTS
de
J. P. LAURIN
103, rue Georges
Tél. 4-0417

Concessions invitées
Le Conseil des syndicats des employés de papeterie de la région Ottawa- Hull & Gatineau invite les "concessions" au PIQUE-NIQUE DU JOUR DE LA FETE DU TRAVAIL AU FAIRMONT GOLF COUNTRY CLUB, Chemin de la Montagne, Hull-Sud.
Adressez les réponses à M. J. Welch, secrétaire, 109, rue Florence, Ottawa. Tél. 5-2534.
Jeux Amusements
Du plaisir pour toute la famille

Jacques L'Heureux, C.G.A.
Comptable Licencie.
Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-6821 — 77 rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9954 — 51, ave Sweetland, Ottawa.

L'Optométriste Ulric St-Amour
Examen de la vue
Bureau fermé toute la journée, le samedi, durant août.
48, rue Rideau — Ottawa, Ont.

Tél. 5-1203
Marlineau & Talbot
ARCHITECTES
200, rue Bay — Ottawa

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 18, rue Rideau, Edifice Dupuis
HULL, P.Q. Tél: 2-2232 208 Principale
KAPUSKASING.

Attention
Nous désirons avertir nos nombreux clients que nous ferons tout en notre possible, pour vous servir quoique le matériel soit encore en quantité limitée.
EAU DE JAVELLE ORIENTAL

OPTOMÉTRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau — Téléphone
Suites 301-302 — 3-4346
Ferme le samedi durant juillet et août

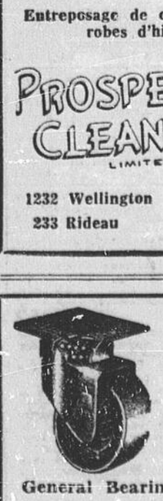
Pour satisfaction, et économie, achetez vos MONUMENTS de J. P. LAURIN
103, rue Georges
Tél. 4-0417

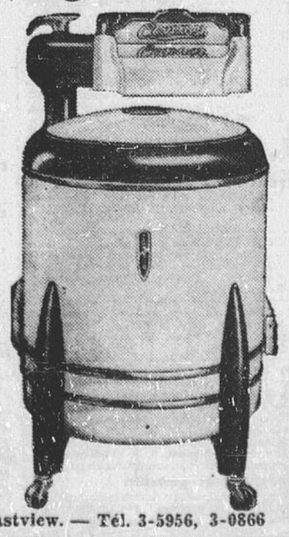
Edgar LEVASSEUR A.P.A., B.A.
Bachelier en sciences commerciales
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa.
QUEBEC
167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042.

Nettoyage 75c
Complets, Robes unies, Manteaux de printemps et d'automne pour dames et messieurs.
Entreposage de complets et robes d'hiver
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232 Wellington 3-1768
233 Rideau 4-2212

Tél.: 4-6314
2-0278
Oswald Parent & Cie
COMPTABLES — VERIFICATEURS
Impôt sur le Revenu
111, rue Murray — OTTAWA

ON DEMANDE
Plusieurs garçons de 12 à 16 ans pour distribuer le journal Le Droit dans la ville d'Ottawa. S'adresser au Service des abonnements
LE DROIT
93, RUF GEORGES, OTTAWA


Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal.
General Bearing Service
34 Clarence (près Sussex)
Tél. 4-7770 ou 8-5027W

C'est de la
Vraie Magie!
VENEZ ACHETER AUJOURD'HUI
CONNOR THERMO
avec
Essoreuse automatique
Qui épargne DU TEMPS — DU TRAVAIL — LE LINGE — L'ARGENT.
RAOUL LANDRIAULT
FERRONNERIE

89, Chemin de Montréal, Eastview. — Tél. 3-5956, 3-0866

Attention! Attention!
Suivez le journal pour la date
D'OUVERTURE
de
LAHAM'S CHILDREN'S WEAR
au numéro
273, rue RIDEAU
SPECIALITE: Assortiment complet de confection pour enfants depuis la naissance jusqu'à 14 ans.